**REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE**

**----------**

**Union- Discipline- Travail**

**Ministère de la Fonction Publique et de l'Emploi**

Service Autonome de la Lutte

**Institut National de la Statistique**

# LE TRAVAIL DES ENFANTS EN COTE D'IVOIRE

à partir de l'Enquête sur le Niveau de Vie des ménages 2008

**Aout 2010**

**Avec l'appui technique et financier du**
**Bureau International du Travail (BIT)**

# TABLE DES MATIERES

**Sigle et abréviations** ..... **5**
**Remerciements** ..... **7**
**Résumé analytique** ..... **8**
**Introduction** ..... **10**
1. La situation socio - politique ..... 10
   1.1 Généralités ..... 10
   1.2 L'environnement politique ..... 11
2. La situation socio – économique ..... 11
   2.1 Structure économique ..... 11
   2.2 Education et Santé ..... 11
3. Contexte et justification de l'enquête ..... 12
   3.1 Situation nationale du travail des enfants ..... 12
   3.2 Cadre institutionnel ..... 12
   3.3 Institutions liées au travail des enfants ..... 13
   3.4 Les objectifs de l'enquête sur le niveau de vie des ménages ..... 13

**Chapitre 1 : Méthodologie et collecte des données** ..... **15**
**Chapitre 2 : Caractéristiques de la population** ..... **18**
   **2.1.1 Population par âge et sexe** ..... 18
   **2.1.2 Répartition spatiale de la population** ..... 19
**Chapitre 3 : Caractéristiques et conditions de vie des ménages** ..... **23**
   **3.2.1 Alphabétisation** ..... 29
   **3.2.2 Fréquentation scolaire** ..... 31
**Chapitre 4 : Le travail des enfants, approche conceptuelle** ..... **33**
   **4.1.1 Les textes juridiques internationaux et régionaux** ..... 33
   **4.1.2 Les principaux textes nationaux** ..... 34
   **4.2.1 Activités économiques versus activités non économiques** ..... 36
   **4.2.2 Les enfants économiquement occupés ou les enfants travailleurs** ..... 36
   **4.2.2.1 Le travail des enfants à abolir** ..... 37
   **4.2.2.2 Le travail des enfants** ..... 38
   **4.2.2.3 Les pires formes de travail des enfants** ..... 40
   **4.2.2.3.1 Le « travail dangereux »** ..... 40
   **4.2.2.3.2 Les pires formes autres que les travaux dangereux** ..... 40
   **Le travail forcé des enfants** ..... 40
   **La traite des enfants** ..... 42
**Chapitre 5 : Les activités exercées par les enfants** ..... **44**
   5.1 Activité économique habituelle (12 derniers mois) vs activité économique du moment (7 derniers jours) ..... 44
   5.2 Le statut d'occupation des enfants en Côte d'Ivoire ..... 46
   5.3 Les enfants « inoccupés » en Côte d'Ivoire, une réelle préoccupation ..... 47
   5.4 L'ampleur de l'activité économique des enfants ..... 49
   5.5 Les tâches ménagères ..... 50
      **5.5.1 Incidence des tâches ménagères** ..... 50
      **5.5.2 Intensité des tâches ménagères** ..... 51
   5.6 La fréquentation scolaire des enfants ..... 52
      **5.6.1 Activité économique et éducation des enfants** ..... 52
      **5.6.2 Tâches ménagères et fréquentation scolaire** ..... 54
   5.7 Les caractéristiques de l'activité économique des enfants ..... 56

**5.7.1 Les secteurs d'activité des enfants économiquement occupés** ..... 56
**5.7.2 Le statut du travail des enfants** ..... 58
**5.7.3 Intensité du travail** ..... 59
**Chapitre 6 : Incidence et caractéristiques du travail des enfants à abolir** ..... **61**
6.1 Travail des enfants ..... 61
**6.1.1 Incidence du travail des enfants** ..... 61
**6.1.2 Caractéristiques du travail des enfants** ..... 62
6.2 Travail dangereux ..... 64
**6.2.1 Incidence du travail dangereux** ..... 64
**6.2.2 Caractéristiques du travail dangereux** ..... 64
6.3 Travail forcé ..... 67
**6.3.1 Incidence du travail forcé** ..... 67
**6.3.2 Caractéristiques du travail forcé** ..... 67
**6.4.1 Incidence de la traite** ..... 71
**6.4.2 Caractéristiques de la traite** ..... 71
**Recommandations** ..... **75**
**Annexes** ..... **76**
**Références bibliographiques** ..... **79**

## Sigle et abréviations

| | |
|---|---|
| BIT | : Bureau International du Travail |
| CNO | : zone Centre Nord Ouest |
| DERID | : Département de la Recherche de l'Ingénierie et de la Diffusion (INS) |
| DSRP | : Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté |
| ENTE | : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants |
| ENVM | : Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages |
| INS | : Institut National de la Statistique |
| IPEC | : Programme International pour l'Abolition du Travail des enfants |
| LUTRENA | : Programme IPEC de lutte contre la traite des enfants |
| OIT | : Organisation Internationale du Travail |
| PFTE | : Pires formes de travail des enfants |
| RGPH | : Recensement Général de la Population et de l'Habitat |
| SIMPOC | : Programme d'Information Statistique et de Suivi sur le Travail des Enfants |
| SCN | : Système des Comptes Nationaux |

# Préface

Par le biais du Programme International pour l'Abolition du Travail des enfants (IPEC), le Bureau International du Travail (BIT) a fait de la lutte contre le travail des enfants une cause universelle. L'IPEC collabore actuellement avec de nombreux pays dont la Côte d'Ivoire, en vue de prévenir et d'éliminer un fléau qui affecte toujours des millions d'enfants à travers le monde.

Grâce à l'élargissement progressif des activités de l'IPEC, l'accent a été graduellement mis sur la nécessité de rassembler davantage d'informations fiables et actualisées. L'amélioration de la base de connaissance sur le travail des enfants est reconnue comme un facteur clé du développement de moyens durables efficaces de lutte contre ce fléau.

L'Enquête Nationale sur le Travail des Enfants en Côte d'Ivoire (ENTE_CI2005) s'inscrit dans le cadre d'une des activités du programme SIMPOC (Programme d'Information Statistique et de Suivi sur le Travail des Enfants) lancé en 1998 et géré par l'IPEC. Réalisée d'août à octobre 2005 par l'Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire, l'ENTE_CI est la première enquête du genre qui aborde de façon détaillée et spécifique la question du travail des enfants. Elle met à la disposition des utilisateurs des informations fiables et fines, couvrant les différents secteurs d'activités pour une bonne connaissance du phénomène et une meilleure définition des politiques de lutte contre le travail des enfants.

Dans un souci de durabilité de la collecte des données sur le travail des enfants pour suivre l'évolution du phénomène, l'enquête sur le niveau de vie des ménages (ENV2008) a donné une opportunité de disposer d'indicateurs assez pertinents sur la question du travail des enfants. Certes, ENV 2008 ne prétend pas apporter toutes les réponses que peuvent fournir une enquête spécifique sur le travail des enfants, mais la particularité qu'elle a de saisir les activités des personnes de 5 ans et plus, nous a permis de disposer des résultats sur les enfants économiquement occupés, les enfants effectuant un travail à abolir, les enfants exerçant un travail dangereux, les enfants victimes de traite et de travail forcé, après ceux de l'ENTE de 2005.

L'Institut National de la Statistique est disposé à tenir compte de toutes les critiques et suggestions qui pourraient permettre d'améliorer le présent document ainsi que d'autres études qui seraient inspirées des données sur le travail des enfants obtenus à partir de ENV 2008.

## Remerciements

De la conception à la diffusion des résultats en passant par la collecte, l'exploitation des données, etc. la réalisation d'une enquête d'envergure nationale est toujours une œuvre collective. A partir des données de l'Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages de 2008, les activités ont été menées par la Direction Régionale de la Statistique d'Abidjan, notamment l'apurement et l'analyse des données. Ces activités ont impliqué de nombreuses personnes et institutions.

A toutes ces personnes et institutions, nous voudrions adresser nos remerciements les plus sincères.

Nous voudrions tout d'abord remercier les populations des zones enquêtées pour leur disponibilité constante, et particulièrement les enfants qui se sont prêtés spontanément à nos questions, au risque d'attirer la colère de leurs parents.

Nos remerciements s'adressent particulièrement aux responsables de l'ENV 2008 pour avoir bien voulu accepter que la dimension du travail des enfants puisse être prise en compte dans l'ENV 2008, par l'introduction de variables et d'un module sur le travail des enfants dans le questionnaire de l'ENV.

Nos remerciements s'adressent également :

- aux agents d'apurement des données, pour leur courage, leur endurance et leur dévouement qui leur ont permis de vaincre les conditions de travail parfois difficiles ;

- au Chef de projet et également un des coordinateurs de l'ENV2008, pour son efficacité et sa disponibilité, et surtout d'avoir pris l'initiative de créer les conditions de la prise en compte de la dimension du travail des enfants dans l'ENV2008

- au BIT (Bureau International du Travail) à travers le programme IPEC (SIMPOC et LUTRENA) pour son appui technique, et pour avoir assuré le financement de ce projet ;

- aux experts du BIT (Abidjan, Genève et Dakar) pour le suivi efficace du projet;

- au Ministère en charge du Travail, à travers son service Autonome de Lutte contre le travail des Enfants.

Ont participé à la rédaction de ce rapport :

**AMANI Michel,** Coordinateur national de l'Enquête Nationale sur le Travail des Enfants **(ENTE)**
**KONE KOKO SIAKA,** Consultant.

Avec l'appui des experts du BIT :

**DIALLO YACOUBA, Statisticien Principal BIT GENEVE,**
**Michaëlle De COCK, Consultant BIT**
**BOUA BI SEMIEN HONORE, Coordonnateur du projet LUTRENA,**
**NDIAYE SECK Marie, Statisticienne BIT Dakar**

## Résumé analytique

- Caractéristiques de la population et conditions de vie des ménages

***Une présence massive de jeunes***

Une présence massive de jeunes : Plus de la moitié (51%) a moins de 20 ans. A l'opposée de cette population, on a moins de 5% qui a plus de 60 ans. En outre, l'âge moyen de cette population est de 22,8 ans.

***Une population assez importante d'enfants d'étrangers***

Dans la sous population des enfants de 5 à 17 ans, on dénombre 17,3% d'étrangers. Et la grande majorité des enfants étrangers sont des ressortissants du Burkina Faso (42%).

***Une inégale répartition de la pauvreté selon la région***

Dans la région des Lagunes, 64% des ménages sont dans les quintiles 4 et 5, tandis qu'à l'opposé dans les régions du DENGUELE, MONTAGNES, VALLEE DU BANDAMAN, ZANZAN et BAFING, 53% des ménages sont dans les quintiles 1 et 2.

***L'agriculture, principale source de revenu des ménages***

La principale activité qui procure le revenu aux ménages est agricole, 53% des ménages vivent des revenus agricoles.

- **Activités exercées par les enfants**

***Fréquentation scolaire : Un fort taux d'enfants non scolarisés***

Dans le groupe d'âge des enfants de 5 à 17 ans, 43%, soit environ 2,7 millions des enfants ne vont plus ou ne connaîtront probablement pas le chemin de l'école.

***Tâches ménagères : Une nette prédominance***

Ce sont 37,8% des enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont astreints aux tâches ménagères. Ces tâches ménagères incombent prioritairement aux filles, accentuant la pression sur la scolarisation de ces dernières.

***Caractéristiques du travail des enfants***

En Côte d'Ivoire, ce sont un tiers des enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont habituellement occupés, contre 26,5 % d'enfants ayant déclaré avoir travaillé au cours des sept derniers jours ou ayant un emploi régulier.

Un quart des enfants âgés de 5 à 17 ans sont « inoccupés » en ce sens qu'ils ne sont ni scolarisés ni enrôlés dans les activités économiques.

Deux secteurs d'activité abritent l'essentiel du travail des enfants : le secteur agricole (71,6%) et le secteur des services (23,6%).

***Plus de 7 enfants sur 10 occupés économiquement effectuent à un travail à abolir***

Au total, 1 237 911 enfants sont concernés par le travail des enfants, soit quasiment sept enfants sur dix économiquement occupés et un enfant sur cinq âgés de 5 à 17 ans.

Suivant la répartition des enfants économiquement occupés selon le secteur d'activités, le travail des enfants à abolir en Côte d'Ivoire est concentré premièrement dans l'Agriculture (71,7%) et secondairement dans les Services (23,8%), l'industrie reste assez marginale (4,5%).

Lorsque les enfants sont astreints à un travail à abolir, dans la majorité des cas le travail est dangereux. En effet, sur les 1 237 911 enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont astreints à un travail à abolir, 1.202.404 sont impliqués dans un travail dangereux, soit 97,1%.

- **La traite des enfants et le travail forcé**

***Enfants victimes de la traite***

Le phénomène de la traite interne (traite interne) semble marginal en Côte d'Ivoire. En fait, ce sont 8 522 enfants âgés de 5 à 17 ans qui seraient victimes de traite, soit 5 enfants sur 1 000 économiquement occupés.

***Enfants concernés par le travail forcé***

Les résultats de l'ENV 2008 ont montré que 37.359 enfants seraient contraints à travailler sans la possibilité de quitter leur occupation, soit 2,2% des 1 680 059 enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont économiquement occupés.

La répartition des enfants contraints à travailler selon le secteur d'activités indique qu'ils sont principalement occupés dans les activités de services (51,9%) et secondairement dans l'agriculture (44,9%),

# Introduction

## 1. La situation socio - politique

### 1.1 Généralités

La Côte d'Ivoire est située en Afrique de l'ouest entre 4°30' et 10°30' de latitude nord. Elle couvre une superficie de 322 462 Km² et fait frontière avec le golfe de Guinée au Sud, le Ghana à l'Est, le Libéria et la Guinée à l'Ouest, le Mali et le Burkina Faso au Nord.

Au plan administratif, le pays est divisé en 19 régions, 58 départements, 255 sous préfectures et196 communes.

La population de la Côte d'Ivoire connaît une évolution soutenue caractérisée principalement par un accroissement naturel élevé, un apport migratoire important, une inégale répartition sur le territoire national et une forte urbanisation.

Le Recensement général de la Population et de l'Habitat de 1998 (RGPH 1998) a permis de dénombrer 15 366 672 personnes. Celui de 1988 avait donné une population de 10 815 694, pour un taux d'accroissement annuel de la population de 3,8% qui demeure l'un des plus élevés en Afrique. Les données du RGPH98 ont permis de calculer un taux de croissance annuel qui s'établit à 3,3% sur la période 1998-2008, fixant les projections de populations sur les dix années suivantes. Ainsi, le nombre des personnes vivant en Côte d'Ivoire pourrait s'établir à environ 21 millions en 2008 en dépit d'un contexte où l'espérance de vie à la naissance a régressé depuis 1988, passant de 55 ans en 1988, à 51 ans en 1998, soit une baisse de 4 ans en l'espace d'une décennie.

La résultante de la fécondité élevée (5,4 enfants en moyenne par femme en 1998) est l'extrême jeunesse de la population : 43% de la population a moins de 15 ans en 1998, alors que les personnes âgées de 60 ans et plus représentent, à peine, 4% de la population totale.

La structure par sexe de la population observée au RGPH 1988 s'est maintenue au RGPH de 1998, avec respectivement 51% d'hommes et de 49% de femmes dont près de la moitié est en âge de procréer.

Par ailleurs, de par son peuplement, la Côte d'Ivoire est un carrefour d'ethnies et un brassage de nationalités. Les ethnies sont regroupées en cinq grands groupes. Il s'agit des Akans (42%), des Krou (13%), des Mandé du Nord (16%), des Mandé du sud (10%) et des Voltaïques (18%) de l'ensemble de la population en 1998. Quant aux étrangers, toujours selon les résultats du RGPH de 1998, ils représentent 26% de la population ; ce qui fait de la Côte d'Ivoire l'un des principaux pays d'immigration internationale d'Afrique subsaharienne.

Bien que la population tende de plus en plus à s'urbaniser, la majorité demeure encore rurale. En effet, on note en 1998 que 58% de la population vivait en zone rurale contre 61% en 1988. La ville d'Abidjan est la plus importante. En 1998, elle représentait à elle seule 19% de la population totale et 44% de la population urbaine.

### 1.2 L'environnement politique

Eprouvée par des années de crise, la Côte d'Ivoire a été fragilisée par une rupture de la cohésion sociale, une insécurité grandissante, un ralentissement du développement économique, un chômage massif des jeunes et une expansion de la mauvaise gouvernance. Il s'en est suivi une détérioration de l'image du pays, une suspension des relations avec la communauté financière internationale et une dégradation accélérée des infrastructures socio-économiques, ce qui a contribué à accentuer le taux de pauvreté en Côte d'Ivoire évalué à 48,9% en 2008.

## 2. La situation socio – économique

### 2.1 Structure économique

La Côte d'Ivoire, comme la plupart des pays d'Afrique au sud du Sahara, a une économie essentiellement basée sur des cultures agricoles destinées à l'exportation. Celles-ci occupent, en effet, 60 à 65% de la population active. Elle concerne principalement le cacao et le café qui ont contribué en 2004 pour environ 25% des recettes d'exportation. Ces deux produits, auxquels il faut ajouter le bois, ont longtemps été les pivots de l'économie ivoirienne. La production de cacao est passée de 1 201 000 tonnes en 1999 à 1 445 000 tonnes en 2000, ce qui place la Côte d'Ivoire au premier rang des pays producteurs. De même, le pays est au cinquième rang des producteurs mondiaux pour le café (380 500 tonnes en 1999). Néanmoins, pour s'affranchir de la dépendance imposée par ces deux produits, le gouvernement ivoirien a initié un programme de diversification des cultures pérennes et industrielles ; de même, il met un accent particulier au développement des cultures vivrières afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire du pays.

Cependant, les efforts entrepris ont été contrariés par les crises économiques apparues dans les années 1980 et au début des années 1990. Ces crises ont conduit à la détérioration des conditions de vie des populations, malgré l'adoption et la mise en œuvre de différents programmes économiques et financiers. En effet, le taux de pauvreté a connu une forte augmentation entre 1985 et 2002. De 10% en 1985, ce taux est passé à 32,3% en 1993, puis à 36,8% en 1995 pour atteindre 38,4% en 2002.

### 2.2 Education et Santé

Le taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire est de 64% tandis que moins de 50% des enfants âgés de 6 à 11 ans sont scolarisés. Dans le premier cycle secondaire, les taux brut et net de scolarisation sont respectivement de 33% et 18% (DSRP, 2009). La sous - scolarisation des filles est une réalité en Côte d'Ivoire, car la disparité entre filles et garçons est très importante, particulièrement lorsque le niveau scolaire considéré est assez élevé. La forte pression démographique susmentionnée influe particulièrement sur l'offre d'éducation, contrariant l'objectif d'une *éducation pour tous*.

En matière de santé, le pays se caractérise par une couverture sanitaire moyenne et inégale absorbant 7 à 8% de son budget : en 2000, le pays disposait de 1534 structures sanitaires dont 51 hôpitaux généraux, pour 2761 lits avec une forte concentration des établissements dans le sud.

## 3. Contexte et justification de l'enquête

### 3.1 Situation nationale du travail des enfants

Le travail des enfants est devenu de nos jours un fléau. Le problème est réel dans les pays en développement et plus particulièrement en Afrique. De par sa position stratégique et sa réputation de pays d'immigration dont le développement est basé sur l'agriculture, la Côte d'Ivoire n'échappe pas au fléau que constituent la traite et le travail des enfants.

En 2005, l'Institut National de la Statistique (INS) a mené une Enquête Nationale sur le Travail des Enfants (ENTE) en Côte d'Ivoire[1] avec l'appui technique et financier du Bureau international du Travail (BIT), dans le cadre du Programme International pour l'Abolition du Travail des Enfants (IPEC). Cette enquête a montré que :

- 22% des enfants de 5 à 17 ans étaient économiquement occupés ;
- la principale activité exercée par les enfants était l'agriculture (58% des enfants de 5 à 17 ans) ;
- 66% des enfants dans l'agriculture pratiquaient la culture de céréales ;
- 83% des enfants économiquement occupés exerçaient des travaux interdits ; et 17% des enfants occupés effectuaient des travaux dangereux.

Il s'est tenu un atelier sous – régional, organisé par le Bureau international du Travail (BIT) les 21 et 22 juin 2007 à Ouagadougou sur les résultats des Enquêtes Nationales sur le Travail des Enfants (**ENTE)** en Afrique de l'ouest. Une des résolutions de l'atelier a porté sur la durabilité de la collecte des données sur les activités effectuées par les enfants, afin de suivre l'évolution du phénomène et l'évaluation des actions de lutte contre la traite et le travail des enfants.

C'est dans ce cadre que, profitant de ce que la Côte d'Ivoire, par l'intermédiaire de l'INS allait réaliser une Enquête Nationale sur le Niveau des Vie des ménages (ENV2008) en 2008, une requête adressée par la Direction Régionale de la Statistique d'Abidjan de l'INS, auprès du BIT (financement conjoint de SIMPOC et de LUTRENA) en 2007 a permis d'obtenir un financement additionnel qui a servi à appuyer la collecte et l'analyse les données sur le travail, la traite et le travail forcé des enfants en Côte d'Ivoire.

### 3.2 Cadre institutionnel

L'enquête nationale sur le travail des enfants s'inscrit dans le cadre des activités du programme SIMPOC (Programme d'Information Statistique et de Suivi sur le Travail des Enfants) lancé en 1998 et géré par le programme IPEC (Programme International pour l'Abolition du Travail des Enfants) avec l'appui technique du BIT.

[1] L'enquête sur le travail des enfants de 2005 n'a pas couvert tout le territoire national. La zone centre nord ouest (CNO), n'a pas été concernée par l'enquête à cause de la crise que connaît le pays depuis septembre 2002. Ainsi, la nature et l'importance de certaines activités effectuées par les enfants dans cette autre partie du pays n'ont pu être comptabilisées.

En Côte d'Ivoire, l'Institut National de la Statistique (INS) est l'organe central du système statistique national. De ce fait, il est chargé de réaliser les recensements et les enquêtes d'envergure nationale, de produire et de centraliser les données socio-économiques et autres données devant aider le gouvernement et d'autres institutions à planifier les actions liées au développement économique. C'est donc à ce titre que l'INS, directement responsable de la Direction technique et de l'exécution de l'opération a réalisé cette enquête. Une fois produites et validées, les données seront mises à la disposition des utilisateurs, notamment le Ministère de la Fonction Publique et de l'Emploi.

La planification et la mise en œuvre de l'enquête ont été dirigées par l'INS, le Département de la Recherche de l'Ingénierie et de la Diffusion (DERID) avec la collaboration de la Direction Régionale de la Statistique d'Abidjan qui a participé à la coordination des travaux de collecte et a pris en charge l'apurement des données et l'analyse des données (pour ce qui concerne les aspects de la question du travail des enfants).

### 3.3 Institutions liées au travail des enfants

La politique de l'emploi, la réglementation du travail et les normes administratives étant du ressort du Ministère en charge du travail et de l'emploi, l'INS a collaboré avec ce Ministère, ainsi que d'autres organes gouvernementaux tels que le Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant et autres structures comme les organisations d'employeurs (Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), Fédération Ivoirienne des Petites et Moyennes Entreprises (FIPME) et des travailleurs (Fédération des Syndicats Autonomes de Côte d'Ivoire (FESACI), Union Générale des Travailleurs de Côte d'Ivoire (UGTCI) et Dignité) et des organisations internationales (UNICEF, PNUD, Banque Mondiale), (International COCOA Initiative (ICI)) et la Coopération Allemande (GTZ).

### 3.4 Les objectifs de l'enquête sur le niveau de vie des ménages

L'objectif principal de l'Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages était de collecter des informations destinées à améliorer la planification et l'évaluation des politiques économiques et sociales en Côte d'Ivoire.

Il s'est agit donc entre autres de :

- collecter des données de base sur le niveau et les conditions de vie des ménages (santé, éducation, logement, dépenses, activités, transport, etc.);
- étudier l'évolution du niveau de vie des ménages;
- répondre efficacement aux besoins d'informations du DSRP, du rapport sur les OMD, etc.

Concomitamment, cette enquête a permis de collecter des informations sur les activités exercées par les enfants (incluant la scolarisation, les activités économiques et non économiques).

De façon spécifique, elle a permis de :

- collecter des informations sur les caractéristiques, la nature, l'ampleur et les facteurs favorisant le travail des enfants et évaluer les conditions de travail et leurs conséquences sur la santé et l'éducation;

- renforcer la capacité de la Côte d'Ivoire à collecter des informations essentielles à la planification des actions de lutte contre le travail des enfants par l'adoption de méthodes d'enquêtes du BIT;

- créer un système d'information quantitative et qualitative (base de données) sur le travail des enfants régulièrement mise à jour au fur et à mesure de la disponibilité des informations par le biais d'enquêtes additionnelles et autres documents administratifs ;

- fournir une analyse de la situation des enfants économiquement occupés dans certaines zones de la Côte d'Ivoire grâce à l'identification des groupes prioritaires, des structures d'activité et à l'analyse des conditions de travail et de leurs conséquences sur les enfants économiquement occupés. Ces informations serviront de base à l'élaboration de politiques et de programmes d'action axés sur l'élimination du travail des enfants ;

Ce rapport s'articulera autour de 7 chapitres, y inclus ce chapitre introductif. Il s'agira de présenter d'abord la méthodologie et les différents aspects concernant la collecte des données (Chapitre 1). Les caractéristiques de la population enquêtée seront présentées au chapitre 2. Le chapitre 3 aborde la question des conditions de vie des ménages. Il sera également important de circonscrire le cadre législatif, les concepts et des définitions liés au travail des enfants (Chapitre 4), et de montrer les activités exercées par les enfants (chapitre 5), ainsi que l'incidence et les caractéristiques du travail à abolir (Chapitre 6).

# Chapitre 1 : Méthodologie et collecte des données

## 1.1- Portée et couverture de l'Enquête sur le Niveau de Vie des ménages

L'enquête sur le niveau de vie des ménages a été réalisée sur un échantillon représentatif de 12 600 ménages répartis dans 11 strates pour 630 grappes. Un module spécifique sur le travail et le travail forcé des enfants a été ajouté au questionnaire. Par ailleurs, de nombreuses autres variables ont pu être intégrées et permettent de prendre en compte la dimension du travail des enfants, du travail forcé et de la traite.

## 1.2- Questionnaire de l'ENV08

L'Enquête Nationale sur le Niveau de Vie des ménages de 2008 a utilisé un questionnaire composé de 31 sections :

**Section 0** : La fiche signalétique

Elle comprend 4 parties :

- la première partie donne les renseignements sur la collecte des données.
- la deuxième donne les renseignements sur le ménage.
- la troisième partie comprend les renseignements sur le chef ou la personne responsable pour les déclarations importantes et la langue utilisée lors de l'interview.
- et la dernière partie sur la collecte des données (le jour, la durée, le résultat de l'interview, etc.).

**Section A** : Composition du ménage
**Section B** : Santé
**Section C** : Migration
**Section D** : Education des personnes de 3 ans et plus
**Section Ea** : Emploi actuel des personnes de 5 ans et plus
**Section Eb** : Activités agricoles des personnes de 5 ans et plus
**Section Ec** : Emploi principal des personnes de 5 ans et plus
**Section Ed** : Emploi secondaire des personnes de 5 ans et plus
**Section Ee** : Chômage des personnes de 5 ans et plus
**Section Ef** : Travail des enfants (5 à 17 ans)
**Section F** : Les ressources des personnes de 5 ans et plus
**Section Ga et Gb** : Propriétés des membres du ménage et accès à internet
**Section Ha** : Dépenses d'éducation
**Section Hb** : Dépenses de santé
**Section Hc** : Dépense d'habillement
**Section Hd** : Dépense de transferts
**Section He** : Dépenses d'information et de communication
**Section Hf et Hg** : Dépenses de transfert et dépenses diverses
**Section I** : Impact de la guerre sur la population
**Section J** : Elevage
**Section K** : Agriculture
**Section L** : Alimentation
**Section M** : Avoir du ménage
**Section N** : Logement et équipement
**Section O** : Accès aux infrastructures

**Section Pa** : Postes de consommation qui posent des problèmes

Dans le questionnaire de l'ENV08, la Section EF est constituée spécifiquement du module sur le travail des enfants (12 questions adressées aux enfants de 5 à 17 ans). Les informations de ce module combinées aux données d'autres sections du questionnaire ont permis d'appréhender les différentes formes de travail des enfants.

## 1.3- Plan de sondage

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 1998 (RGPH 98) a servi de base de sondage pour cette enquête.

Deux niveaux de tirage ont été effectués pour cette enquête : un tirage au premier degré et un tirage au second degré.

Au premier niveau, 630 grappes tirées à probabilité inégale (le nombre de ménages tirés par grappe dépendant du poids de cette strate (poids en terme de nombre de ménages)) dans la base de sondage des districts du recensement du RGPH 98.

Au second niveau, 20 ménages sont tirés dans chaque grappe après une mise à jour cartographique et le dénombrement des ménages, par une procédure aléatoire simple.

L'échantillonnage a été conçu de manière à fournir la précision relative à chacune des principaux indicateurs pertinents dans les strates concernées. En l'absence d'informations exploitables sur la dispersion des variables d'analyse, la stratégie la plus prudente a consisté à tirer des échantillons de même taille dans chacune des ZD (20 ménages).

**Tableau 1-1: Répartition des ménages enquêtés par strate**

| Strates | Nombre de grappes | Nombre de ménages | Nombre de ménages urbains | Nombre de ménages ruraux |
|---|---|---|---|---|
| **Centre nord** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Centre ouest** | 63 | 1260 | 460 | 800 |
| **Nord est** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Nord** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Ouest** | 56 | 1120 | 460 | 660 |
| **Sud** | 80 | 1600 | 480 | 1120 |
| **Sud ouest** | 56 | 1120 | 460 | 660 |
| **Centre** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Centre est** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Nord ouest** | 46 | 920 | 460 | 460 |
| **Abidjan** | 99 | 1980 | 1980 | 0 |
| **TOTAL** | **630** | **12 600** | **6600** | **6000** |

## 1.4- Fiabilité des estimations

Les estimations qui figurent dans ce rapport ont été obtenues à partir d'un échantillon de 12 600 ménages ordinaires, soit 59 699 individus dont 17 152 enfants âgés de 5 à 17 ans.

**Tableau 1-2 : Qualité des données**

| Variables | Estimation | Ecart type | CV (%) | Erreur standard de la moyenne | Nombre d'observations |
|---|---|---|---|---|---|
| **Population totale** | **20 962 753** | **3,37000** | **7,09** | **0,00162** | **59 699** |
| Population de 18 ans et plus | 11 143 483 | 0,50000 | 3,33 | - | 32 829 |
| Population active occupée | 9 838 974 | 0,49700 | 3,45 | - | 27 380 |
| Population travaillant dans l'agriculture | 4 895 646 | 8,30000 | 4,83 | 0,07400 | 12 632 |
| Enfants 5 - 17 ans | 6 615 648 | 1,00692 | 3,38 | 0,00041 | 17 152 |
| **Total des ménages** | **4 313 646** | **1,41635** | **4,63** | **0,00068** | **12 600** |
| Ménages pauvres (Q1 et Q2) | 1 648 798 | 0,49980 | 3,32 | 0,00039 | 5 040 |
| Ménages plus riches (Q4 et Q5) | 1 798 579 | 0,49983 | 1,11 | 0,00037 | 5 040 |
| Ménages avec revenu agricoles | 2 310 128 | 0,30800 | 1,07 | - | 5 803 |
| **Ménages urbains** | **1 857 248** | **1,38047** | **3,95** | **0,00101** | **6 600** |
| Ménages pauvres (Q1 et Q2) | 495 012 | 0,49627 | 3,18 | 0,00071 | 2 155 |
| Ménages plus riches (Q4 et Q5) | 1 018 673 | 0,49055 | 1,07 | 0,00049 | 3 180 |
| Ménages avec revenu agricoles | 401 529 | 0,49900 | 1,96 | 0,00100 | 1 540 |
| **Ménages ruraux** | **2 456 398** | **1,35383** | **4,96** | **0,00086** | **6 000** |
| Ménages pauvres (Q1 et Q2) | 1 153 786 | 0,49959 | 3,38 | 0,00047 | 2 885 |
| Ménages plus riches (Q4 et Q5) | 779 907 | 0,49066 | 1,11 | 0,00056 | 1 860 |
| Ménages avec revenu agricoles | 1 908 599 | 0,17300 | 0,58 | - | 4 614 |

# Chapitre 2 : Caractéristiques de la population

Ce chapitre présente d'abord des informations démographiques et économiques sur la population dans son ensemble. Ensuite, il se penche en particulier sur la population objet de cette étude, c'est-à-dire la population des enfants de 5 à 17 ans, afin de circonscrire le présent rapport dans son contexte.

## 2.1 Composition de la population

### 2.1.1 Population par âge et sexe

L'enquête sur le niveau de vie des ménages de 2008 a permis d'estimer la population des personnes vivant en Côte d'Ivoire à environ 21 millions de personnes, dont un peu plus de la moitié sont des hommes (50,9%).

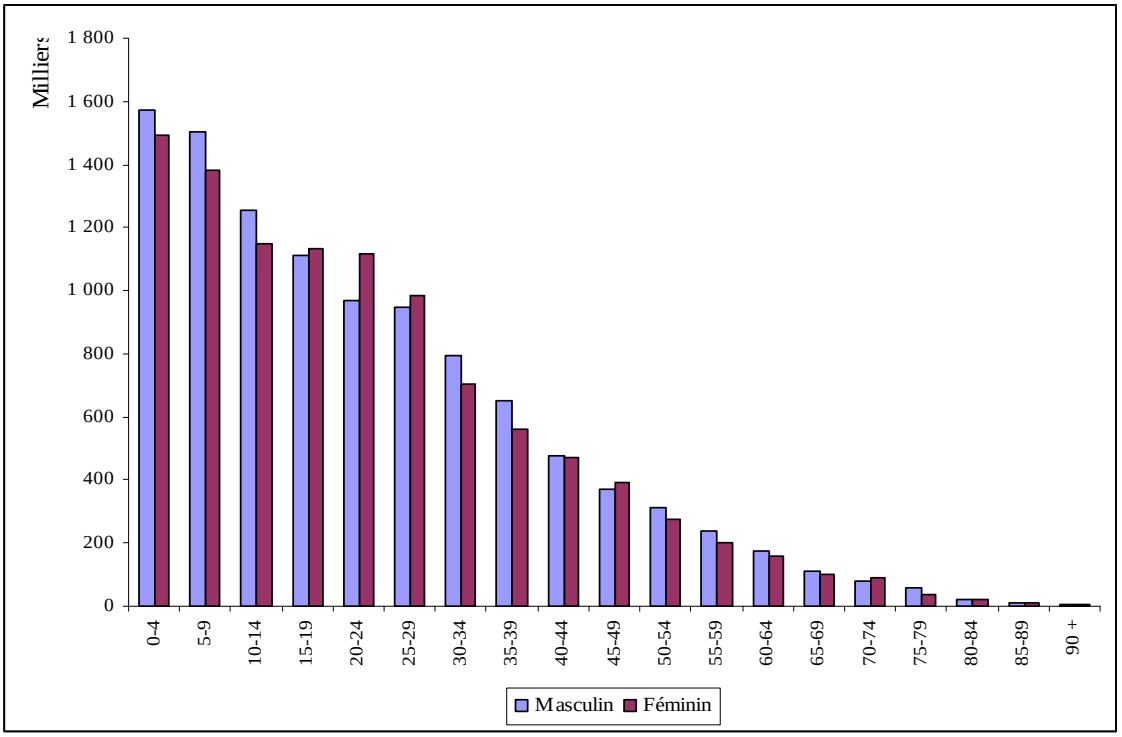
Par ailleurs, il montre que, à l'instar des autres pays en développement, la répartition par âge de la population de la Côte d'Ivoire indique une présence massive de jeunes : plus de la moitié (51%) a moins de 20 ans, tandis que moins de 5% a plus de 60 ans. En outre, l'âge moyen de cette population est de 22,8 ans.

En ce qui concerne les enfants âgés 5 à 17 ans, objet de notre étude, ils représentent 28,6% de la population totale, soit environ 6 millions de filles et de garçons.

**Tableau 2.1 : Population totale par âge et sexe**

| Groupes d'âge | Total | | Hommes | | Femmes | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif | % de la population totale | Effectif | % d'hommes dans le total | Effectif | % de femmes dans le total |
| **Total** | **20 962 753** | **100,0** | **10 665 960** | **50,9** | **10 296 793** | **49,1** |
| 0-4 | 3 069 480 | 14,6 | 1 574 880 | 51,3 | 1 494 600 | 48,7 |
| 5-9 | 2 883 001 | 13,8 | 1 501 906 | 52,1 | 1 381 095 | 47,9 |
| 10-14 | 2 406 126 | 11,5 | 1 257 084 | 52,2 | 1 149 042 | 47,8 |
| 15-19 | 2 245 220 | 10,7 | 1 111 161 | 49,5 | 1 134 059 | 50,5 |
| 20-24 | 2 082 676 | 9,9 | 967 920 | 46,5 | 1 114 756 | 53,5 |
| 25-29 | 1 931 939 | 9,2 | 948 469 | 49,1 | 983 470 | 50,9 |
| 30-34 | 1 495 818 | 7,1 | 793 004 | 53,0 | 702 814 | 47,0 |
| 35-39 | 1 213 245 | 5,8 | 652 163 | 53,8 | 561 082 | 46,2 |
| 40-44 | 950 540 | 4,5 | 477 910 | 50,3 | 472 630 | 49,7 |
| 45-49 | 759 647 | 3,6 | 368 516 | 48,5 | 391 131 | 51,5 |
| 50-54 | 587 921 | 2,8 | 313 799 | 53,4 | 274 122 | 46,6 |
| 55-59 | 441 831 | 2,1 | 238 691 | 54,0 | 203 140 | 46,0 |
| 60-64 | 329 179 | 1,6 | 172 195 | 52,3 | 156 984 | 47,7 |
| 65-69 | 212 114 | 1,0 | 112 300 | 52,9 | 99 814 | 47,1 |
| 70-74 | 170 495 | 0,8 | 79 466 | 46,6 | 91 029 | 53,4 |
| 75-79 | 96 024 | 0,5 | 57 147 | 59,5 | 38 877 | 40,5 |
| 80-84 | 43 419 | 0,2 | 20 205 | 46,5 | 23 214 | 53,5 |
| 85-89 | 24 508 | 0,1 | 11 419 | 46,6 | 13 089 | 53,4 |
| 90 + | 12 128 | 0,1 | 5 143 | 42,4 | 6 985 | 57,6 |
| nr | 7 442 | 0,0 | 2 582 | 34,7 | 4 860 | 65,3 |

**Graphique 2.1 : Population par âge et sexe**




### 2.1.2 Répartition spatiale de la population

La répartition de la population par région et milieu de résidence montre que la région des Lagunes est la plus peuplée. En fait, elle abrite un peu plus du quart de la population de la Côte d'Ivoire (25,8%). Cette région se démarque nettement des autres puisque la seconde région la plus peuplée (le Bas Sassandra) ne compte à peine que 10% de la population totale, soit près de 16 points de pourcentage en dessous du niveau de la région des Lagunes.

Conformément aux résultats du Recensement Général la Population et de l'Habitation (RGPH98) de 1998, le milieu rural a une densité de population plus importante. Les chiffres montrent que 12,3 millions de la population vivent en milieu rural contre 8,6 millions en milieu urbain. L'enquête sur le travail des enfants de 2005 avait révélé une situation contraire, expliquée probablement par l'effet de la crise armée. A la faveur de la normalisation de la situation, les résultats observés en 1998 et 2008 semblent converger (57% des personnes en milieu rural en 1998 et 58,9% en 2008).

**Tableau 2.2 : Répartition de la population totale par région et milieu de résidence**

| Régions | Total | | Urbain | | Rural | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif | % de la population totale | Effectif | % d'urbains dans le total | Effectif | % de ruraux dans le total |
| **Total** | **20 962 753** | **100,0** | **8 624 260** | **41,1** | **12 338 493** | **58,9** |
| Lagunes | 5 409 768 | 25,8 | 4 594 692 | 84,9 | 815 076 | 15,1 |
| Haut - Sassandra | 1 302 188 | 6,2 | 344 375 | 26,4 | 957 813 | 73,6 |
| Savanes | 1 330 173 | 6,3 | 330 252 | 24,8 | 999 921 | 75,2 |
| Vallée du Bandaman | 1 355 447 | 6,5 | 669 272 | 49,4 | 686 175 | 50,6 |
| Moyen Comoé | 454 458 | 2,2 | 128 009 | 28,2 | 326 449 | 71,8 |
| Montagnes | 1 085 982 | 5,2 | 264 332 | 24,3 | 821 650 | 75,7 |
| Lacs | 699 084 | 3,3 | 297 861 | 42,6 | 401 223 | 57,4 |
| Zanzan | 1 014 694 | 4,8 | 137 229 | 13,5 | 877 465 | 86,5 |
| Bas Sassandra | 1 971 764 | 9,4 | 349 833 | 17,7 | 1 621 931 | 82,3 |
| Denguelé | 219 190 | 1,0 | 46 747 | 21,3 | 172 443 | 78,7 |
| N'zi Comoé | 1 044 964 | 5,0 | 264 014 | 25,3 | 780 950 | 74,7 |
| La Marahoué | 679 974 | 3,2 | 169 157 | 24,9 | 510 817 | 75,1 |
| Sud Comoé | 495 595 | 2,4 | 138 353 | 27,9 | 357 242 | 72,1 |
| Worodougou | 565 158 | 2,7 | 95 272 | 16,9 | 469 886 | 83,1 |
| Sud Bandaman | 1 154 740 | 5,5 | 246 823 | 21,4 | 907 917 | 78,6 |
| Agneby | 541 556 | 2,6 | 182 487 | 33,7 | 359 069 | 66,3 |
| Fromager | 787 512 | 3,8 | 188 131 | 23,9 | 599 381 | 76,1 |
| Moyen Cavally | 617 152 | 2,9 | 139 825 | 22,7 | 477 327 | 77,3 |
| Bafing | 233 354 | 1,1 | 37 596 | 16,1 | 195 758 | 83,9 |

## 2.2 La population des enfants de 0 à 17 ans

En 2008, l'enquête sur le niveau de vie des ménages a permis de dénombrer près de 10 millions d'enfants âgés de 0 à 17 ans, dont 48% sont des filles et 52% des garçons. L'âge moyen est de 8 ans, pour un âge médian de 7,9 ans. Suivant le sexe, l'écart d'âge n'est pas significatif (8,1 ans pour les garçons et 8,0 ans pour les filles).

Pour un âge moyen de 10,7 ans, les enfants âgés de 5 à 17 ans représentent 68% de l'ensemble des enfants dont l'âge est compris entre 0 et 17 ans. Il n'est observé aucune différence entre l'âge des garçons et des filles.

Toujours dans la sous population des enfants âgés de 5 à 17 ans, les garçons sont plus nombreux que les filles (respectivement 52% et 48%).

**Tableau 2.3 : Population des enfants âgés de 0 à 17 ans par sexe et âge**

| Age | Total | Garçons | | | Filles | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | % de la population totale | Effectif | % de garçons | Effectif | % de filles |
| | **9 685 130** | **100,0** | **5 035 399** | **52,0** | **4 649 731** | **48,0** |
| 0-4 | 3 069 482 | 31,7 | 1 574 881 | 51,3 | 1 494 601 | 48,7 |
| 5-17 | 6 615 648 | 68,3 | 3 460 518 | 52,3 | 3 155 130 | 47,7 |

L'examen du tableau 2.4 indique une distribution inégale des enfants âgés de 5 à 17 ans par région. La région des Lagunes concentre à elle seule 22% de la population des enfants. La

deuxième région la plus peuplée est celle du Bas Sassandra avec près 10% des enfants. La présence massive d'enfants dans la région des Lagunes pourrait s'expliquer par l'existence de la ville d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire qui regorge de nombreuses infrastructures scolaires et universitaires.

Selon le tableau 2.4, on a une répartition des enfants âgés de 5 à 17 ans selon le milieu de résidence. La grande majorité des enfants vivent en milieu rural (63%). Le constat qui vient d'être fait est observé au niveau de chaque région, avec plus des trois quarts des enfants vivant en milieu rural dans 13 régions sur les 19 que compte le pays. C'est seulement dans la région des Lagunes où la majorité des enfants vivent en ville (81%).

**Tableau 2.4 : Répartition des enfants âgés de 5 à 17 ans par région selon le milieu de résidence**

| **Régions** | | | **Urbain** | | **Rural** | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **% de la population totale** | **Effectif** | **% d'urbain de la région** | **Effectif** | **% de ruraux de la région** |
| **Total** | 6615648 | 100 | **2473015** | 37,4 | **4142633** | 62,6 |
| Lagunes | 1466496 | 22,2 | 1209772 | 82,5 | 256724 | 17,5 |
| Haut - Sassandra | 422510 | 6,4 | 102643 | 24,3 | 319867 | 75,7 |
| Savanes | 444339 | 6,7 | 91523 | 20,6 | 352816 | 79,4 |
| Vallée du Bandaman | 437497 | 6,6 | 204279 | 46,7 | 233218 | 53,3 |
| Moyen Comoé | 145203 | 2,2 | 40134 | 27,6 | 105069 | 72,4 |
| Montagnes | 339486 | 5,1 | 81258 | 23,9 | 258228 | 76,1 |
| Lacs | 229854 | 3,5 | 93622 | 40,7 | 136232 | 59,3 |
| Zanzan | 352697 | 5,3 | 44039 | 12,5 | 308658 | 87,5 |
| Bas Sassandra | 641902 | 9,7 | 110302 | 17,2 | 531600 | 82,8 |
| Denguelé | 61319 | 0,9 | 13873 | 22,6 | 47446 | 77,4 |
| N'zi Comoé | 362107 | 5,5 | 92056 | 25,4 | 270051 | 74,6 |
| La Marahoué | 236651 | 3,6 | 57238 | 24,2 | 179413 | 75,8 |
| Sud Comoé | 156548 | 2,4 | 43132 | 27,6 | 113416 | 72,4 |
| Worodougou | 197813 | 3,0 | 29583 | 15,0 | 168230 | 85,0 |
| Sud Bandaman | 428512 | 6,5 | 90100 | 21,0 | 338412 | 79,0 |
| Agneby | 170613 | 2,6 | 61397 | 36,0 | 109216 | 64,0 |
| Fromager | 242904 | 3,7 | 50898 | 21,0 | 192006 | 79,0 |
| Moyen Cavally | 206675 | 3,1 | 44504 | 21,5 | 162171 | 78,5 |
| Bafing | 72522 | 1,1 | 12662 | 17,5 | 59860 | 82,5 |

La Côte d'ivoire, carrefour et locomotive de l'économie sous régionale, enregistre l'une des proportions d'étrangers les plus élevées dans le monde. Dans la sous population des enfants de 5 à 17 ans, on dénombre 17,3% d'étrangers (tableau 2.5). En majorité, les enfants étrangers sont concentrés dans les régions des Lagunes (22%) et du Bas Sassandra (10%), qui sont aussi par excellence des régions à fort développement de l'activité économique (commerce, agriculture, etc.).

La grande majorité des enfants étrangers sont des ressortissants du Burkina Faso (42%). Le Mali se classe au second rang avec 8,6% d'enfants étrangers en Côte d'Ivoire.

Les enfants ressortissants du Burkina Faso se rencontrent essentiellement dans les régions des Lagunes (19,1%), du Haut Sassandra (19,3%), du Sud Bandaman (13,9%) et du Bas Sassandra (9,1%). Les Maliens, tout comme les Burkinabé sont focalisés dans les régions des lagunes (28,7%), le Haut Sassandra (8,8%), et le Sud Bandaman (9,6%) mais on les trouve également dans la vallée du Bandaman (12,1%).

**Tableau 2.5 : Répartition des enfants âgés de 5 à 17 ans par région et nationalité**

| Régions | Ivoiriens | | Non ivoiriens | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif | % de la région | Effectif | % de la région | % dans le total |
| **Total** | **5471637** | **82,7** | **1144011** | **17,3** | **100,0** |
| Lagunes | 1135882 | 77,5 | 330615 | 22,5 | 22,2 |
| Haut - Sassandra | 311738 | 73,8 | 110772 | 26,2 | 6,4 |
| Savanes | 416424 | 93,7 | 27915 | 6,3 | 6,7 |
| Vallée du Bandaman | 396448 | 90,6 | 41048 | 9,4 | 6,6 |
| Moyen Comoé | 87769 | 60,4 | 57434 | 39,6 | 2,2 |
| Montagnes | 307733 | 90,6 | 31753 | 9,4 | 5,1 |
| Lacs | 216334 | 94,1 | 13520 | 5,9 | 3,5 |
| Zanzan | 310519 | 88,0 | 42179 | 12,0 | 5,3 |
| Bas Sassandra | 494965 | 77,1 | 146937 | 22,9 | 9,7 |
| Denguelé | 58990 | 96,2 | 2329 | 3,8 | 0,9 |
| N'zi Comoé | 329037 | 90,9 | 33071 | 9,1 | 5,5 |
| La Marahoué | 196801 | 83,2 | 39850 | 16,8 | 3,6 |
| Sud Comoé | 102190 | 65,3 | 54358 | 34,7 | 2,4 |
| Worodougou | 187946 | 95,0 | 9866 | 5,0 | 3,0 |
| Sud Bandaman | 327167 | 76,3 | 101344 | 23,7 | 6,5 |
| Agneby | 155589 | 91,2 | 15024 | 8,8 | 2,6 |
| Fromager | 186434 | 76,8 | 56469 | 23,2 | 3,7 |
| Moyen Cavally | 181462 | 87,8 | 25213 | 12,2 | 3,1 |
| Bafing | 68209 | 94,1 | 4314 | 5,9 | 1,1 |

# Chapitre 3 : Caractéristiques et conditions de vie des ménages

Ce chapitre s'intéresse à la situation économique des ménages et des personnes, notamment des filles et des garçons. Il est particulièrement utile pour replacer la situation des enfants dans son contexte car de nombreuses études ont mis en évidence le lien entre le travail des enfants et la pauvreté.

## 3.1 Conditions de vie des ménages

Le tableau 3.1 indique que le niveau de richesse entre les régions est inégal. La région des Lagunes qui abrite aussi la capitale économique avec ses nombreuses infrastructures (industrie, port, etc.) renferme 64% des ménages dans les quintiles 4 et 5. Cette région est suivie par celles du Bas Sassandra (50%) et du Sud Bandaman (50,3%). A l'inverse, les régions du Denguélé, des Montagnes, Vallée du Bandaman, Zanzan, Bafing et des Savanes apparaissent comme moins riches, avec plus de 53% des ménages qui sont dans les quintiles 1 et 2.

**Tableau 3.1 : Répartition des ménages selon la région et le milieu de résidence par quintile**

| Régions | Total des ménages | Quintile 1 | | Quintile 2 | | Quintile 3 | | Quintile 4 | | Quintile 5 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| **Total** | **4 313 646** | **817 520** | **19,0** | **831 278** | **19,3** | **866 269** | **20,1** | **875 728** | **20,3** | **922 851** | **21,4** |
| Lagunes | 1 140 496 | 72 798 | 6,4 | 122 516 | 10,7 | 207 454 | 18,2 | 279 559 | 24,5 | 458 169 | 40,2 |
| Haut-Sassandra | 233 219 | 41 553 | 17,8 | 51 540 | 22,1 | 57 904 | 24,8 | 52 793 | 22,6 | 29 429 | 12,6 |
| Savanes | 235 753 | 97 594 | 41,4 | 55 231 | 23,4 | 38 351 | 16,3 | 29 179 | 12,4 | 15 398 | 6,5 |
| Vallée du Bandaman | 285 872 | 93 106 | 32,6 | 59 203 | 20,7 | 53 169 | 18,6 | 44 069 | 15,4 | 36 325 | 12,7 |
| Moyen Comoé | 97 051 | 20 164 | 20,8 | 23 210 | 23,9 | 20 976 | 21,6 | 19 829 | 20,4 | 12 872 | 13,3 |
| Montagnes | 249 908 | 82 377 | 33,0 | 64 609 | 25,9 | 49 591 | 19,8 | 35 847 | 14,3 | 17 484 | 7,0 |
| Lacs | 142 381 | 26 958 | 18,9 | 39 165 | 27,5 | 30 574 | 21,5 | 23 932 | 16,8 | 21 752 | 15,3 |
| Zanzan | 243 988 | 68 278 | 28,0 | 72 336 | 29,6 | 46 619 | 19,1 | 30 595 | 12,5 | 26 160 | 10,7 |
| Bas Sassandra | 406 847 | 48 848 | 12,0 | 73 603 | 18,1 | 81 228 | 20,0 | 98 965 | 24,3 | 104 203 | 25,6 |
| Denguelé | 54 939 | 42 322 | 77,0 | 6 144 | 11,2 | 3 669 | 6,7 | 1 751 | 3,2 | 1 053 | 1,9 |
| N'zi Comoé | 201 178 | 40 797 | 20,3 | 49 359 | 24,5 | 39 662 | 19,7 | 43 748 | 21,7 | 27 612 | 13,7 |
| La Marahoué | 134 322 | 30 395 | 22,6 | 31 199 | 23,2 | 35 170 | 26,2 | 21 982 | 16,4 | 15 576 | 11,6 |
| Sud Comoé | 114 392 | 17 208 | 15,0 | 19 991 | 17,5 | 28 944 | 25,3 | 25 896 | 22,6 | 22 353 | 19,5 |
| Worodougou | 110 600 | 8 843 | 8,0 | 22 203 | 20,1 | 31 896 | 28,8 | 30 240 | 27,3 | 17 418 | 15,7 |
| Sud Bandaman | 190 909 | 26 727 | 14,0 | 30 920 | 16,2 | 37 191 | 19,5 | 46 264 | 24,2 | 49 807 | 26,1 |
| Agneby | 122 630 | 30 048 | 24,5 | 30 140 | 24,6 | 28 035 | 22,9 | 22 097 | 18,0 | 12 310 | 10,0 |
| Fromager | 159 643 | 28 218 | 17,7 | 35 359 | 22,1 | 38 331 | 24,0 | 34 592 | 21,7 | 23 143 | 14,5 |
| Moyen Cavally | 133 896 | 20 764 | 15,5 | 31 381 | 23,4 | 27 749 | 20,7 | 28 672 | 21,4 | 25 330 | 18,9 |
| Bafing | 55 622 | 20 522 | 36,9 | 13 169 | 23,7 | 9 756 | 17,5 | 5 718 | 10,3 | 6 457 | 11,6 |
| **Milieu de rsidence** | | | | | | | | | | | |
| Urbain | 1 857 248 | 217 335 | 11,7 | 277 678 | 15,0 | 343 563 | 18,5 | 410 767 | 22,1 | 607 905 | 32,7 |
| Rural | 2 456 398 | 600 185 | 24,4 | 553 600 | 22,5 | 522 706 | 21,3 | 464 961 | 18,9 | 314 946 | 12,8 |

Le tableau 3.2 qui procède à une distribution des ménages par région selon le quintile, vient confirmer l'analyse précédente. 50% des ménages du quintile 5 et 32% de ceux du quintile 4 habitent dans la région des Lagunes. De l'autre coté, la majorité des ménages du quintile 2

vivent dans les régions des savanes (12%), de la Vallée du Bandaman (11%) et du Zanzan (9%).

**Tableau 3.2 : Répartition des ménages par région et milieu de résidence selon le quintile**

| Régions | Total des ménages | Quintile 1 | Quintile 2 | Quintile 3 | Quintile 4 | Quintile 5 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | % | % | % | % | % |
| **Total** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** | **100** |
| Lagunes | 26,4 | 8,9 | 14,7 | 23,9 | 31,9 | 49,6 |
| Haut-Sassandra | 5,4 | 5,1 | 6,2 | 6,7 | 6,0 | 3,2 |
| Savanes | 5,5 | 11,9 | 6,6 | 4,4 | 3,3 | 1,7 |
| Vallée du Bandaman | 6,6 | 11,4 | 7,1 | 6,1 | 5,0 | 3,9 |
| Moyen Comoé | 2,2 | 2,5 | 2,8 | 2,4 | 2,3 | 1,4 |
| Montagnes | 5,8 | 10,1 | 7,8 | 5,7 | 4,1 | 1,9 |
| Lacs | 3,3 | 3,3 | 4,7 | 3,5 | 2,7 | 2,4 |
| Zanzan | 5,7 | 8,4 | 8,7 | 5,4 | 3,5 | 2,8 |
| Bas Sassandra | 9,4 | 6,0 | 8,9 | 9,4 | 11,3 | 11,3 |
| Denguelé | 1,3 | 5,2 | 0,7 | 0,4 | 0,2 | 0,1 |
| N'zi Comoé | 4,7 | 5,0 | 5,9 | 4,6 | 5,0 | 3,0 |
| La Marahoué | 3,1 | 3,7 | 3,8 | 4,1 | 2,5 | 1,7 |
| Sud Comoé | 2,7 | 2,1 | 2,4 | 3,3 | 3,0 | 2,4 |
| Worodougou | 2,6 | 1,1 | 2,7 | 3,7 | 3,5 | 1,9 |
| Sud Bandaman | 4,4 | 3,3 | 3,7 | 4,3 | 5,3 | 5,4 |
| Agneby | 2,8 | 3,7 | 3,6 | 3,2 | 2,5 | 1,3 |
| Fromager | 3,7 | 3,5 | 4,3 | 4,4 | 4,0 | 2,5 |
| Moyen Cavally | 3,1 | 2,5 | 3,8 | 3,2 | 3,3 | 2,7 |
| Bafing | 1,3 | 2,5 | 1,6 | 1,1 | 0,7 | 0,7 |
| **Milieu de résidence** | | | | | | |
| Urbain | 43,1 | 26,6 | 33,4 | 39,7 | 46,9 | 65,9 |
| Rural | 56,9 | 73,4 | 66,6 | 60,3 | 53,1 | 34,1 |

La pauvreté est plus accrue en milieu rural qu'en milieu urbain. Dans le quintile 5, 66% des ménages sont en ville et 34% dans les campagnes (tableau 3.2). Par contre dans le premier quintile les chiffres sont respectivement de 73% et 27% en zones rurale et urbaine.

Le tableau 3.3 donne un certain nombre d'informations sur les ménages, notamment la proportion de femmes chefs de ménages, la taille du ménage par quintile et par région.

**Tableau 3.3 : Proportion de femmes chefs de ménage selon le quintile, la région et le milieu de résidence**

| | Nombre de ménages | Ménages dirigés par une femme | | Taille des ménages |
|---|---|---|---|---|
| | | Effectif | % de femmes | |
| **Quintile/Total** | **4 313 646** | **798 268** | **18,5** | **4,7** |
| Quintile 1 | 817 521 | 199 824 | 24,4 | 4,6 |
| Quintile 2 | 831 277 | 164 236 | 19,8 | 4,7 |
| Quintile 3 | 866 271 | 152 770 | 17,6 | 4,7 |
| Quintile 4 | 875 729 | 140 198 | 16,0 | 4,7 |
| Quintile 5 | 922 848 | 141 240 | 15,3 | 4,9 |
| **Régions** | | | | |
| Lagunes | 1 140 496 | 245 119 | 21,5 | 4,9 |
| Haut - Sassandra | 233 219 | 26 746 | 11,5 | 4,0 |
| Savanes | 235 753 | 30 799 | 13,1 | 5,4 |
| Vallée du Bandaman | 285 872 | 71 789 | 25,1 | 4,2 |
| Moyen Comoé | 97 051 | 18 138 | 18,7 | 4,2 |
| Montagnes | 249 908 | 36 866 | 14,8 | 5,2 |
| Lacs | 142 381 | 35 117 | 24,7 | 3,9 |
| Zanzan | 243 988 | 71 868 | 29,5 | 4,7 |
| Bas Sassandra | 406 847 | 44 647 | 11,0 | 4,9 |
| Denguelé | 54 939 | 15 264 | 27,8 | 4,1 |
| N'zi Comoé | 201 178 | 51 294 | 25,5 | 4,3 |
| La Marahoué | 134 322 | 18 224 | 13,6 | 5,1 |
| Sud Comoé | 114 392 | 20 822 | 18,2 | 4,2 |
| Worodougou | 110 600 | 17 242 | 15,6 | 5,2 |
| Sud Bandaman | 190 909 | 13 766 | 7,2 | 5,0 |
| Agneby | 122 630 | 26 222 | 21,4 | 4,3 |
| Fromager | 159 643 | 18 906 | 11,8 | 4,6 |
| Moyen Cavally | 133 896 | 24 656 | 18,4 | 5,0 |
| Bafing | 55 622 | 10 783 | 19,4 | 4,7 |
| **Milieu de résidence** | | | | |
| Urbain | 1857248 | 427345 | 23,0 | 4,8 |
| Rural | 2456398 | 370923 | 15,1 | 4,7 |

La proportion des femmes chefs de ménage est de 18%. Toutefois, ce chiffre varie suivant le quintile. Les femmes tendent à être davantage à la tête des ménages les plus pauvres : 24,4% et 19,8% pour les quintiles 1 et 2, contre 15,3% pour le quintile le plus riche. Ce chiffre varie également en fonction des régions, il passe de 29% pour la région du Zanzan à 7% dans le Sud Bandaman.

Le tableau 3.4 donne un aperçu de la principale source de revenu des ménages. La principale activité qui procure le revenu aux ménages est l'agriculture. En effet, 53% des ménages vivent des revenus agricoles. Dans la région des Lagunes, l'activité génératrice de revenus reste surtout le secteur informel (46%) et le secteur privé formel (26%).

**Tableau 3.4 : Nombre de ménages par emploi générateur de revenu selon la région et le milieu de résidence**

| | | Secteur privé formel non agricole | | Secteur public / parapublic | | Secteur agricole informel | | Secteur agro-industriel | | Secteur informel non agricole | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| **Régions/Total** | **3 927 790**[2] | **380 895** | **9,7** | **245 108** | **6,2** | **2 065 020** | **52,6** | **123 227** | **3,1** | **1 113 540** | **28,4** |
| Lagunes | 976 264 | 254 005 | 26,0 | 109 019 | 11,2 | 145 398 | 14,9 | 20 156 | 2,1 | 447 686 | 45,9 |
| Haut-Sassandra | 219 851 | 6 615 | 3,0 | 7 995 | 3,6 | 153 329 | 69,7 | 549 | 0,2 | 51 363 | 23,4 |
| Savanes | 217 557 | 6 281 | 2,9 | 8 360 | 3,8 | 139 983 | 64,3 | 1 509 | 0,7 | 61 424 | 28,2 |
| Vallée du Bandaman | 247 995 | 15 936 | 6,4 | 17 296 | 7,0 | 137 543 | 55,5 | 6 960 | 2,8 | 70 260 | 28,3 |
| Moyen Comoé | 88 712 | 4 459 | 5,0 | 3 743 | 4,2 | 45 961 | 51,8 | 7 596 | 8,6 | 26 953 | 30,4 |
| Montagnes | 232 213 | 4 153 | 1,8 | 5 286 | 2,3 | 167 602 | 72,2 | 4 312 | 1,9 | 50 860 | 21,9 |
| Lacs | 129 993 | 10 529 | 8,1 | 13 919 | 10,7 | 58 844 | 45,3 | 2 081 | 1,6 | 44 620 | 34,3 |
| Zanzan | 232 635 | 3 520 | 1,5 | 5 859 | 2,5 | 183 184 | 78,7 | 3 944 | 1,7 | 36 128 | 15,5 |
| Bas Sassandra | 389 348 | 25 875 | 6,6 | 17 839 | 4,6 | 218 908 | 56,2 | 31 010 | 8,0 | 95 716 | 24,6 |
| Denguelé | 51 847 | 359 | 0,7 | 1 010 | 1,9 | 42 134 | 81,3 | 1 094 | 2,1 | 7 250 | 14,0 |
| N'zi Comoé | 186 742 | 2 569 | 1,4 | 7 586 | 4,1 | 135 859 | 72,8 | 1 967 | 1,1 | 38 761 | 20,8 |
| La Marahoué | 129 845 | 5 125 | 3,9 | 5 686 | 4,4 | 84 023 | 64,7 | 1 895 | 1,5 | 33 116 | 25,5 |
| Sud Comoé | 109 759 | 10 546 | 9,6 | 6 310 | 5,7 | 53 921 | 49,1 | 5 113 | 4,7 | 33 869 | 30,9 |
| Worodougou | 104 528 | 1 144 | 1,1 | 2 092 | 2,0 | 75 037 | 71,8 | 5 027 | 4,8 | 21 228 | 20,3 |
| Sud Bandaman | 176 271 | 8 557 | 4,9 | 13 043 | 7,4 | 121 493 | 68,9 | 11 551 | 6,6 | 21 627 | 12,3 |
| Agneby | 111 176 | 7 212 | 6,5 | 8 027 | 7,2 | 78 637 | 70,7 | 2 220 | 2,0 | 15 080 | 13,6 |
| Fromager | 148 546 | 5 819 | 3,9 | 7 472 | 5,0 | 95 796 | 64,5 | 9 104 | 6,1 | 30 355 | 20,4 |
| Moyen Cavally | 124 745 | 3 954 | 3,2 | 3 434 | 2,8 | 96 210 | 77,1 | 5 499 | 4,4 | 15 648 | 12,5 |
| Bafing | 49 763 | 4 237 | 8,5 | 1 132 | 2,3 | 31 158 | 62,6 | 1 640 | 3,3 | 11 596 | 23,3 |
| **Milieu de résidence** | | | | | | | | | | | |
| Urbain | 1 569 791 | 326 098 | 20,8 | 186 409 | 11,9 | 215 119 | 13,7 | 20 451 | 1,3 | 821 714 | 52,3 |
| Rural | 2 357 999 | 54 797 | 2,3 | 58 699 | 2,5 | 1 849 901 | 78,5 | 102 776 | 4,4 | 291 826 | 12,4 |

Alors qu'en milieu rural c'est l'agriculture qui fournit les revenus aux ménages (78%), en ville c'est le secteur informel (52%) et le secteur privé formel (21%) dont provient principalement le revenu des ménages.

En examinant les résultats du tableau 3.5, en moyenne, 48% des ménages sont propriétaires du logement qu'ils habitent. La situation est cependant très contrastée selon la région et le milieu d'habitat.

Dans la région des Lagunes qui abrite la grande métropole, à peine un cinquième des ménages est propriétaire, ce qui explique que les ménages de cette région doivent faire face non seulement à leurs besoins alimentaires, mais également à des dépenses de logement.

[2] L'écart constaté par rapport au nombre de ménages précédemment annoncés est imputable aux valeurs manquantes relevées quant aux emplois générateurs de revenus.

**Tableau 3.5 : Répartition des ménages selon le statut d'occupation du logement**

| | Propriétaire | | Location vente | | Location | | Subventionné | | Logé par la famille | | Autres | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** |
| **Régions/Total** | **2 086 239** | **48,4** | **62 395** | **1,4** | **1 349 203** | **31,3** | **98 758** | **2,3** | **613 569** | **14,2** | **103 182** | **2,4** |
| Lagunes | 230 443 | 20,2 | 25 443 | 2,2 | 732 535 | 64,2 | 22 263 | 2,0 | 106 758 | 9,4 | 23 055 | 2,0 |
| Haut-Sassandra | 148 129 | 63,5 | 2 228 | 1,0 | 49 495 | 21,2 | 432 | 0,2 | 27 740 | 11,9 | 5 194 | 2,2 |
| Savanes | 165 455 | 70,2 | 3 047 | 1,3 | 40 987 | 17,4 | 1 165 | 0,5 | 24 321 | 10,3 | 778 | 0,3 |
| Vallée du Bandaman | 143 662 | 50,3 | 3 459 | 1,2 | 83 648 | 29,3 | 3 293 | 1,2 | 48 209 | 16,9 | 3 604 | 1,3 |
| Moyen Comoé | 38 647 | 39,8 | 482 | 0,5 | 26 728 | 27,5 | 4 283 | 4,4 | 23 068 | 23,8 | 3 841 | 4,0 |
| Montagnes | 172 248 | 68,9 | 1 979 | 0,8 | 38 115 | 15,3 | 2 878 | 1,2 | 31 036 | 12,4 | 3 651 | 1,5 |
| Lacs | 61 905 | 43,5 | 1 951 | 1,4 | 41 871 | 29,4 | 6 489 | 4,6 | 29 227 | 20,5 | 938 | 0,7 |
| Zanzan | 151 079 | 61,9 | 2 131 | 0,9 | 19 738 | 8,1 | 2 991 | 1,2 | 62 405 | 25,6 | 5 645 | 2,3 |
| Bas Sassandra | 223 907 | 55,1 | 7 067 | 1,7 | 99 027 | 24,4 | 21 556 | 5,3 | 39 646 | 9,8 | 15 301 | 3,8 |
| Denguelé | 36 418 | 66,3 | 0 | 0,0 | 2 874 | 5,2 | 579 | 1,1 | 15 066 | 27,4 | 0 | 0,0 |
| N'zi Comoé | 101 807 | 50,6 | 3 098 | 1,5 | 36 751 | 18,3 | 1 581 | 0,8 | 54 320 | 27,0 | 3 664 | 1,8 |
| La Marahoué | 76 422 | 56,9 | 2 976 | 2,2 | 26 425 | 19,7 | 247 | 0,2 | 25 906 | 19,3 | 2 345 | 1,7 |
| Sud Comoé | 46 212 | 40,4 | 776 | 0,7 | 27 442 | 24,0 | 2 503 | 2,2 | 24 177 | 21,1 | 13 283 | 11,6 |
| Worodougou | 91 051 | 82,3 | 447 | 0,4 | 8 225 | 7,4 | 666 | 0,6 | 9 379 | 8,5 | 832 | 0,8 |
| Sud Bandaman | 115 421 | 60,5 | 2 730 | 1,4 | 36 915 | 19,3 | 10 781 | 5,6 | 21 437 | 11,2 | 3 626 | 1,9 |
| Agneby | 67 464 | 55,0 | 1 387 | 1,1 | 19 826 | 16,2 | 4 629 | 3,8 | 27 583 | 22,5 | 1 741 | 1,4 |
| Fromager | 92 873 | 58,2 | 2 179 | 1,4 | 35 201 | 22,0 | 5 207 | 3,3 | 16 285 | 10,2 | 7 899 | 4,9 |
| Moyen Cavally | 88 215 | 65,9 | 925 | 0,7 | 19 314 | 14,4 | 2 951 | 2,2 | 18 431 | 13,8 | 4 060 | 3,0 |
| Bafing | 34 881 | 62,7 | 90 | 0,2 | 4 086 | 7,3 | 4 264 | 7,7 | 8 575 | 15,4 | 3 725 | 6,7 |
| **Milieu de résidence** | | | | | | | | | | | | |
| Urbain | 412 896 | 22,2 | 43 763 | 2,4 | 1 163 636 | 62,7 | 19 690 | 1,1 | 197 973 | 10,7 | 18 990 | 1,0 |
| Rural | 1 673 343 | 68,1 | 18 632 | 0,8 | 185 567 | 7,6 | 79 068 | 3,2 | 415 596 | 16,9 | 84 192 | 3,4 |

L'examen de la distribution des logements en fonction du statut d'occupation selon le milieu de résidence confirme le constat fait précédemment, à savoir en ville on trouve de moins en moins de personnes propriétaires de logement.

Le tableau 3.6 permet de voir les conditions d'habitat des ménages. En premier lieu un regard est porté sur le taux de promiscuité qui mesure le nombre de personne par pièce. Ce taux est de 2,5 personnes et est assez hétérogène ; il passe de 1,7 pour la région des Lacs où il est plus bas à 2,9 dans la région des Lagunes où il est plus élevé.

L'analyse des résultats du tableau 3.6 révèle également que seulement 13% des ménages utilisent le gaz comme mode de cuisson des aliments.

Au total, 28% des ménages consomment l'eau provenant d'un robinet qui est la source d'eau la plus sûre. En milieu rural, le problème semble être plus alarmant, à peine 3% des ménages en consomment.

En matière d'éclairage, 49% des ménages bénéficient d'un raccordement électrique de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité.

17% seulement des ménages ont leurs ordures ménagères qui sont enlevées par les camions de ramassage. Même si au village le problème d'enlèvement des ordures ne se pose pas véritablement (les ordures étant jetées en brousse), il n'en demeure pas moins que le problème est réel. En milieu urbain, c'est seulement 37% des ménages qui ont leurs prises par les camions de ramassage.

En moyenne 13% des ménages ont leurs eaux usées qui sont évacuées dans les égouts et les caniveaux. En ville, la situation n'est guère meilleure, la proportion étant de 28%.

**Tableau 3.6 : Caractéristiques du logement, par région et milieu de résidence**

| | Taux de promiscuité | Principale source de combustible | | Principale source d'eau de boisson | Principale source d'éclairage | Principale mode d'évacuation des ordures | Principale mode d'évacuation des eaux usées |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Gaz | Solide | Robinet | Electricité_CIE | Camion de ramassage | Egout+Caniveau |
| **Régions/Total** | **2,5** | **13,2** | **7,9** | **28,2** | **49,0** | **16,6** | **13,2** |
| Lagunes | 2,9 | 18,6 | 26,1 | 57,9 | 78,2 | 47,2 | 34,4 |
| Haut-Sassandra | 1,8 | 10,6 | 1,0 | 16,1 | 30,2 | 4,9 | 2,1 |
| Savanes | 2,4 | 12,4 | 0,8 | 16,5 | 44,2 | 6,8 | 3,1 |
| Vallée du Bandaman | 2,1 | 24,7 | 1,3 | 28,8 | 48,4 | 15,2 | 9,0 |
| Moyen Comoé | 2,4 | 11,4 | 4,0 | 28,5 | 53,5 | 5,7 | 12,6 |
| Montagnes | 2,6 | 6,4 | 0,4 | 11,1 | 33,4 | 1,5 | 4,3 |
| Lacs | 1,7 | 21,1 | 1,4 | 37,0 | 54,0 | 14,4 | 13,2 |
| Zanzan | 2,9 | 7,0 | 0,2 | 10,0 | 17,7 | 1,3 | 3,9 |
| Bas Sassandra | 2,5 | 12,0 | 1,8 | 10,7 | 26,4 | 5,7 | 4,1 |
| Denguelé | 2,4 | 4,6 | 0,0 | 10,3 | 28,9 | 1,3 | 3,6 |
| N'zi Comoé | 2,1 | 6,8 | 0,2 | 20,4 | 41,0 | 7,5 | 7,9 |
| La Marahoué | 2,5 | 5,7 | 0,9 | 12,1 | 39,3 | 5,5 | 2,0 |
| Sud Comoé | 2,2 | 20,0 | 6,5 | 40,9 | 70,0 | 10,5 | 3,7 |
| Worodougou | 2,7 | 7,6 | 0,8 | 11,9 | 30,8 | 0,7 | 2,7 |
| Sud Bandaman | 2,1 | 6,3 | 1,3 | 9,3 | 29,1 | 2,9 | 7,6 |
| Agneby | 1,9 | 9,6 | 1,5 | 33,3 | 70,1 | 3,5 | 6,8 |
| Fromager | 2 | 8,7 | 2,2 | 13,3 | 46,5 | 0,6 | 10,4 |
| Moyen Cavally | 2,4 | 5,7 | 0,8 | 7,0 | 30,6 | 1,7 | 2,5 |
| Bafing | 2,7 | 14,3 | 0,3 | 17,4 | 38,9 | 0,7 | 2,6 |
| **Milieu de rsidence** | | | | | | | |
| Urbain | 2,7 | 26,5 | 17,5 | 52,1 | 81,0 | 37,2 | 28,0 |
| Rural | 2,3 | 3,2 | 0,7 | 10,1 | 24,8 | 1,0 | 2,0 |

La possession d'un certain nombre de biens permet d'apprécier dans une certaine mesure le niveau de pauvreté les ménages. Des questions ont été posées pour savoir si le ménage possède tel ou tel bien et les résultats sont consignés dans le tableau 3.7.

Les chiffres montrent que la grande majorité des ménages sont démunis, à peine 20% des ménages possèdent un poste de radio, 17% un téléphone portable et 11% un téléviseur.

La région des Lagunes détient les meilleurs « records », avec 53% des ménages ayant au moins un ventilateur, 48% un poste téléviseur et 40% un téléphone portable.

Les résultats mis en évidence selon le milieu de résidence ne surprennent guère. C'est dans le milieu urbain que les ménages ont le plus de biens, 75% ont un poste de radio, 63% le téléphone portable et 82% le ventilateur.

**Tableau 3.7 : Répartition des avoirs des ménages par région et milieu de résidence selon les biens possédés (%)**

| | Bicyclette | Ventilateur | Radio | Télévision | Téléphone portable | Autres |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Régions/Total** | 11,5 | 10,9 | 19,6 | 11,4 | 17,2 | 29,3 |
| Lagunes | 11,3 | 52,7 | 28,1 | 47,9 | 40,3 | 51,1 |
| Haut-Sassandra | 7,0 | 3,1 | 5,6 | 3,7 | 4,7 | 2,7 |
| Savanes | 8,9 | 4,2 | 5,3 | 4,1 | 4,2 | 8,8 |
| Vallée du Bandaman | 6,9 | 6,3 | 6,2 | 5,9 | 5,6 | 4,9 |
| Moyen Comoé | 2,7 | 2,1 | 2,5 | 2,0 | 2,4 | 1,4 |
| Montagnes | 3,8 | 2,3 | 5,0 | 2,4 | 2,6 | 2,7 |
| Lacs | 3,1 | 3,3 | 3,3 | 3,6 | 3,2 | 2,1 |
| Zanzan | 6,8 | 1,5 | 5,1 | 1,8 | 2,7 | 2,4 |
| Bas Sassandra | 12,1 | 5,5 | 9,8 | 7,4 | 9,5 | 5,6 |
| Denguelé | 1,7 | 0,5 | 1,4 | 0,6 | 0,4 | 0,5 |
| N'zi Comoé | 6,1 | 2,6 | 4,5 | 2,4 | 2,9 | 2,1 |
| La Marahoué | 5,4 | 1,7 | 3,5 | 2,6 | 2,9 | 2,0 |
| Sud Comoé | 2,6 | 3,3 | 2,7 | 3,3 | 3,3 | 2,5 |
| Worodougou | 4,1 | 1,0 | 2,7 | 1,2 | 1,9 | 2,5 |
| Sud Bandaman | 6,9 | 2,6 | 4,6 | 3,7 | 4,1 | 2,8 |
| Agneby | 1,8 | 2,7 | 2,9 | 2,1 | 2,6 | 1,6 |
| Fromager | 4,8 | 3,0 | 3,8 | 3,3 | 4,2 | 2,0 |
| Moyen Cavally | 2,6 | 0,9 | 2,2 | 1,1 | 1,9 | 1,1 |
| Bafing | 1,3 | 0,7 | 0,9 | 0,7 | 0,6 | 1,1 |
| **Milieu de rsidence** | | | | | | |
| Urbain | 20,3 | 81,9 | 46,9 | 75,8 | 63,4 | 71,6 |
| Rural | 79,7 | 18,1 | 53,1 | 24,2 | 36,6 | 28,4 |

## 3.2 Caractéristiques des ménages en matière d'éducation

Cette parie aborde la question de l'éducation des membres du ménages. Il s'agit notamment de l'alphabétisation et de la fréquentation scolaire.

### 3.2.1 Alphabétisation

Lors de l'enquête, trois questions ont été posées pour saisir l'alphabétisation (savoir lire et écrire en français, en arabe et dans une langue nationale). Ces trois questions ont été agrégées pour disposer de l'information sur les personnes qui savent lire et/ou écrire dans une langue quelconque. Ensuite, on a pu distinguer la population alphabétisée de celle analphabète.

Le taux d'alphabétisation dans l'ensemble de la population des personnes de 6 ans et plus est de (52,7%), il monte à 55,5% dans le groupe des personnes âgées de 15 ans et plus.

Ce taux varie en fonction du sexe, du milieu de résidence et de l'âge. Le taux d'alphabétisme des hommes est de 58,4% et celui des femmes est de 51,9%.

Le taux est plus élevé pour les jeunes générations et diminue au fur et à mesure que l'âge augmente, passant de 63% pour le groupe 15 – 19 ans, à 43% pour le groupe d'âge des 45 – 49 ans et à 22% pour les personnes de 60 à 64 ans.

**Tableau 3.8 : Taux d'alphabétisation par âge et par sexe**

| Age | Hommes | Femmes | Ensemble |
|---|---|---|---|
| 15-19 | 71,3 | 54,2 | 62,7 |
| 20-24 | 65,8 | 45,2 | 54,8 |
| 25-29 | 64,6 | 43,0 | 53,6 |
| 30-34 | 64,4 | 42,2 | 54,0 |
| 35-39 | 62,6 | 35,3 | 49,9 |
| 40-44 | 62,3 | 32,3 | 47,4 |
| 45-49 | 58,0 | 29,5 | 43,4 |
| 50-54 | 55,2 | 25,0 | 41,1 |
| 55-59 | 55,2 | 18,0 | 38,1 |
| 60-64 | 36,1 | 7,1 | 22,3 |
| 65+ | 29,4 | 4,1 | 17,0 |
| **Total** | **58,4** | **51,9** | **55,1** |

Le taux d'alphabétisme varie aussi par région. Il est plus élevé dans certaines régions telles que la ville d'Abidjan les (74,9%) et le Nord_Est (69%) et faible dans d'autres comme dans le Centre_Ouest (42,2%) et dans le Centre (44%).

**Tableau 3.9 : Taux d'alphabétisation par région et sexe**

| Région | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| Centre_nord | 47,2 | 43,4 | 45,3 |
| Centre_ouest | 45,1 | 38,9 | 42,2 |
| Nord_est | 94,1 | 48,2 | 69,0 |
| Nord | 41,1 | 39,2 | 40,1 |
| Ouest | 56,2 | 50,3 | 53,3 |
| Sud | 58,0 | 51,3 | 54,7 |
| Sud_ouest | 49,8 | 44,8 | 47,5 |
| Centre | 53,6 | 34,9 | 43,7 |
| Centre_est | 44,6 | 43,1 | 43,9 |
| Nord_ouest | 55,2 | 52,8 | 54,0 |
| Abidjan | 75,7 | 74,1 | 74,9 |
| **Milieu de résidence** | | | |
| Urbain | 63,6 | 59,8 | 61,7 |
| Rural | 54,2 | 45,2 | 49,7 |
| **Total** | **58,4** | **51,9** | **55,1** |

En fonction du milieu de résidence, on constate qu'en milieu urbain le taux d'alphabétisation est plus élevé (61,7% contre 49,7% pour le milieu rural).

### 3.2.2 Fréquentation scolaire

**Tableau 3.10 : Proportion des personnes (6 à 34 ans) qui fréquentent une école par région selon le sexe**

| Région | Masculin | Féminin | Total |
|---|---|---|---|
| LAGUNES | 44,3 | 36,2 | 40,1 |
| HAUT-SASSANDRA | 45,2 | 29,1 | 37,6 |
| SAVANE | 25,7 | 14,7 | 20,1 |
| VALLEE DU BANDAMA | 49,8 | 35,7 | 43,0 |
| MOYEN COMOE | 42,7 | 34,6 | 38,8 |
| MONTAGNES | 45,0 | 38,1 | 41,6 |
| LACS | 52,2 | 42,4 | 47,4 |
| ZANZAN | 42,1 | 35,8 | 38,9 |
| BAS SASSANDRA | 41,0 | 27,8 | 34,8 |
| DENGUELE | 40,0 | 26,9 | 33,5 |
| N'ZI COMOE | 49,4 | 37,7 | 44,0 |
| LA MARAHOUE | 50,8 | 35,7 | 44,0 |
| SUD COMOE | 42,7 | 35,8 | 39,2 |
| WORODOUGOU | 27,1 | 19,1 | 23,5 |
| SUD BANDAMA | 49,4 | 37,3 | 43,4 |
| AGNEBY | 47,3 | 43,1 | 45,0 |
| FROMAGER | 44,7 | 40,0 | 42,6 |
| MOYEN CAVALLY | 38,6 | 34,2 | 36,4 |
| BAFING | 50,0 | 23,8 | 38,8 |
| **Milieu de résidence** | | | |
| Urbain | 48,0 | 37,5 | 42,7 |
| Rural | 38,6 | 30,0 | 34,4 |
| **Total** | **43,7** | **34,2** | **39,0** |

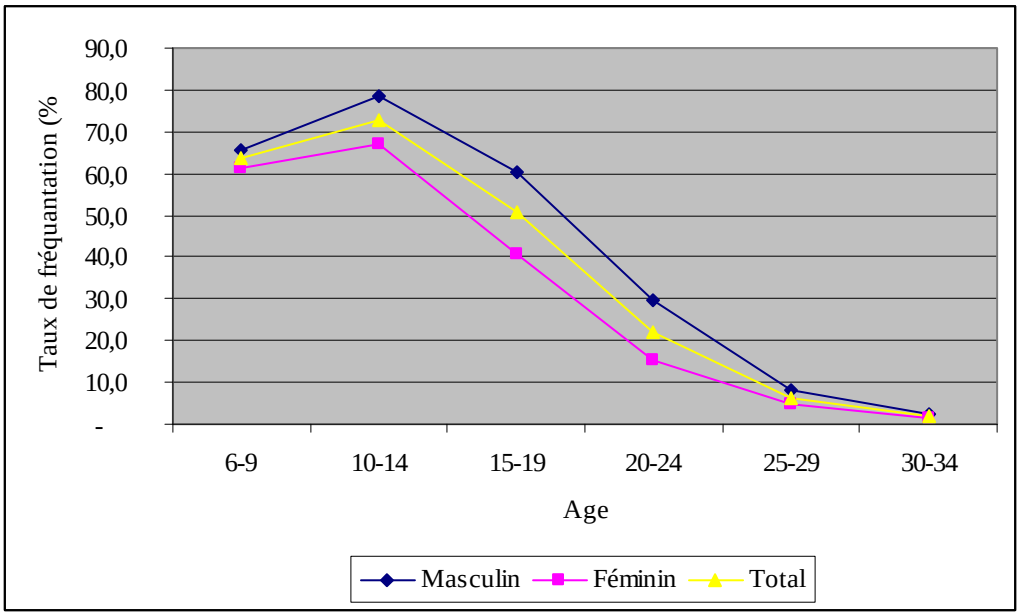
Sur l'ensemble de la population âgée de 6 à 35 ans (l'âge officiel pour entrer à l'école primaire étant de 6 ans), 39% des personnes ont fréquenté l'école au cours de l'année scolaire 2007/2008. Le graphique 3.1 montre que ce taux qui est de 63,5% chez les enfants de 6 à 9 ans, monte à 72,9% dans le groupe d'âge 10 à 14 ans, puis diminue avec l'âge pour atteindre 1,9% dans la classe d'âge des personnes âgées de 30 à 34.

Le taux de scolarisation varie en fonction du milieu de résidence. En milieu urbain il est de 42,7% contre 34,4% en milieu rural.

Ce bilan bien que positif ne doit pas occulter le fait que chez les enfants de 6 à 17 ans, 33,9% ne vont plus ou ne connaîtront probablement pas le chemin de l'école. Ces enfants, comme on

peut l'imaginer constituent un véritable vivier dans lequel sortiront les enfants économiquement occupés.

**Graphique 3.1: Taux de fréquentation scolaire par sexe et âge**



# Chapitre 4 : Le travail des enfants, approche conceptuelle[3]

Le rapport intègre l'évolution terminologique adoptée au cours de la 18ème conférence internationale des statisticiens du travail qui s'est tenue du 24 novembre au 5 décembre 2008 à Genève sous l'égide de l'Organisation internationale du travail (OIT). Ainsi, en se référant aux termes utilisés dans le rapport sur le travail des enfants en 2005, le concept *d'enfants économiquement actifs* ou enfants travailleurs est remplacé par celui *d'enfants économiquement occupés* ; de même, la notion de *travail dommageable* est abrogée en faveur du concept de *travail des enfants à abolir*; le travail dangereux renvoyant à la même réalité que précédemment.

Nous rappellerons, dans un premier temps, le cadre légal du travail des enfants en Côte d'Ivoire. Dans un second temps, nous proposerons les définitions des concepts liés au travail des enfants qui sous-tendent la présente étude.

## 4.1 Cadre juridique et institutionnel du travail des enfants en Côte d'Ivoire

### 4.1.1 Les textes juridiques internationaux et régionaux

En Côte d'Ivoire, comme dans la grande majorité des Etats soucieux de lutter contre le travail des enfants, les instruments les plus complets en vigueur sont l'œuvre de l'OIT. Il s'agit, d'une part, de la Convention n°138 sur l'âge minimum d'admission à l'emploi et la Recommandation 146 qui la complète et, d'autre part, de la Convention n°182 sur les pires formes de travail des enfants et la Recommandation 190 la complétant.

En ce qui concerne la Convention n° 138, datant de 1973, elle s'applique à tous les secteurs économiques et à tous les enfants au travail, qu'ils soient salariés ou travaillant à leur propre compte. C'est la définition internationale la plus complète et qui fait le plus autorité en ce qui concerne l'âge minimum d'admission à l'emploi. En outre, elle offre une approche progressiste et flexible du problème, surtout entre les pays en développement. La Côte d'Ivoire a ratifié cette convention le 7 février 2003, fixant l'âge minimum au travail à 14 ans. Les dispositions de cette convention sont renforcées par la Recommandation 146 qui propose le cadre d'action et les mesures essentielles à mettre en œuvre pour prévenir et éliminer le travail des enfants.

S'agissant de la Convention n° 182 sur les pires formes de travail des enfants, elle ne contient pas de « clauses de flexibilité », et ne fait aucune distinction entre les pays développés et les pays en développement, contrairement à la Convention n° 138. Toutefois, la Convention n° 182 ne révise ni ne contredit la Convention n° 138. En fait, elle fait ressortir une zone de priorité d'action dans le cadre de la Convention n° 138 de l'âge minimum. Ainsi, s'appliquant à toutes les filles et tous les garçons au-dessous de 18 ans, la Convention n° 182 définit, en son article 3, les pires formes de travail des enfants comme suit:

- toute forme d'esclavage ou de pratiques analogues, telles que la vente et la traite des enfants, la servitude pour dette et le servage, ainsi que le travail forcé ou obligatoire, y compris le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés;

[3] Ce chapitre fait de larges emprunts aux manuels méthodologiques sur le travail des enfants du SIMPOC.

- l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant à des fins de prostitution, de production pornographique, ou de spectacles pornographiques;
- l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant aux fins d'activités illicites, notamment pour la production et le trafic de stupéfiants tels que les définissent les conventions internationales spécifiques, et
- les travaux qui, par leur nature ou les circonstances dans lesquelles ils s'exercent sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité, ou à la moralité des enfants, ces types de travaux dangereux devant être déterminés par les autorités nationales.

La ratification de cette convention, également le 7 février 2003, oblige la Côte d'Ivoire à prendre les mesures immédiates et efficaces pour assurer l'interdiction et l'élimination des pires formes de travail des enfants.

En somme, en adoptant les conventions fondamentales de l'OIT régissant le travail des enfants, la Côte d'Ivoire s'est dotée d'un arsenal juridique suffisant pour lutter contre le phénomène. Ces dispositions sont, par ailleurs, renforcées au niveau sous-régional par la signature d'un accord multilatéral de coopération en matière de lutte contre la traite des enfants en Afrique de l'Ouest, impliquant neuf (9) pays d'Afrique Occidentale.

Les instruments juridiques internationaux sont complétés par un ensemble de dispositions nationales considérables.

### 4.1.2 Les principaux textes nationaux

Le travail des enfants est une réalité complexe qui a vite été réglementée par le Législateur ivoirien. Ainsi, depuis 1964, le Code du Travail, né de la *loi n° 64-29 de 1960*, fixe les modalités et les conditions d'emploi des enfants. Plus récemment, la *loi n° 95-15 du 12 janvier 1995* portant Code du Travail nouveau consacre le Titre II de son chapitre 3 au travail spécifique des femmes et des enfants.

Ainsi, *l'Article 23-8* du Code du Travail, fixant un âge minimum de travail, indique que *« les enfants ne peuvent être employés dans une entreprise même comme apprentis, avant* ***l'âge de quatorze[4] (14)*** *ans sauf dérogation édictée par voie réglementaire. »* En fixant un âge minimum d'admission à l'emploi à 14 ans, la Côte d'Ivoire entend lutter contre le travail précoce des enfants. En vérité, l'âge de 14 ans est relevé dans la pratique au regard des règles sur la capacité juridique du mineur qui permettent de corriger cette situation. En effet, jusqu'à l'âge de 16 ans l'enfant ne peut conclure seul un contrat de travail : conformément à la loi sur la minorité du 3 août 1970, il doit être assisté par son représentant légal (parents ou substitut). Cette disposition ne vise pas toute l'activité économique des enfants car elle ne concerne que le travail dans les entreprises industrielles, commerciales ou agricoles.

La liste des travaux définis comme dangereux de ce Code a été reprise dans *l'Arrêté n°2250[5] du 14 mars 2005* portant détermination de la liste des travaux dangereux interdits aux enfants de moins de dix huit ans. Ainsi, sont qualifiés de travaux dangereux interdits aux enfants de

[4] Le projet à l'étude par la Côte d'Ivoire est de repousser cet âge d'admission à l'emploi à 16 ans pour correspondre à l'âge de fin de scolarité de l'enseignement primaire et être en conformité avec le programme de gratuité du Gouvernement ; ceci devrait permettre à un grand nombre d'enfants de bénéficier des alternatives éducatives.

[5] Cette liste a été dressée lors de deux ateliers techniques auxquels ont participé plusieurs experts des différents Ministères.

moins de dix huit ans, les travaux dont la liste suit et qui sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l'enfant :

***Dans l'agriculture et la foresterie***

- l'abattage des arbres
- le brûlage des champs
- l'épandage de produits chimiques
- l'épandage des engrais chimiques
- le traitement chimique de la pépinière
- le port de charges lourdes

***Dans les mines***

- La foration et les tirs de mine
- Le transport des fragments ou des blocs de pierre
- L'extraction de minerai à l'aide de produits chimique tels que le cyanure de sodium, l'acide sulfurique, le dioxyde de soufre
- Le travail dans les mines souterraines

***Dans le commerce et le secteur urbain domestique***

- La vente de support à caractère pornographique
- Le travail dans les débits de boisson
- La récupération d'objet dans les décharges publiques

***Dans L'artisanat***

- L'ajustage, le meulage, la vidange, l'affûtage, le fraisage, le laminage
- La descente de moteur, la manipulation de batteries
- La fabrication et la réparation d'armes à feu
- La production de charbon de bois et le métier de bûcheron
- Le ponçage motorisé de cuir et le tannage de la peau
- La teinture et l'impression

***Dans Le transport***

- L'activité d'apprenti de mini cars communément appelés GBAKA[6]

En outre, le Code du travail ivoirien interdit le travail de nuit des enfants, ainsi que le recrutement ou le placement des enfants dans certains secteurs d'activités ; de même, la loi adopte des dispositions complémentaires relativement au travail des enfants étrangers.

En ce qui concerne le travail de nuit, le Code dispose que *« Le travail de nuit est interdit pour les jeunes travailleurs âgés de moins de 18 ans »*, et ce dans tous les secteurs d'activité ; le travail de nuit étant tout travail effectué dans la période de huit heures consécutives comprises entre 21 heures et 5 heures.

[6] Véhicule mini car de transport en public dont l'apprenti est généralement un enfant.

## 4.2 Vers une définition opérationnelle du travail des enfants en Côte d'Ivoire

Nous nous attellerons à définir successivement l'activité économique, le *travail des enfants à abolir* et ses différentes variantes, à savoir le *« Travail des enfants »*, le *« Travail dangereux »*, le *« Travail forcé »* et la *« Traite »*. Mais avant, il importe de circonscrire la notion d'activité économique par opposition aux activités non économiques que l'on exclut du concept de « travail des enfants »[7].

### 4.2.1 Activités économiques versus activités non économiques

Le concept *d'activité économique* adoptée par la 13ème Conférence Internationale des Statisticiens du Travail (CIST, 1982) pour la mesure de la population économiquement active est défini en termes de production de biens et services tel que mis en avant par le Système des Comptes Nationaux des Nations unies (SCN, 1993). L'activité économique telle que définie par le SCN couvre toute la production du marché et certains types de productions non-marchandes, incluant la production et le traitement des produits primaires pour l'autoconsommation, la construction personnelle et d'autres productions d'immobilisations à usage personnel[8]. La définition de l'activité économique inclut donc non seulement ceux qui sont dans l'emploi rémunéré (rémunération monétaire ou en nature) mais aussi les indépendants, ceux qui travaillent pour leur propre compte, les apprentis qui reçoivent un salaire en espèce ou en nature.

Les *activités non-économiques*, en revanche, sont les productions non-marchandes qui ne sont pas prises en compte par le SCN. Elles incluent les activités non rémunérées comme les soins apportés à ses propres enfants, la confection de vêtements à usage personnel, le bricolage, l'aide volontaire aux hôpitaux, la livraison gratuite d'alimentation aux personnes âgées, etc.. Ces activités sont typiquement des tâches de ménage ou du travail de nature domestique exécuté par un membre de famille dans sa propre famille. Souvent, les jeunes effectuent même beaucoup plus de ces activités que la plupart des membres adultes de la famille. Ainsi, il est utile de collecter cette information, bien que ces activités soient à l'extérieur de la frontière de l'activité économique telle que définie par le SCN. Tout au long de la présente étude, nous utiliserons le vocable de « tâches ménagères » pour designer ces activités non économiques.

### 4.2.2 Les enfants économiquement occupés ou les enfants travailleurs

Dans le contexte de l'ENV 2008, un enfant sera répertorié comme économiquement occupé ou considéré comme un enfant travailleur, s'il a déclaré avoir travaillé au moins pendant une heure au cours de la semaine de référence.

---

[7] Ce qui ne signifie pas que le BIT ou la Côte d'Ivoire néglige les tâches ménagères (activités non économiques exercées dans son propre ménage ou services non rémunérés aux membres du ménage en termes statistiques). Les estimations du nombre d'enfants exerçant les tâches ménagères sont indiquées dans ce rapport national sur le travail des enfants.

[8] Voir *Survey of Economically Active Population, Employment, Unemployment and Underemployment* : Manuel de l'OIT sur les Concepts et Méthodes, OIT (Genève 1992). pp.14-24.

En outre, même si l’enfant n’a pas travaillé au cours de la semaine de référence, il sera considéré comme un enfant travailleur s’il est identifié comme ayant un emploi dont il est temporairement absent.

Ainsi, les enfants économiquement occupés seront tous ceux qui accomplissent des activités de production destinées au marché ou non, rémunérées ou non, à plein temps ou à temps partiel. Par conséquent, nous emploierons de façon interchangeable les notions « d'enfants travailleurs » ou « d'enfants économiquement occupés » pour rendre compte de l’activité économique des enfants.

#### 4.2.2.1 Le travail des enfants à abolir

Le travail des enfants à abolir concerne toutes les formes de travail qui ne sont pas autorisées par les lois nationales ou les conventions internationales dont la Côte d’Ivoire est signataire. Il peut être désigné par le vocable *« Travail des enfants »*. Il inclut les *« pires formes de travail des enfants »* (PFTE).

**Tableau 4.1 : Définition des formes de travail des enfants à partir des textes législatifs en vigueur en Côte d'Ivoire**

| **Formes de travail** | Pires formes de travail des enfants | | Travail des enfants autres que les PFTE | Travail régulier |
|---|---|---|---|---|
| | Pires formes autres que les travaux dangereux (Travail forcé, Traite, …) | Travail dangereux | | |
| **Critères selon lois nationales** / Conventions de l'OIT | Convention 182 de l'OIT | Arrêté 2250 (liste des travaux dangereux)<br><br>et Convention n° 182 de l'OIT | Décret n°96-204 du 07 mars 1996<br><br>Art.2 : En apprentissage plus de 16h consécutives et de 17h à 8h pendant la nuit<br><br>Art. 23-8 du Code du Travail (Âge minimum) | < ou = à 8 h/jour<br><br>Art. 23-8 du Code du Travail (Âge minimum) |
| **5-13 ans** | | | | |
| **14-17 ans** | | | | |

Inacceptable selon les Conventions /lois nationales

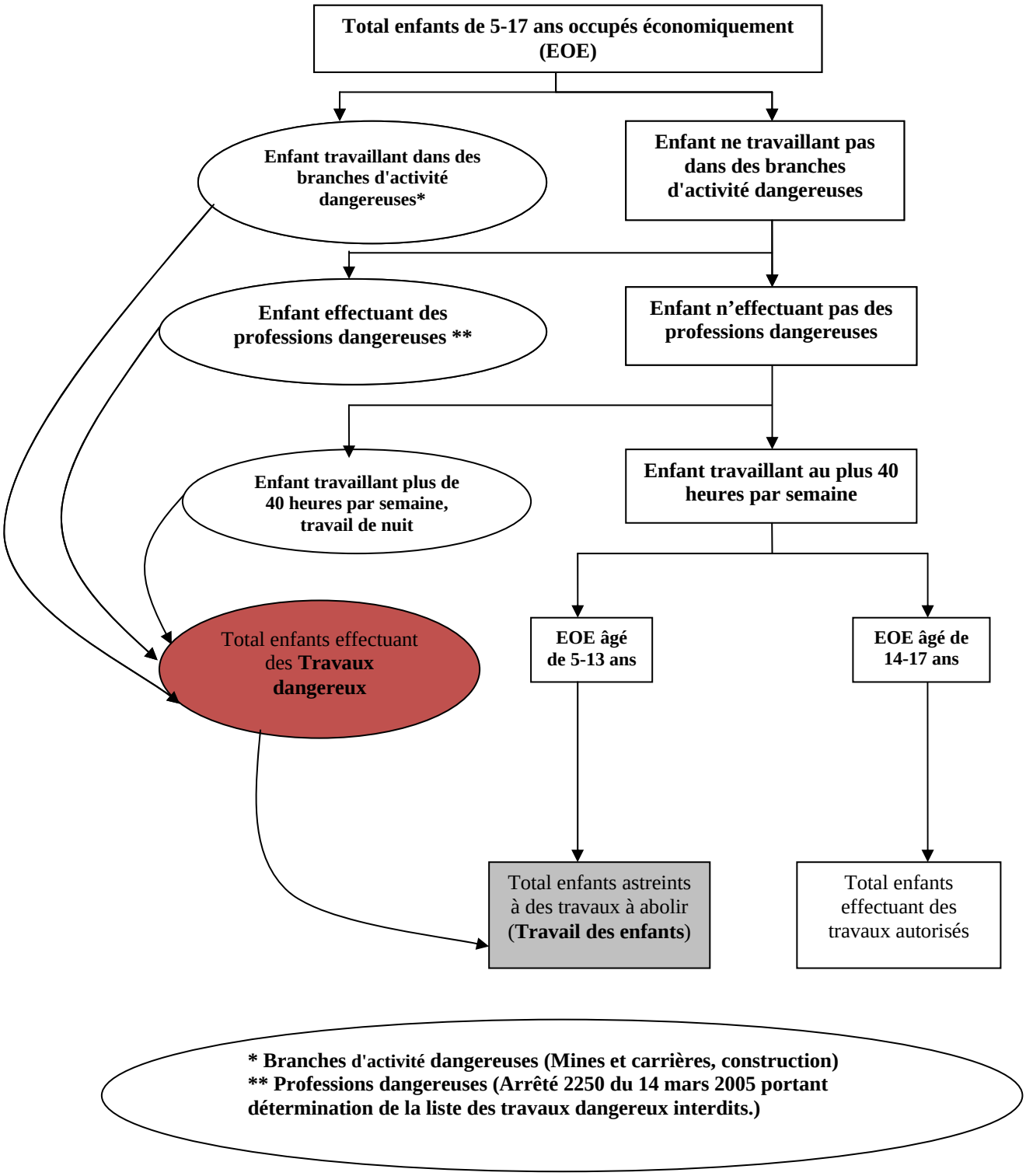
Acceptable selon les conventions /lois nationales

#### 4.2.2.2 Le travail des enfants

Le concept de « travail des enfants à abolir» ou simplement « travail des enfants » est une notion plus étroite que celle « d'enfants économiquement occupés », puisqu'il exclut les enfants de 14 ans ou plus qui ne sont employés que quelques heures par semaine à des tâches légères autorisées ou qui accomplissent un travail non répertorié comme étant « dangereux ».

Plus concrètement, le travail des enfants renvoie selon le schéma 1 à l'ensemble constitué par le travail dangereux (cf. infra) et le travail interdit des enfants de moins de 14 ans.

**Schéma 4.1 : Cadre conceptuel du travail des enfants en Côte d'Ivoire**



#### 4.2.2.3 Les pires formes de travail des enfants

Pour un souci de clarté, on distingue deux types de pires formes de travail des enfants : (i) les travaux inacceptables « de par les conditions dans lesquelles ils s'exercent » (à savoir les *travaux dangereux*) et, (ii) les travaux inacceptables de « par leur nature », également appelées « pires formes de travail autres que les travaux dangereux ».

##### 4.2.2.3.1 Le « travail dangereux »

L'article 3 (d) de la Convention N° 182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants, définit le « travail dangereux » pour les enfants comme « le travail qui, par sa nature et les circonstances dans lesquelles il est effectué, est susceptible de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité des enfants. »

Dans le contexte de l'ENVM-CI 2008, les enfants effectuant un « travail dangereux » sont tous ceux qui sont occupés dans les branches d'activité dangereuses, à savoir les mines et carrières ou les activités de construction, ceux qui exercent des professions dangereuses telles que mentionnées dans l'Arrêté 2250 du 14 mars 2005 portant détermination de la liste des travaux dangereux interdits aux enfants, ou le travail de nuit, encore tous ceux qui travaillent plus de quarante heures par semaine.

##### 4.2.2.3.2 Les pires formes autres que les travaux dangereux

Les pires formes autres que les travaux dangereux sont souvent illicites et également inacceptables pour les adultes ; ce sont toutes les activités qui, quoiqu'on fasse pour améliorer les conditions de travail, resteront classées dans la catégorie des pires formes. C'est le cas par exemple de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales ou de l'utilisation d'enfants à des fins pornographiques, qui resteront de toute façon inacceptables pour un enfant malgré toute tentative d'amélioration de leurs conditions de travail (cf. supra).

L'ENVM-CI 2008 permet de mesurer deux pires formes de travail des enfants autres que les travaux dangereux: le travail forcé et la traite.

##### Le travail forcé des enfants

Les termes des conventions N° 29 et 105 de l'OIT sur le travail forcé qualifient de *Travail forcé « tout travail ou service exigé d'un individu sous la menace d'une peine quelconque et pour lequel ledit individu ne s'est pas offert de son plein gré. »* (BIT/IPEC, 2007) Bien que le concept de *« plein gré »* soit difficilement applicable aux enfants de la même manière qu'aux adultes, en particulier au regard de l'ignorance des conditions particulières de travail, cette définition reste suffisamment robuste et large pour appréhender les contraintes tant d'ordre physique que psychologique qui s'exercent sur les enfants économiquement occupés.

Dans ce cadre, deux paramètres essentiels permettent de cerner le travail forcé : *l'absence de consentement et la menace*. Pour pallier la difficulté de cerner le consentement de l'enfant, le travail forcé des enfants sera lié aux pressions exercées sur leurs parents :

- les parents sont eux-mêmes astreints au travail forcé pour un « employeur » et cette situation contraint tous les enfants (ou certains d'entre eux) à travailler pour le même employeur. C'est le cas des situations analogues à l'esclavage traditionnel, de travail forcé imposé à une ethnie par une autre, ou encore de certains parents en servitude pour dettes ;
- les parents ne sont pas astreints au travail forcé mais ont été contraints de *« placer »* un enfant chez un employeur en raison d'un endettement ou d'un rapport de domination lié à des causes économiques, sociales ou culturelles. Les parents n'ont pas le contrôle sur les conditions de vie ou de travail de l'enfant.

Fort de ces précisions conceptuelles, l'ENVM-2008 tente de cerner le travail forcé des enfants à travers trois (3) dimensions :

- Qui a décidé que l'enfant devait travailler ?
    - Les parents, forcés par une tierce personne
    - Une tierce personne
- Qui a choisi l'employeur de l'enfant ?
    - Les parents, forcés par une tierce personne
    - Une tierce personne
- L'enfant peut-il quitter son travail ?
    - Impossible, l'employeur ne le laisserait pas partir

Dès lors, l'enfant qui a décidé de travailler lui-même ou sur décision propre de ces parents ou travaillant avec ces parents forcés par une tierce personne sans être touché par cette mesure ne pourra-t-il être considéré comme étant en situation de travail forcé.

Par ailleurs, pour intégrer certains aspects de la traite liés au travail forcé des enfants, l'étude intègre une quatrième dimension : la migration, cette dernière se référant tant à la migration interne (d'une région à une autre) qu'à la migration transfrontalière.

Par conséquent, les enfants économiquement occupés âgés de 5 à 17 ans seront considérés comme étant en travail forcé s'ils obéissent à l'une des situations suivantes :

- L'enfant est en situation de migration en Côte d'Ivoire, vit sans au moins un de ses parents biologiques, recherche un travail ou effectue un travail pour lequel une tierce personne a décidé qu'il devait travailler ou a choisi son employeur ;
- L'enfant est en situation de migration en Côte d'Ivoire et son employeur ne le laisserait pas partir ;
- Les parents, forcés par une tierce personne ont décidé que l'enfant devait travailler et son employeur ne le laisserait pas partir ;
- Les parents, forcés par une tierce personne ont choisi l'employeur de l'enfant et, ce dernier ne le laisserait pas partir ;
- L'enfant a arrêté l'école pour travailler avec les parents et l'employeur ne le laisserait pas partir ;
- L'enfant a arrêté l'école pour travailler avec les parents et, ceux-ci, forcés par une tierce personne, ou une tierce personne a choisi l'employeur de l'enfant. Toutefois, la privation des droits des enfants pouvant s'exercer dans le cadre familial, elle est appréhendée au regard de la présence ou non d'au moins un parent biologique, les

conditions de migration et de travail de l'enfant et de ses parents, et l'interaction entre la traite et le travail forcé. Ainsi, nous définissons deux autres types de travail forcé ;
- Tout enfant dont le travail est à abolir, victime de traite ;
- Tout enfant ne vivant avec aucun de ses parents biologiques et contraint de travailler dans le cadre familial

### La traite des enfants

La traite est définie dans le protocole additionnel des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants, dit Protocole de Palerme du 15 novembre 2000. Il affirme dans l'alinéa a) de l'article 3 que : *« l'expression traite des personnes désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. »* Toutefois, le protocole rappelle en son alinéa c) que le consentement ne s'applique pas aux enfants.

En somme, trois étapes caractérisent la traite :

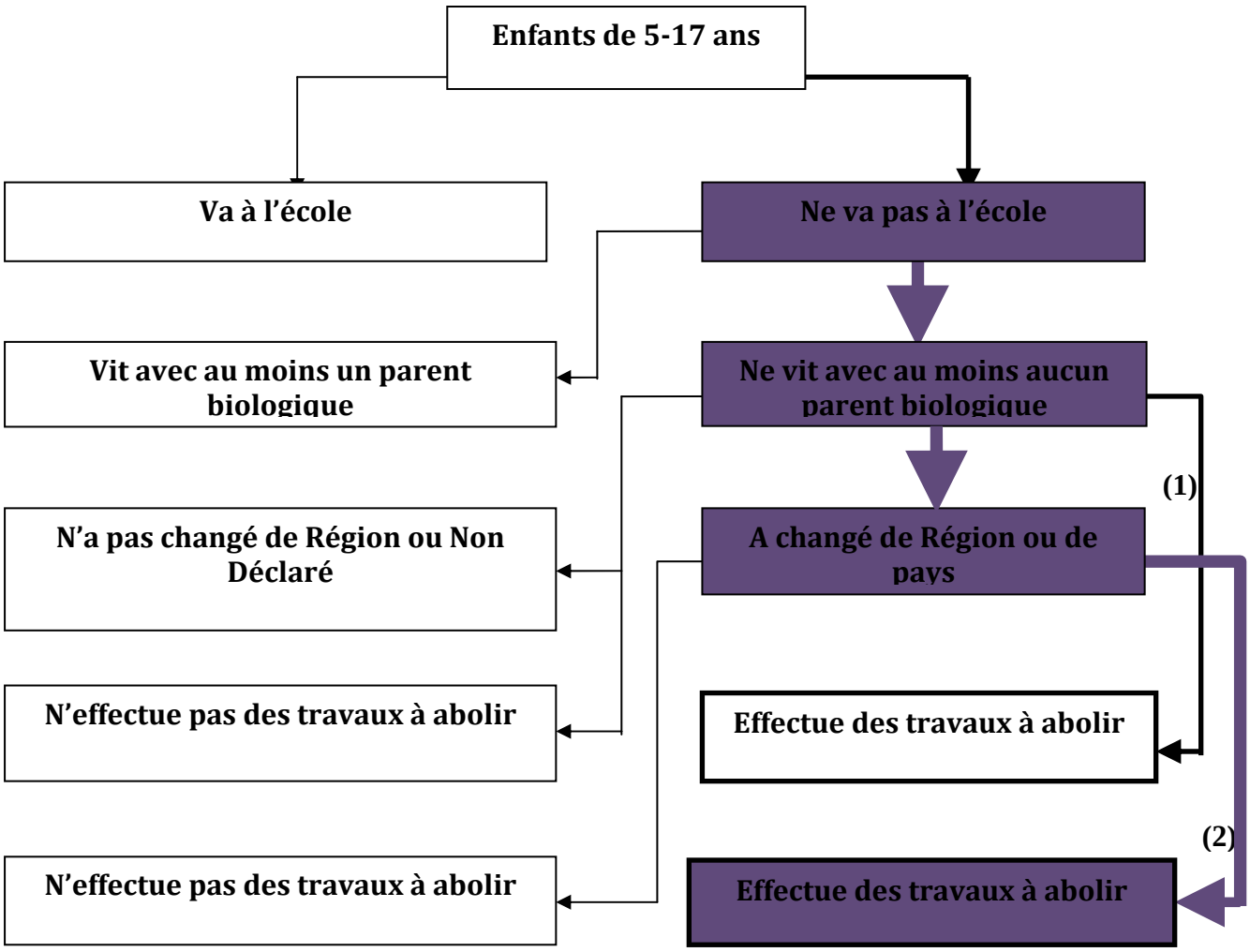
- La traite commence par le recrutement (de force ou de gré par une tierce personne ou groupe de personnes)
- La traite implique le mouvement à l'intérieur du pays ou entre les frontières des pays (envoi, transit, accueil)
- Le résultat de la traite des enfants est l'exploitation en termes de travail des enfants à abolir.

Pour un objectif de mesure statistique, les enfants victimes de traite sont tous les enfants âgés de 5 à 17 ans qui ne fréquentent pas l'école, qui ne vivent avec aucun de leurs parents biologiques, qui ont changé de région[9] et qui effectuent des travaux à abolir (Schéma 2).

Etant donné que la traite des enfants a plusieurs finalités (destinations), il est important de souligner que notre approche tente de capturer les enfants victimes de traite impliqués dans les activités économiques. De ce fait, cette méthode n'aboutit pas à une estimation de toutes les formes de traite des enfants en Côte d'Ivoire.

[9] Un enfant a changé de région lorsqu'il a quitté une région pour venir habiter dans une autre région où il a été enquêté.

**Schéma 4.2 : Cadre conceptuel de la traite des enfants en Côte d'Ivoire**




**NB** : Les traits en gras sont ceux qui conduisent ou sont susceptibles de conduire un enfant à une situation de traite. **(1)** désigne les enfants susceptibles d'êtres victimes de traite ; cependant, rien n'indique si ces enfants ont été déplacés ou pas, et ne peuvent donc être considérés comme étant en situation de traite. **(2)** désigne les enfants avec de forte présomption d'être victimes de traite.

En somme, l'adoption des instruments de l'OIT en complément des textes nationaux régissant le travail des enfants en Côte d'Ivoire offre un cadre suffisamment robuste pour appréhender le phénomène à travers ses dimensions multiples. En outre, l'ENVM-CI 2008 permet d'estimer assez aisément les enfants économiquement occupés, le travail des enfants, de même que le travail dangereux, et dans une certaine mesure le travail forcé ou la traite auxquels ils peuvent être exposés.

# Chapitre 5 : Les activités exercées par les enfants

Ce chapitre vise à rendre compte des différentes activités exercées par les enfants âgés de 5 à 17 ans en Côte d'Ivoire. A cet effet, nous examinerons l'ampleur et la nature des activités économiques auxquelles sont astreints ces enfants. Mais avant, en raison du nombre souvent élevé d'enfants « inoccupés », nous cernerons les caractéristiques de ces derniers. Par la suite, nous examinerons la contribution des enfants aux tâches ménagères pour rendre compte de leur implication dans la production non économique. Enfin, nous analyserons les implications de cette mobilisation des enfants en termes de leur fréquentation scolaire.

Par ailleurs, dans la mesure où ce chapitre et tous ceux qui suivent traitent de l'activité économique du moment[10], mesurée en référence aux sept (7) derniers jours, nous examinons au préalable l'ampleur du phénomène du travail des enfants au cours des douze derniers mois.

## 5.1 Activité économique habituelle (12 derniers mois) vs activité économique du moment (7 derniers jours)

L'activité économique des enfants renvoie au concept d'enfants économiquement occupés ; il regroupe tous les enfants âgés de 5 à 17 ans qui accomplissent des activités de production destinées au marché ou non, rémunérées ou non, à plein temps ou à temps partiel. Selon que l'enfant ait travaillé au cours des douze derniers mois ou au moins une heure au cours de la semaine écoulée, nous distinguons respectivement les enfants habituellement occupés économiquement des enfants économiquement occupés du moment. Le tableau 5-1 présente les résultats de l'ENVM 2008 selon l'activité économique habituelle et l'activité économique du moment.

**Tableau 5-1: Occupation habituelle (12 derniers mois) vs Occupation du moment (7 derniers jours) des enfants âgés de 5 à 17 ans selon le groupe d'âge et le sexe**

| | 12 derniers mois | | 7 derniers jours | |
|---|---|---|---|---|
| | Nombre | % | Nombre | % |
| **Garçons** | | | | |
| 5-13 ans | 768714 | 30,0 | 519713 | 21,3 |
| 14-17 ans | 391896 | 43,7 | 384058 | 43,3 |
| **Total** | **1160610** | **33,5** | **903771** | **27,1** |
| **Filles** | | | | |
| 5-13 ans | 683697 | 29,7 | 436915 | 20,1 |
| 14-17 ans | 348575 | 40,8 | 339375 | 40,4 |
| **Total** | **1032272** | **32,7** | **776290** | **25,8** |
| **Ensemble** | | | | |
| 5-13 ans | 1452411 | 29,8 | 956628 | 20,8 |
| 14-17 ans | 740470 | 42,3 | 723433 | 41,9 |
| **Total** | **2192881** | **33,1** | **1680061** | **26,5** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

[10] Par conséquent, la détermination du statut d'enfants inoccupés ou d'enfants alliant les études et le travail se fera par rapport à cette référence des sept (7) derniers jours.

Le tableau 5-1 souligne qu'en Côte d'Ivoire, ce sont un tiers des enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont habituellement occupés, contre 26,5 % d'enfants ayant déclaré avoir travaillé au cours des sept derniers jours ou ayant un emploi régulier[11]. Cette tendance s'observe quel que soit le sexe des enfants.

Toutefois, la prise en compte de l'âge des enfants met en évidence un fait très marqué : au-delà de 13 ans, on constate un net enrôlement des enfants dans l'activité économique du moment. On remarque que quel que soit le sexe des enfants, le taux d'occupation économique des enfants âgés de 14 à 17 ans relevé au cours des sept derniers jours égalise quasiment celui observé au cours des douze derniers mois.

La dimension spatiale souligne que les régions concernées par ce fait sont dans l'ordre le Denguélé (+5,8%), le Sud Comoé (+4,8%) et, à un degré moindre, le Zanzan (+0,4%). A contrario, en comparant l'activité habituelle et l'activité du moment, l'on assiste à un effondrement du taux d'occupation d'au moins 50% dans le Bafing, l'Agnéby et le N'zi Comoé au cours des sept derniers jours.

**Tableau 5-2 : Occupation habituelle (12 derniers mois) vs Occupation du moment (7 derniers jours) des enfants âgés de 5 à 17 ans selon la région**

| | 12 derniers mois | | 7 derniers jours | |
|---|---|---|---|---|
| **REGIONS** | Nombre | % | Nombre | % |
| **LAGUNES** | 251472 | 17,1 | 187110 | 14,5 |
| **HAUT-SASSANDRA** | 156505 | 37,0 | 111562 | 28,2 |
| **SAVANE** | 260521 | 58,6 | 202223 | 52,3 |
| **VALLEE DU BANDAMA** | 152041 | 34,8 | 115364 | 30,2 |
| **MOYEN COMOE** | 21896 | 15,1 | 17502 | 13,0 |
| **MONTAGNES** | 195594 | 57,6 | 140707 | 45,9 |
| **LACS** | 49917 | 21,7 | 34928 | 16,1 |
| **ZANZAN** | 138895 | 39,4 | 135678 | 39,8 |
| **BAS SASSANDRA** | 238346 | 37,1 | 203029 | 35,1 |
| **DENGUELE** | 13082 | 21,3 | 15570 | 27,1 |
| **N'ZI COMOE** | 161577 | 44,6 | 101407 | 29,1 |
| **LA MARAHOUE** | 116850 | 49,4 | 94252 | 43,0 |
| **SUD COMOE** | 21116 | 13,5 | 28031 | 18,3 |
| **WORODOUGOU** | 110417 | 55,8 | 96531 | 54,8 |
| **SUD BANDAMA** | 152523 | 35,6 | 115602 | 27,5 |
| **AGNEBY** | 23037 | 13,5 | 13100 | 7,8 |
| **FROMAGER** | 51054 | 21,0 | 29859 | 12,8 |
| **MOYEN CAVALLY** | 53598 | 25,9 | 28113 | 18,4 |
| **BAFING** | 24439 | 33,7 | 9491 | 13,3 |
| **TOTAL** | **2192880** | **33,1** | **1680061** | **26,5** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

[11] Ces estimations de l'ENVM 2008 sont respectivement supérieures de huit (8) et quatre (4) points par rapport aux taux d'occupation habituelle et du moment relevés au cours de l'ENTE 2005 qui se situaient dans l'ordre de 25,3% et 22,2%. Cette situation s'explique principalement par la couverture des zones CNO qui avaient échappé à l'ENTE 2005 et qui constituent des zones où traditionnellement le travail des enfants est suffisamment marqué.

## 5.2 Le statut d'occupation des enfants en Côte d'Ivoire[12]

La littérature sur le travail des enfants consacre généralement quatre statuts d'occupation aux enfants âgés de 5 à 17 ans :

- les enfants qui ne sont que scolarisés : « Etudes uniquement » ;
- les enfants qui travaillent uniquement : « Travail uniquement » ;
- les enfants scolarisés qui travaillent : « Etudes et Travail » et ;
- les enfants qui ne sont pas scolarisés et qui ne travaillent pas : « Inoccupés »

Le tableau 5-3 présente les enfants faisant partie des quatre catégories d'occupation susmentionnées. Il montre qu'en règle générale, en Côte d'Ivoire, quasiment un enfant sur deux se consacre exclusivement à ses études, alors qu'un enfant sur six est occupé uniquement aux activités économiques ; entre ces deux positions opposées, on compte environ un enfant sur dix qui allie à la fois études et travail dans un contexte où le quart des enfants âgés de 5 à 17 ans ne sont ni scolarisés ni occupés économiquement[13].
Ces mêmes résultats s'observent globalement selon le sexe des enfants, sauf que la proportion des enfants inoccupés tend à s'élever beaucoup plus chez les filles (environ 30%), comparativement aux garçons (22,4%). Toutefois, la répartition spatiale des enfants suivant les statuts d'occupation met en lumière le déficit de scolarisation du milieu rural relativement au milieu urbain, en particulier au détriment des filles. Dès lors, ces dernières sont-elles relativement plus impliquées dans les activités économiques ou beaucoup plus concernées par l'inoccupation.

**Tableau 5-3: Enfants âgés de 5 à 17 ans selon le sexe, le type d'activité et le milieu de résidence**

| Sexe | Activité | Urbain | | Rural | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre |
| Garçons | Etudes uniquement[b] | 71,0 | 820 083 | 39,4 | 856 319 | 50,4 | 1 676 402 |
| | Travail uniquement [a] | 7,3 | 83 875 | 21,1 | 459 027 | 16,3 | 542 902 |
| | Travail et Etudes [c] | 3,9 | 45 286 | 14,5 | 315 584 | 10,8 | 360 870 |
| | Total Etudes ** | 74,9 | 865 369 | 54,0 | 1 171 903 | 61,2 | 2 037 272 |
| | Total Travail * | 11,2 | 129 161 | 35,7 | 774 611 | 27,2 | 903 772 |
| | Inoccupés | 17,8 | 205 624 | 24,9 | 540 818 | 22,4 | 746 442 |
| Filles | Etudes uniquement[b] | 58,2 | 711 440 | 35,2 | 629 200 | 44,5 | 1 340 640 |
| | Travail uniquement [a] | 12,1 | 148 282 | 23,2 | 415 478 | 18,7 | 563 760 |
| | Travail et Etudes[c] | 3,6 | 44 499 | 9,4 | 168 031 | 7,1 | 212 530 |
| | Total Etudes ** | 61,8 | 755 939 | 44,6 | 797 231 | 51,6 | 1 553 170 |
| | Total Travail * | 15,8 | 192 781 | 32,6 | 583509 | 25,8 | 776 290 |
| | Inoccupés | 26,1 | 318 836 | 32,2 | 575 897 | 29,7 | 894 733 |
| **Total** | Etudes uniquement[b] | 64,4 | 1 531 523 | 37,5 | 1 485 520 | 47,6 | 3 017 043 |
| | Travail uniquement [a] | 9,8 | 232 157 | 22,1 | 874 505 | 17,5 | 1 106 662 |
| | Travail et Etudes [c] | 3,8 | 89 785 | 12,2 | 483 614 | 9,0 | 573 399 |
| | Total Etudes ** | 68,2 | 1 621 308 | 49,7 | 1 969 134 | 56,6 | 3 590 442 |
| | Total Travail * | 13,5 | 321 942 | 34,3 | 1 358 119 | 26,5 | 1 680 061 |
| | Inoccupés | 22,1 | 524 460 | 28,2 | 1 116 715 | 25,9 | 1 641 175 |

* "Total travail" se réfère aux enfants qui travaillent uniquement et à ceux qui travaillent et qui vont à l'école, c'est-à-dire a+c.
** "Total Etudes" se réfère aux enfants qui vont à l'école uniquement et à ceux qui travaillent et qui vont à l'école, c'est-à-dire b+c.
Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

[12] Dans toute la suite du rapport, nous aurons recours à l'activité économique du moment, c'est-à-dire en rapport avec les sept derniers jours. Par ailleurs, bien que l'ENVM 2008 estime à 6 615 648 le nombre d'enfants âgés de 5 à 17 ans, il importe de signaler que l'étude porte sur les 6.338.279 enfants pour lesquels il a été possible de déterminer le statut d'occupation, compte tenu des non réponses aux questions relatives à la fréquentation scolaire et à l'occupation économique.
[13] Le taux d'enfants « inoccupés » semble relativement élevé. Une analyse approfondie serait nécessaire afin de mieux cerner ce groupe d'enfants.

## 5.3 Les enfants « inoccupés[14] » en Côte d'Ivoire, une réelle préoccupation

Selon l'ENVM 2008, en Côte d'Ivoire, un quart des enfants âgés de 5 à 17 ans sont « inoccupés » en ce sens qu'ils ne sont ni scolarisés ni enrôlés dans les activités économiques. Le phénomène est beaucoup plus important dans les villages (28,2%) que dans les villes (22,1%). Par ailleurs, quel que soit le milieu de résidence, il est plus marqué chez les filles (29,7%) que chez les garçons (22,4%). Et, tant en ville qu'en milieu rural, l'on dénombre chez les filles 7% d'inoccupées de plus que chez les garçons (Tableau 5-3).

La prise en compte de l'âge des enfants inoccupés met en avant le fait que l'inactivité touche en premier lieu les 5-13 ans, traduisant manifestement une faible scolarisation des enfants en Côte d'Ivoire au cours des dix dernières années de crise sociopolitique et militaire que traverse le pays. De fait, sur les 1.641.175 enfants âgés de 5 à 17 ans considérés comme inoccupés, on recense 1.325.395 enfants âgés de 5 à 13 ans, soit 80,8% des enfants. Par ailleurs, on note que cette inactivité se résorbe avec l'âge, puisque l'on ne compte que 315.780 enfants inoccupés âgés de 14-17 ans (Tableau 5-4), reflétant les efforts de scolarisation faits avant les vives tensions sociopolitiques observées à partir de la fin des années 1990. Par ailleurs, un tel constat pourrait également laisser sous-entendre un enrôlement progressif des enfants dans les activités économiques.

**Tableau 5-4 : Répartition des enfants inoccupés selon l'âge et la région**

| | 5-13 ans | | 14-17 ans | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Régions** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** | **Effectif** | **%** |
| **LAGUNES** | 192170 | 65,3 | 102216 | 34,7 | 294386 | 17,9 |
| **HAUT-SASSANDRA** | 91477 | 85,2 | 15876 | 14,8 | 107353 | 6,5 |
| **SAVANE** | 97255 | 83,2 | 19612 | 16,8 | 116867 | 7,1 |
| **VALLEE DU BANDAMA** | 122320 | 83,6 | 23972 | 16,4 | 146292 | 8,9 |
| **MOYEN COMOE** | 37511 | 81,8 | 8342 | 18,2 | 45853 | 2,8 |
| **MONTAGNES** | 50828 | 85,4 | 8667 | 14,6 | 59495 | 3,6 |
| **LACS** | 51711 | 75,5 | 16815 | 24,5 | 68526 | 4,2 |
| **ZANZAN** | 80415 | 91,9 | 7080 | 8,1 | 87495 | 5,3 |
| **BAS SASSANDRA** | 120890 | 82,4 | 25735 | 17,6 | 146625 | 8,9 |
| **DENGUELE** | 16565 | 88,9 | 2067 | 11,1 | 18632 | 1,1 |
| **N'ZI COMOE** | 80788 | 89,3 | 9634 | 10,7 | 90422 | 5,5 |
| **LA MARAHOUE** | 44705 | 91,6 | 4078 | 8,4 | 48783 | 3,0 |
| **SUD COMOE** | 24167 | 74,5 | 8255 | 25,5 | 32422 | 2,0 |
| **WORODOUGOU** | 49398 | 89,3 | 5892 | 10,7 | 55290 | 3,4 |
| **SUD BANDAMA** | 109592 | 88,6 | 14039 | 11,4 | 123631 | 7,5 |
| **AGNEBY** | 31552 | 75,8 | 10060 | 24,2 | 41612 | 2,5 |
| **FROMAGER** | 45990 | 82,3 | 9860 | 17,7 | 55850 | 3,4 |
| **MOYEN CAVALLY** | 44728 | 77,0 | 13390 | 23,0 | 58118 | 3,5 |
| **BAFING** | 33333 | 76,6 | 10190 | 23,4 | 43523 | 2,7 |
| **TOTAL** | **1325395** | **80,8** | **315780** | **19,2** | **1641175** | **100,0** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

[14] Il s'agit d'enfants apparemment « inoccupés » car l'on ne sait, par exemple, rien sur leur état de santé. En outre, ces enfants peuvent être impliqués dans les tâches ménagères au sein de leurs propres ménages. L'inactivité de ces enfants est définie par rapport au fait qu'ils ne sont ni à l'école ni impliqués dans les activités économiques. Enfin, il est possible également que les instruments de collecte de données n'aient pas pu saisir les activités économiques et scolaires de certains enfants.

La répartition spatiale des enfants inoccupés confirme, globalement, cette tendance à l'inactivité des plus jeunes. Cependant, elle souligne la singularité de la région des Lagunes qui compte près de 18% de ces enfants. Cette situation est selon toute vraisemblance à rattacher à la spécificité de la ville d'Abidjan qui a accueilli un grand nombre de déplacés de guerre, accentuant la pression démographique sur la situation de l'emploi. En outre, compte tenu de l'exacerbation de la pauvreté dans la capitale économique, le phénomène y étant passé de 14,9% en 2002 à 21% en 2008 (INS, 2008), la scolarisation des enfants est compromise, toutes choses qui contribuent au nombre important d'enfants inoccupés.

Cette dernière tendance n'est, du reste, pas l'apanage de la seule ville d'Abidjan. En effet, dans les régions CNO où le tissu économique a connu quelques perturbations, et plus particulièrement dans les régions traditionnellement pauvres comme les Savanes, le Denguélé ou les Montagnes, on note que près de 90% des enfants inoccupés ont entre 5 et 13 ans, ce qui traduit bien les difficultés de scolarisation des enfants et la raréfaction des emplois qui limite l'implication des enfants dans les activités économiques.

Par ailleurs, la répartition spatiale des enfants inoccupés selon le niveau de vie (Tableau 5-5) indique que 77,3% de ces enfants appartiennent aux deux quintiles les plus pauvres, 40,5% d'entre eux relevant même du quintile le plus pauvre. Plus généralement, il fait apparaître que l'inactivité des enfants décroît avec le niveau de vie : de 40,5% pour les plus pauvres, il chute à 4,1% pour les enfants relevant des ménages les plus riches.

**Tableau 5-5 : Répartition des enfants inoccupés selon le niveau de vie et la région**

| Régions | Quintile 1 | | Quintile 2 | | Quintile 3 | | Quintile 4 | | Quintile 5 | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| **LAGUNES** | 35219 | 12,0 | 77596 | 26,4 | 78483 | 26,7 | 64829 | 22,0 | 38259 | 13,0 | 294386 | 17,9 |
| **HAUT-SASSANDRA** | 61343 | 57,1 | 22490 | 20,9 | 16679 | 15,5 | 5836 | 5,4 | 1003 | 0,9 | 107353 | 6,5 |
| **SAVANE** | 87911 | 75,2 | 15275 | 13,1 | 10093 | 8,6 | 3045 | 2,6 | 544 | 0,5 | 116867 | 7,1 |
| **VALLEE DU BANDAMA** | 72613 | 49,6 | 40273 | 27,5 | 19050 | 13,0 | 12363 | 8,5 | 1993 | 1,4 | 146292 | 8,9 |
| **MOYEN COMOE** | 18168 | 39,6 | 15144 | 33,0 | 9202 | 20,1 | 2654 | 5,8 | 685 | 1,5 | 45853 | 2,8 |
| **MONTAGNES** | 37030 | 62,2 | 15385 | 25,9 | 5252 | 8,8 | 1347 | 2,3 | 481 | 0,8 | 59495 | 3,6 |
| **LACS** | 27535 | 40,2 | 17119 | 25,0 | 13918 | 20,3 | 8008 | 11,7 | 1946 | 2,8 | 68526 | 4,2 |
| **ZANZAN** | 49765 | 56,9 | 17556 | 20,1 | 13768 | 15,7 | 5306 | 6,1 | 1101 | 1,3 | 87495 | 5,3 |
| **BAS SASSANDRA** | 42622 | 29,1 | 44533 | 30,4 | 31418 | 21,4 | 21967 | 15,0 | 6084 | 4,1 | 146625 | 8,9 |
| **DENGUELE** | 14381 | 77,2 | 3896 | 20,9 | 182 | 1,0 | 173 | 0,9 | 0 | 0,0 | 18632 | 1,1 |
| **N'ZI COMOE** | 46139 | 51,0 | 22891 | 25,3 | 9945 | 11,0 | 7619 | 8,4 | 3827 | 4,2 | 90422 | 5,5 |
| **LA MARAHOUE** | 23671 | 48,5 | 16992 | 34,8 | 5577 | 11,4 | 1865 | 3,8 | 678 | 1,4 | 48783 | 3,0 |
| **SUD COMOE** | 10163 | 31,3 | 10290 | 31,7 | 9202 | 28,4 | 1443 | 4,5 | 1324 | 4,1 | 32422 | 2,0 |
| **WORODOUGOU** | 12540 | 22,7 | 18423 | 33,3 | 16344 | 29,6 | 7514 | 13,6 | 470 | 0,9 | 55290 | 3,4 |
| **SUD BANDAMA** | 33004 | 26,7 | 44454 | 36,0 | 29594 | 23,9 | 14268 | 11,5 | 2312 | 1,9 | 123631 | 7,5 |
| **AGNEBY** | 18358 | 44,1 | 12430 | 29,9 | 6430 | 15,5 | 2969 | 7,1 | 1425 | 3,4 | 41612 | 2,5 |
| **FROMAGER** | 23822 | 42,7 | 19771 | 35,4 | 7413 | 13,3 | 4378 | 7,8 | 467 | 0,8 | 55850 | 3,4 |
| **MOYEN CAVALLY** | 18240 | 31,4 | 20846 | 35,9 | 5334 | 9,2 | 11050 | 19,0 | 2647 | 4,6 | 58118 | 3,5 |
| **BAFING** | 32284 | 74,2 | 4954 | 11,4 | 3007 | 6,9 | 1463 | 3,4 | 1815 | 4,2 | 43523 | 2,7 |
| **TOTAL** | **664808** | **40,5** | **440318** | **26,8** | **290891** | **17,7** | **178097** | **10,9** | **67061** | **4,1** | **1641175** | **100** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

Au total, en Côte d'Ivoire, un quart des enfants ne sont concernés ni par l'école ni par les activités économiques. Parmi ces enfants, on en dénombre une forte proportion âgée de 5 à 13 ans et, plus généralement, l'inactivité des enfants décroît avec le niveau de vie, la tendance étant très marquée dans l'ensemble des régions à l'exception de celle des Lagunes.

## 5.4 L'ampleur de l'activité économique des enfants

En Côte d'Ivoire, un quart environ des enfants âgés de 5 à 17 ans sont impliqués dans les activités économiques[15], soit un peu plus d'un million et demi de filles et de garçons. Parmi ces enfants, on estime environ 950.000 enfants occupés de moins de 14 ans. Le phénomène touche aussi bien les filles (25,8%) que les garçons (27,2%), tant dans les zones rurales du pays (34,3%) que dans les villes ivoiriennes (13,5%). Bien que tous les enfants soient concernés par le phénomène, il est manifeste qu'ils ne l'expérimentent pas avec la même acuité. En particulier, le sexe et l'âge constituent de bons repères pour appréhender les différences observées parmi les enfants économiquement occupés.

**Tableau 5-6 : Répartition des enfants âgés de 5-17 ans selon le statut d'occupation, le sexe et le groupe d'âge**

| | 5_13 ans | | | | | | 14_17 ans | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Garçons | | Filles | | Total | | Garçons | | Filles | | Total | |
| Statut d'occupation | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % | Effectif | % |
| **Etudes uniquement** | 1284840 | 52,7 | 1042931 | 48,0 | 2327771 | 50,5 | 391563 | 44,1 | 297709 | 35,4 | 689272 | 39,9 |
| **Travail uniquement** | 276438 | 11,3 | 282513 | 13,0 | 558951 | 12,1 | 266464 | 30,0 | 281248 | 33,5 | 547712 | 31,7 |
| **Travail et Etudes** | 243276 | 10,0 | 154402 | 7,1 | 397678 | 8,6 | 117594 | 13,2 | 58127 | 6,9 | 175721 | 10,2 |
| **Total Etudes** | 1528116 | 62,7 | 1197333 | 55,2 | 2725449 | 59,1 | 509157 | 57,4 | 355836 | 42,3 | 864993 | 50,0 |
| **Total Travail** | 519714 | 21,3 | 436915 | 20,1 | 956629 | 20,8 | 384058 | 43,3 | 339375 | 40,4 | 723433 | 41,9 |
| **Inoccupés** | 634371 | 26,0 | 691024 | 31,8 | 1325395 | 28,8 | 112071 | 12,6 | 203709 | 24,2 | 315780 | 18,3 |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

D'une façon générale, l'activité économique des enfants prend une ampleur considérable avec l'accroissement de l'âge. Ainsi, si le phénomène est expérimenté par 20,8% des enfants âgés de 5 à 13 ans, son ampleur atteint 41,9% entre 14 et 17 ans. En particulier, la proportion de garçons économiquement occupés est plus importante que celle des filles.

Toutefois, il semblerait que la prépondérance du travail des filles soit plus manifeste dans les villes, puisque 15,8% d'entre elles y sont économiquement occupées contre 11,2% des garçons âgés de 5 à 17 ans (Tableau5-3). Cette situation particulière des villes s'explique, sans nul doute, en partie par la forte implication des filles dans les activités domestiques. En effet, 93,4% des 46.308 enfants âgés de 5 à 17 ans qui exercent en qualité de domestiques sont des filles résidant dans les villes ivoiriennes.

[15] Dans le cadre de cette étude, un enfant sera considéré comme économiquement occupé si il/elle a déclaré avoir passé une heure au moins par semaine à travailler ou bien que n'ayant travaillé au cours de la semaine, il/elle a déclaré un emploi d'où il/elle était temporairement absent.

**Tableau 5-7 : Répartition des enfants âgés de 5 à 17 exerçant une activité économique domestique selon le sexe et le milieu de résidence**

| | Garçons | | Filles | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % |
| **Rural** | 885 | 1,9 | 5461 | 11,8 | 6346 | 13,7 |
| **Urbain** | 2186 | 4,7 | 37776 | 81,6 | 39962 | 86,3 |
| **Total** | **3071** | **6,6** | **43237** | **93,4** | **46308** | **100,0** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

La répartition spatiale des enfants économiquement occupés met en évidence un paysage contrasté quant à leur implication dans les activités économiques. En effet, il est possible de distinguer trois grands groupes de régions selon l'incidence du phénomène. Le premier groupe concerne les régions où la proportion d'enfants occupés est de l'ordre de 4 à 6 pour 10 enfants âgés de 5 à 17 ans. Ce sont, par ordre d'importance, le Worodougou (54,8%), les Savanes (52,3%), les Montagnes (45,9%), la Marahoué (43%), le Zanzan (39,8%) et, à un degré moindre le Bas Sassandra (35,1%). Le second groupe est constitué des régions renfermant entre 2 et 3 enfants sur 10 occupés aux activités économiques : Vallée du Bandama, N'Zi Comoé, Haut Sassandra, Sud Bandama, Denguélé, Moyen Cavally, Sud Comoé et la région des Lacs. Quant au troisième groupe de régions, elles comportent moins de 15% d'enfants économiquement occupés. Parmi ces dernières, il est important de souligner la singularité de la région de l'Agnéby qui compte à peine 7,8% d'enfants travailleurs (Cf. supra, Tableau 5-2).

## 5.5 Les tâches ménagères

### 5.5.1 Incidence des tâches ménagères

La participation à l'activité économique ne résume pas l'intégralité de la sollicitation des enfants en Côte d'Ivoire ; la sphère non économique du ménage accapare tout autant ces enfants. En effet, ce sont 37,8% des enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont astreints aux tâches ménagères. Cependant, à l'instar de la plupart des pays, ces tâches ménagères incombent prioritairement aux filles, accentuant la pression sur la scolarisation de ces dernières. Ainsi, dès l'âge de 10 ans, c'est une fille sur deux qui est concernée par les tâches ménagères pour 3 garçons sur dix. Cette disparité est, du reste, très marquée avec l'âge. En effet, à partir de 12 ans la proportion de filles commises à ces tâches ménagères est de l'ordre de 7 à 8 sur 10 filles alors que ce sont 3 à 4 garçons sur 10 qui sont concernés (Tableau 5-8) ; de fait, les filles sont appelées très tôt à exécuter la plupart des tâches du ménage qui échoient traditionnellement aux femmes comme faire le marché, préparer et servir les repas ou encore garder les plus jeunes enfants.

**Tableau 5-8 : Pourcentage des enfants astreints aux tâches ménagères**

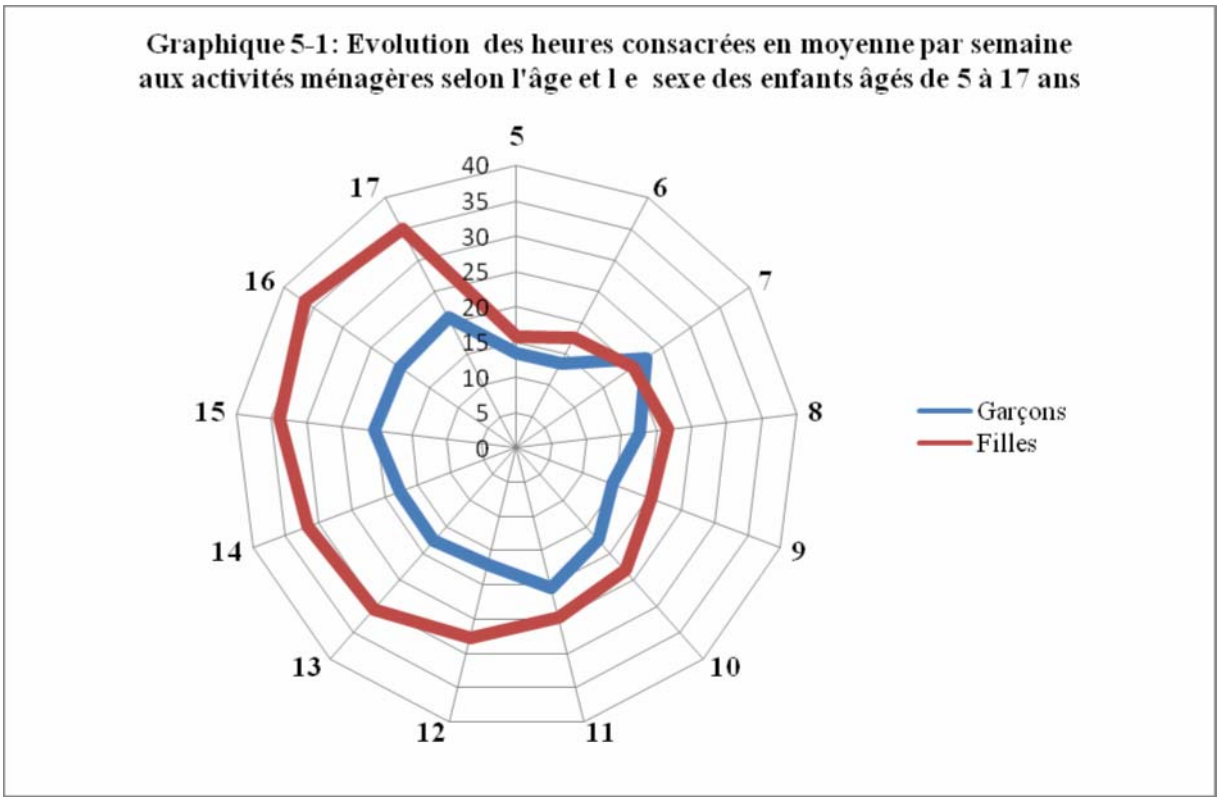
| Age (années) | Garçons | Filles | Total |
|---|---|---|---|
| **5** | 7,3 | 11,0 | 9,1 |
| **6** | 7,8 | 18,7 | 12,5 |
| **7** | 15,4 | 27,4 | 21,3 |
| **8** | 15,2 | 38,3 | 26,3 |
| **9** | 18,8 | 44,7 | 31,2 |
| **10** | 28,5 | 52,6 | 40,3 |
| **11** | 31,9 | 56,3 | 43,5 |
| **12** | 30,9 | 68,7 | 48,5 |
| **13** | 32,8 | 71,8 | 51,0 |
| **14** | 36,8 | 75,8 | 55,8 |
| **15** | 36,6 | 82,1 | 58,2 |
| **16** | 41,0 | 78,9 | 59,5 |
| **17** | 38,7 | 82,4 | 60,7 |
| **Total** | **24,8** | **52,1** | **37,8** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

### 5.5.2 Intensité des tâches ménagères

Les tâches ménagères sont d'autant plus préoccupantes qu'en moyenne les enfants s'adonnent à cette activité non économique pendant 25 heures par semaine. Cette forte intensité d'exécution des tâches ménagères s'observe aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural : respectivement, 26 et 24 heures. Dans ce contexte, les filles se distinguent également des garçons. De fait, elles sont occupées à ces activités ménagères, en moyenne, dix heures de plus que les garçons : 28 heures contre 18 heures par semaine ; cet écart étant même de 12 heures au passif des citadines (30 heures pour 18 heures) comparativement aux filles en milieu rural qui effectuent ces tâches pendant 27 heures par semaine contre 19 heures pour les garçons.

Par ailleurs, lorsque l'on observe le temps consacré par semaine aux tâches ménagères en fonction de l'âge des enfants (Graphique 5-1), on note que globalement, les enfants de sexe masculin ne consacrent pas plus de 20 heures par semaine aux tâches ménagères. Par contre, la durée d'occupation des filles à ces tâches ménagères ne cesse de croître avec l'âge. En effet, dès l'âge de 10 ans et ce jusqu'à 13 ans, les filles exercent les tâches ménagères en moyenne 25 heures par semaine ; à partir de 14 jusqu'à 17 ans, cette moyenne atteint 35 heures par semaine.



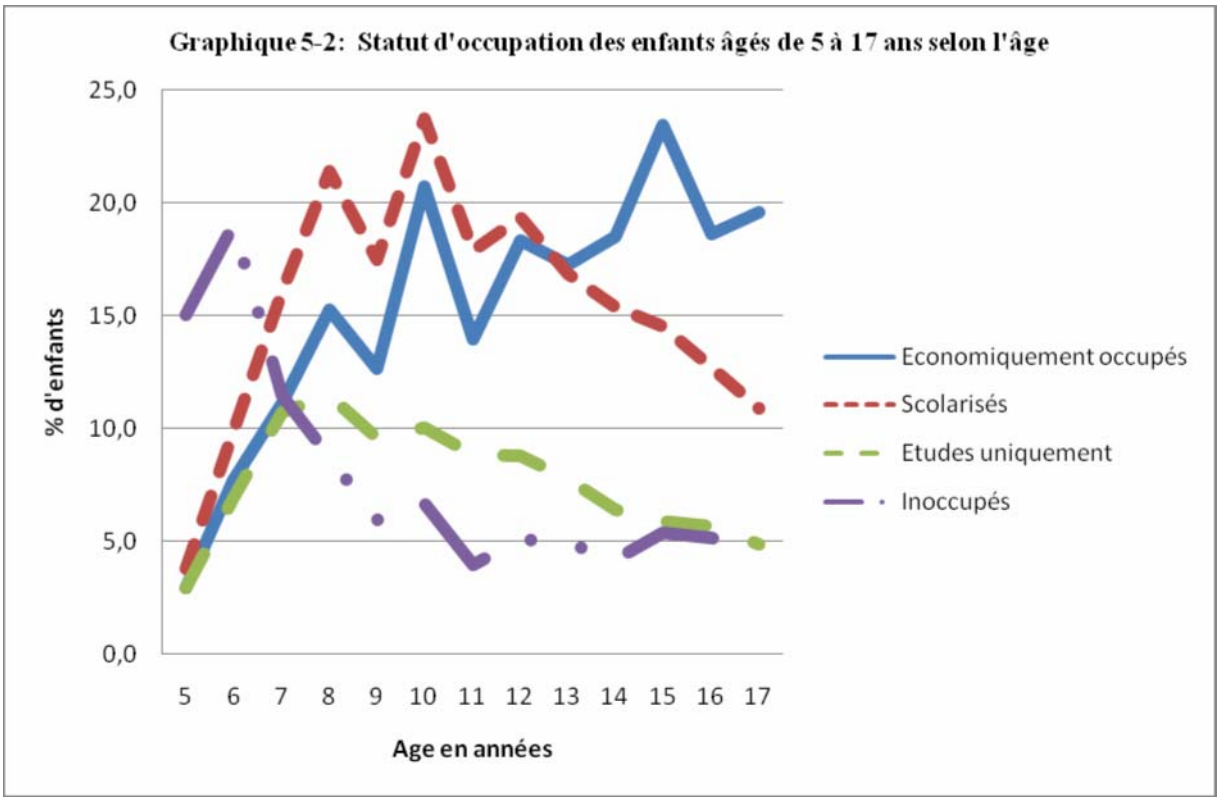

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

## 5.6 La fréquentation scolaire des enfants

En Côte d'Ivoire, près de six enfants sur dix sont scolarisés, ce taux de fréquentation scolaire chutant de 9% lorsque l'on ne s'intéresse qu'à ceux d'entre eux qui n'ont pour seule activité que l'école, soit 47,6%. Par ailleurs, comme dans la plupart des pays au sud du Sahara, la fréquentation scolaire y est plus importante en ville (68,2% contre 49,7% en milieu rural), de même qu'elle se fait en défaveur des filles, puisque 51,6% d'entre elles fréquentent l'école pour 61,2% de garçons âgés de 5 à 17 ans. Une telle situation laisse cependant ouverte la voie de l'insertion des enfants dans les activités économiques et non économiques.

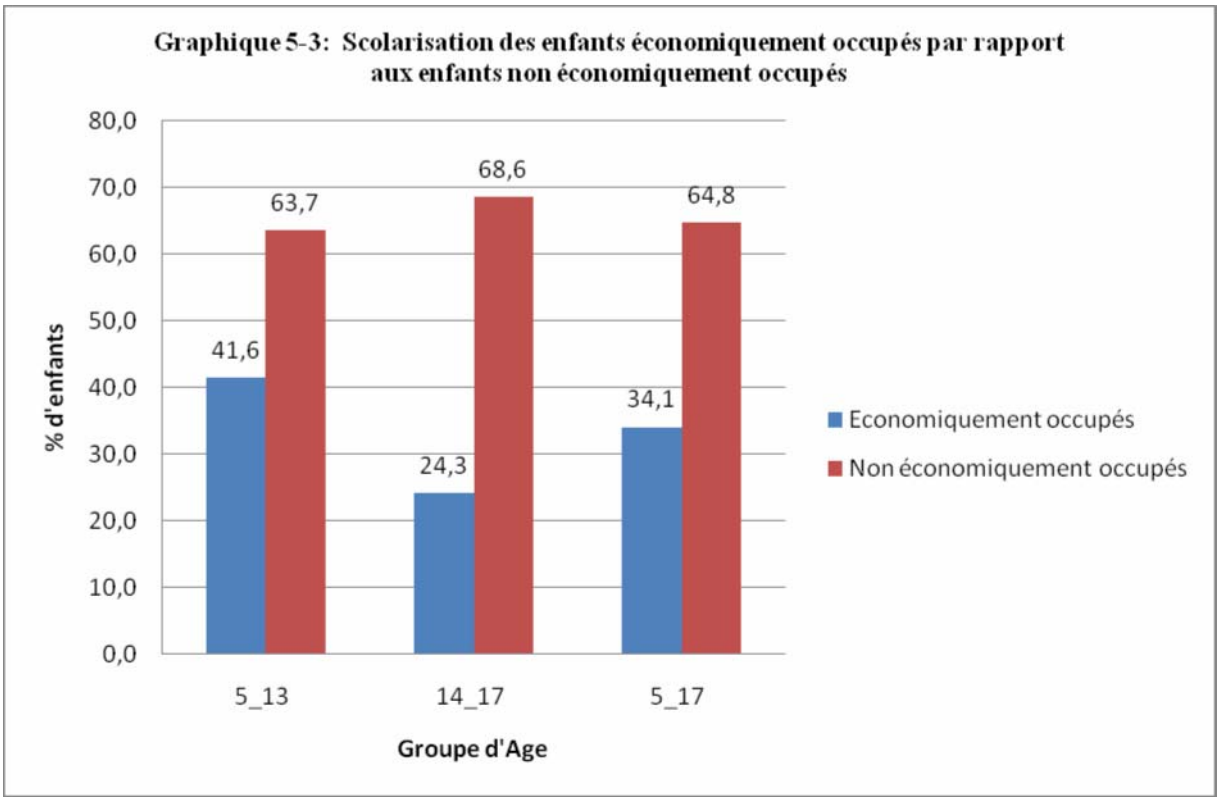
### 5.6.1 Activité économique et éducation des enfants

L'une des raisons pour lesquelles la participation économique des enfants en Côte reste préoccupante est le fait qu'elle interfère avec la scolarisation de ces derniers : un peu plus d'un quart des enfants âgés de 5 à 17 ans sont économiquement occupés quand leur taux de fréquentation scolaire se situe à 56,6% (Tableau 5-2). Cette situation tend à se dégrader davantage avec l'âge. De fait, ce sont 41,9% d'enfants âgés de 14 à 17 ans qui travaillent pour tout juste 50% qui vont à l'école. Bien qu'il soit souvent avancé que le travail des enfants est avant tout un acte de socialisation, il est manifeste que cet argument seul ne pourrait suffire à justifier ce constat, comme le montre si bien le graphique 5-2.




Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

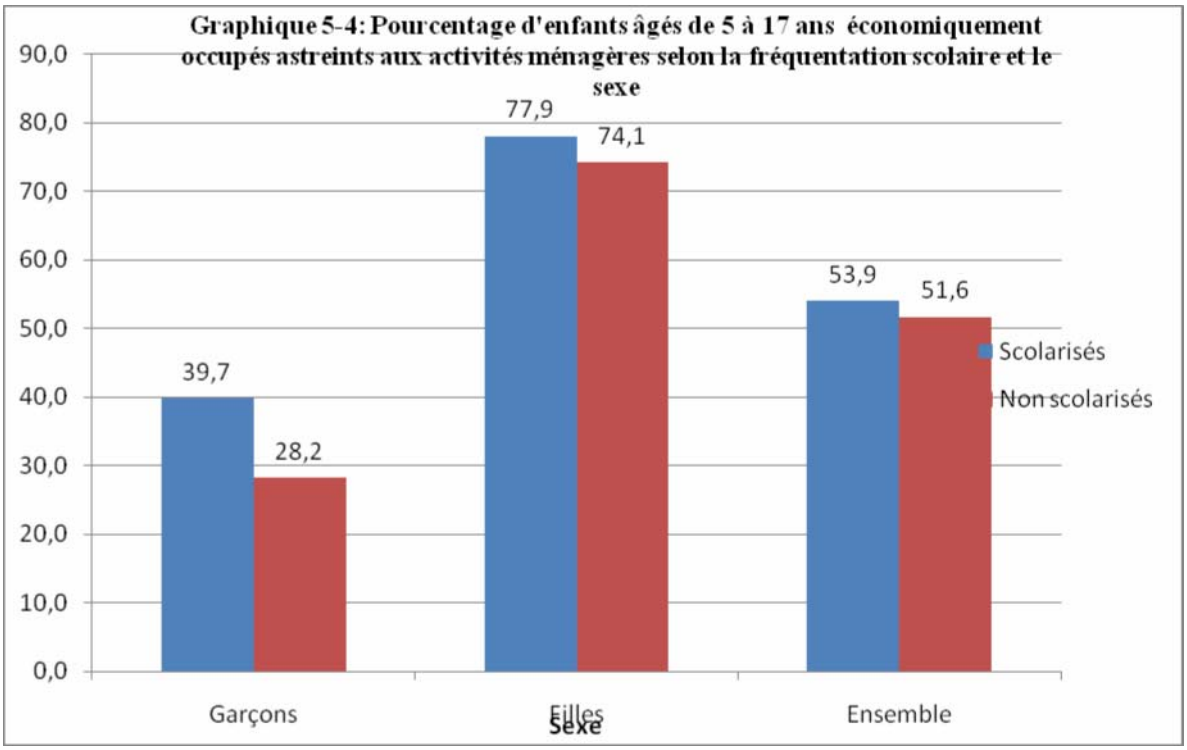
De fait, si la scolarisation des enfants supplante leur implication dans les activités économiques jusqu'à l'âge de 13 ans, elle tend à s'effondrer au-delà de cette limite d'âge. Ce constat est malheureusement des plus dramatiques vu que cette rupture intervient à la limite d'âge autorisant le travail des enfants. Ce qui est encore plus consternant, c'est la brutalité avec laquelle cette rupture s'opère. Pis, seuls 40% des enfants de 14-17 ans ont pour unique activité l'école, la situation étant pire pour les jeunes filles. Ces chiffres confirment si besoin était l'important lien entre le travail des enfants et leur scolarisation. Ils soulignent à profusion combien les efforts de la « Scolarisation pour tous » doivent aller de pair avec l'élimination du travail des enfants en Côte d'Ivoire, surtout dans les milieux urbains. Ceci est d'autant plus à prendre au sérieux que le pourcentage d'enfants scolarisés est de l'ordre de 34,1% parmi les enfants occupés quant il se situe à 64,8% pour les enfants non économiquement occupés. Cet écart tend même à se creuser davantage lorsque l'on s'intéresse aux enfants de 14-17 ans : 24,3% contre 68,6%, soit plus de 40 points de pourcentage d'écart (Graphique 5-3).



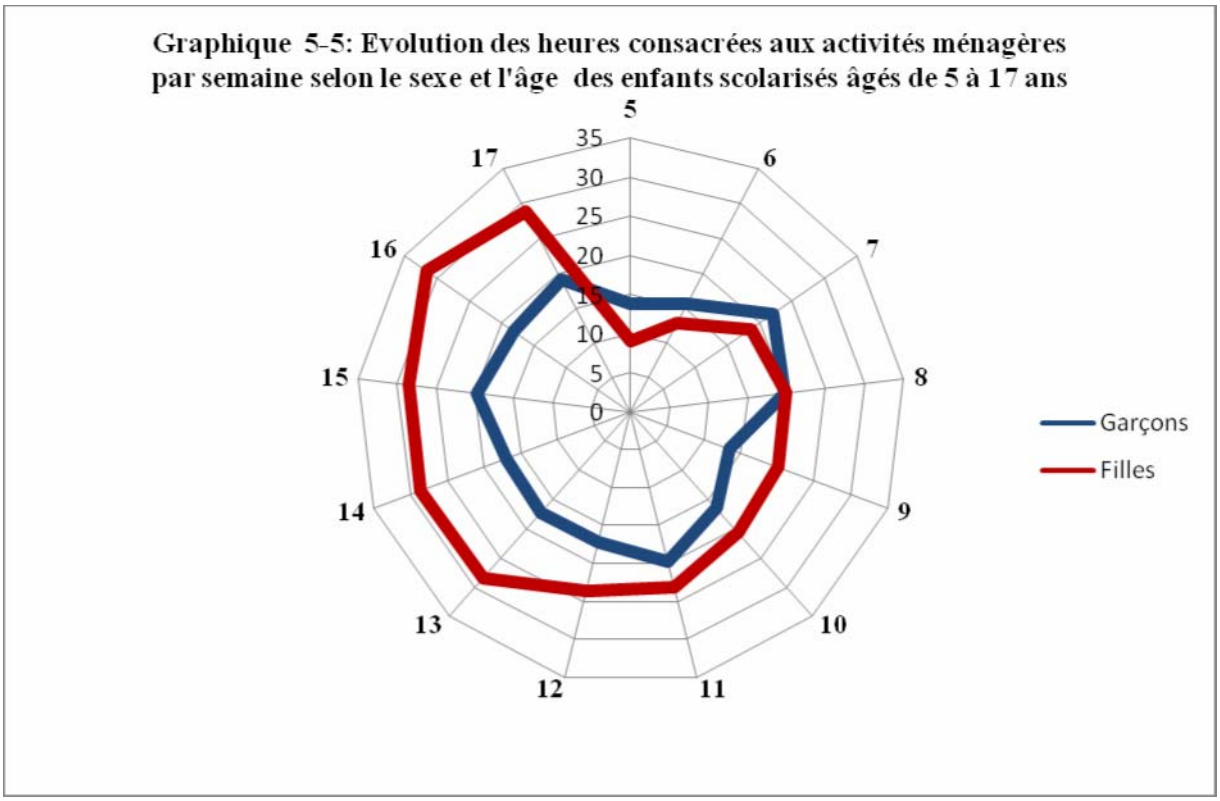

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

### 5.6.2 Tâches ménagères et fréquentation scolaire

Il est manifeste que les tâches ménagères des enfants sont de nature à amplifier leur non-scolarisation (en particulier celle des filles) ou, à tout le moins, à entraver leur assiduité ou leur fréquentation scolaire. En outre, s'il peut paraître normal que les enfants n'étant ni scolarisés ni économiquement occupés y soient astreints, il est inconvenant que les enfants occupés, en plus d'être scolarisés, n'en soient pas épargnés. Il en va de même des enfants économiquement occupés pour qui la journée paraît interminable, comme en témoigne le graphique 5-4 suivant.




Selon le graphique 5-5, les enfants scolarisés effectuent des tâches ménagères autant que ceux qui ne sont pas scolarisés en termes de nombre d'heures. Toutefois, si l'on gravite toujours autour de 20 heures en moyenne pour les garçons, la scolarisation des filles tend à réduire leur temps d'occupation en la matière, puisqu'elles ne s'y adonnent en moyenne que pendant 30 heures entre 13 et 17 ans.

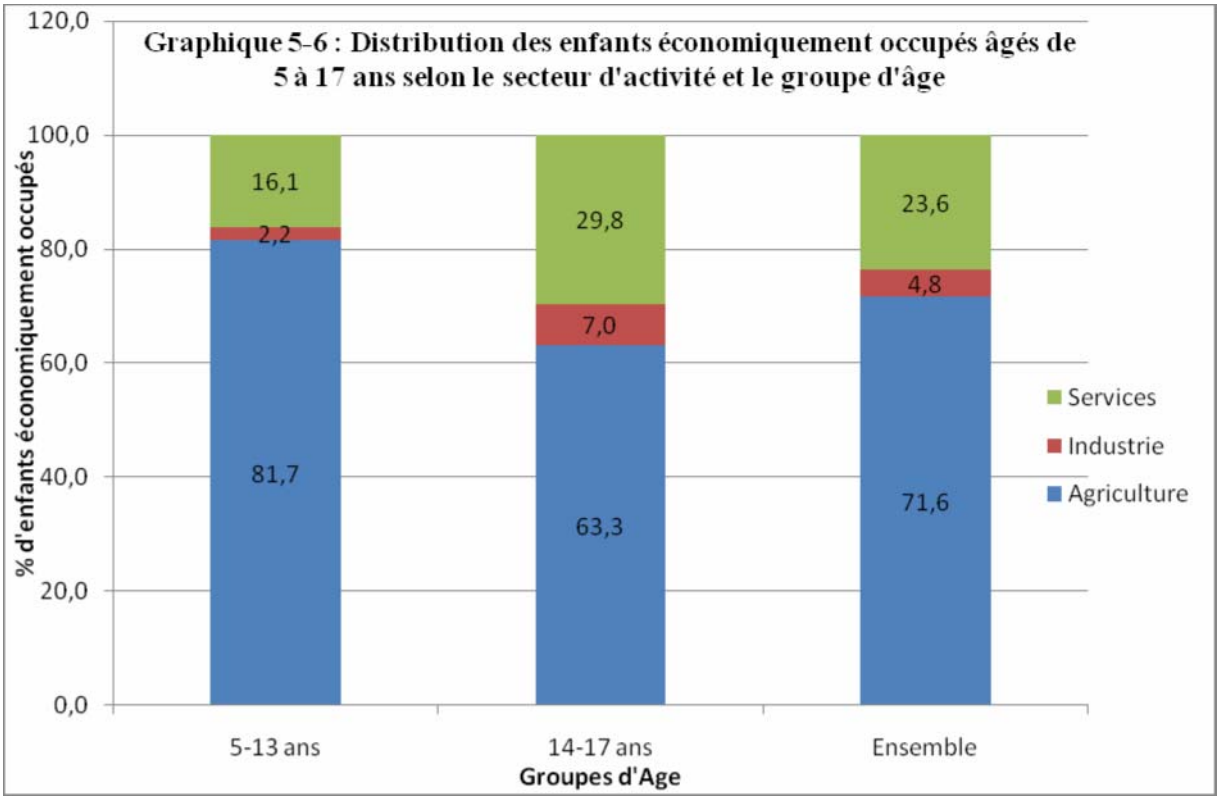


Au total, en Côte d'Ivoire, la scolarisation des enfants est largement compromise par leur participation à la fois aux activités économiques et non économiques. De fait, de nombreux enfants sont occupés de longues heures durant à travailler en dépit parfois de leur jeune âge. Dans quelles conditions ces enfants sont-ils amenés à travailler ? Où travaillent-ils ?

## 5.7 Les caractéristiques de l'activité économique des enfants

### 5.7.1 Les secteurs d'activité des enfants économiquement occupés

Deux secteurs d'activité abritent l'essentiel du travail des enfants : le secteur agricole (71,6%) et le secteur des services (23,6%), l'industrie n'occupant qu'une place relativement faible avec 4,8% des enfants économiquement occupés. Cependant, lorsque l'on prend en compte l'âge des enfants occupés, on relève une légère démarcation entre les moins de 14 ans et les autres enfants économiquement occupés. En effet, si l'agriculture renferme environ 8 enfants sur 10 de moins de 14 ans pour près de deux qui exercent des activités de services (l'activité industrielle de ces enfants étant marginale), il est important de noter qu'à partir de 14 ans, l'activité économique des enfants devient plus visible dans l'industrie (7%) et dans les services (30%) ; sans nul doute une conséquence de la forte urbanisation du phénomène des enfants occupés à partir de cette limite d'âge.



La désagrégation des enfants occupés selon le milieu de résidence et le secteur d'activité apporte plus de précisions. En effet, sur cent enfants vivant en milieu rural, quatre-vingt-dix sont occupés dans les activités agricoles, de pêche ou d'exploitation forestière, deux dans les activités manufacturières, cinq sont impliqués dans le commerce et la restauration, les trois autres s'adonnant à des activités diverses, vraisemblablement de petits services d'aides associés aux travaux des adultes. Ces activités de service constituent en ville l'essentiel du travail des enfants, dans la mesure où 31,7% d'entre eux exercent dans le commerce ou la restauration pour 41,3% qui sont employés dans les activités diverses. Dans ce contexte, les activités agricoles ou de pêche des enfants dans les espaces urbains ne concernent que 11% d'entre eux. En outre, il importe de souligner qu'en ville, 12,4% des enfants sont occupés dans les manufactures ; cette activité concerne avant tout, chez les garçons âgés de 14 à 17 ans, puisque 8,7% de ceux d'entre eux qui sont occupés se retrouvent dans cette branche d'activités. En revanche, seules 4,6% des filles occupées de cette tranche d'âge s'y retrouvent pour 22,3% d'entre elles qui effectuent une activité commerciale ou de restauration.

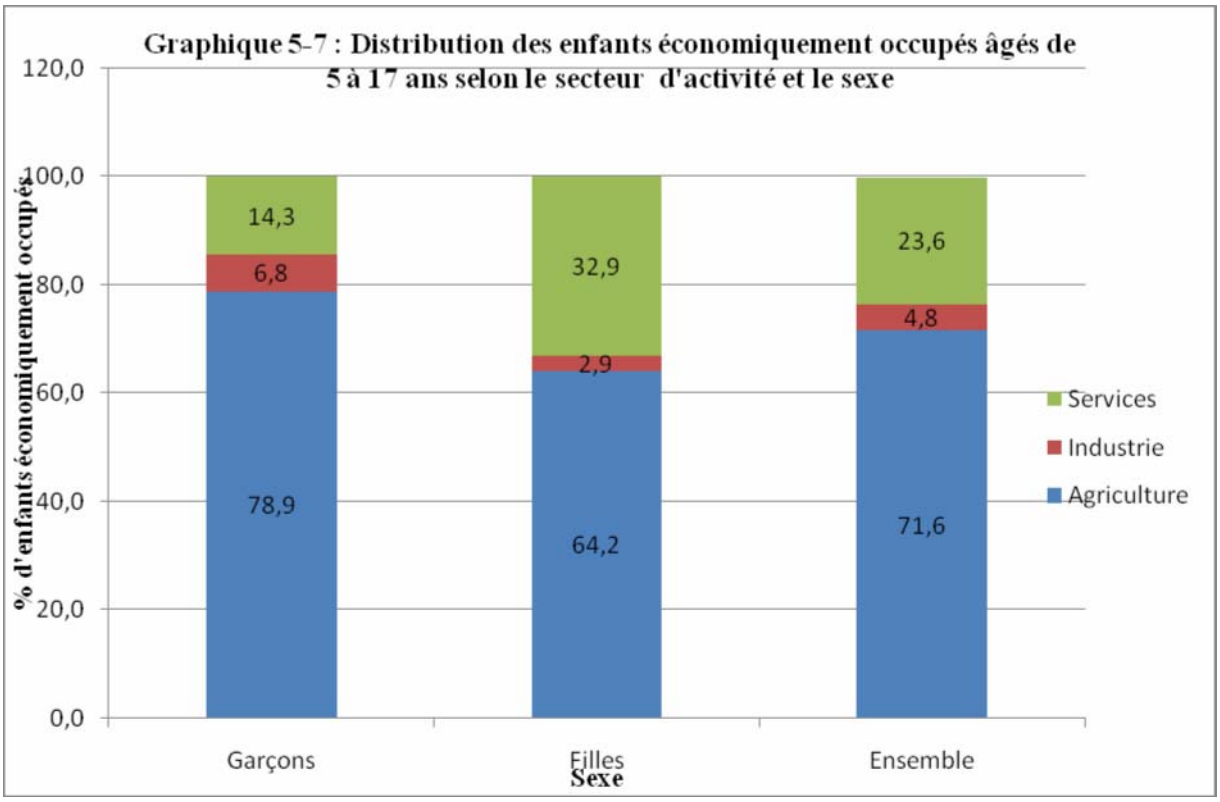
**Tableau 5-9 : Répartition des enfants âgés de 5 à 17 ans selon la branche d'activités, le sexe et le groupe d'âge**

| | Agriculture, Pêche, Sylviculture | | Mines et extractions Minières* | | Manufactures | | Construction* | | Commerce et Restauration | | Transport et Communication | | Autres branches | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % |
| **Milieu** | | | | | | | | | | | | | | |
| Rural | 1160337 | 89,5 | 232 | 0,0 | 27693 | 2,1 | 2299 | 0,2 | 63675 | 4,9 | 2422 | 0,2 | 39169 | 3,0 |
| Urbain | 42788 | 11,1 | 0 | 0,0 | 47586 | 12,4 | 3074 | 0,8 | 121989 | 31,7 | 10019 | 2,6 | 158779 | 41,3 |
| **Garçons** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 364253 | 87,7 | 0 | 0,0 | 12427 | 3,0 | 2739 | 0,7 | 10133 | 2,4 | 958 | 0,2 | 24881 | 6,0 |
| 14-17 ans | 348861 | 71,4 | 232 | 0,1 | 42682 | 8,7 | 3001 | 0,6 | 25901 | 5,3 | 11627 | 2,4 | 56060 | 11,5 |
| **Total** | **713114** | **78,9** | **232** | **0,0** | **55109** | **6,1** | **5740** | **0,6** | **36034** | **4,0** | **12585** | **1,4** | **80941** | **9,0** |
| **Filles** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 262044 | 75,4 | 0 | 0,0 | 2482 | 0,7 | 0 | 0,0 | 45849 | 13,2 | 0 | 0,0 | 37034 | 10,7 |
| 14-17 ans | 236470 | 55,1 | 0 | 0,0 | 19571 | 4,6 | 0 | 0,0 | 95542 | 22,3 | 619 | 0,1 | 76677 | 17,9 |
| **Total** | **498515** | **64,2** | **0** | **0,0** | **22053** | **2,8** | **0** | **0,0** | **141391** | **18,2** | **619** | **0,1** | **113711** | **14,6** |
| **Ensemble** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 622505 | 81,7 | 0 | 0,0 | 14298 | 1,9 | 2564 | 0,3 | 58753 | 7,7 | 897 | 0,1 | 63085 | 8,3 |
| 14-17 ans | 580618 | 63,3 | 232 | 0,0 | 60979 | 6,6 | 2809 | 0,3 | 126911 | 13,8 | 11547 | 1,3 | 134864 | 14,7 |
| **Total** | **1203123** | **71,6** | **232** | **0,0** | **75277** | **4,5** | **5372** | **0,3** | **185664** | **11,1** | **12443** | **0,7** | **197950** | **11,8** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

* Echantillon non représentatif

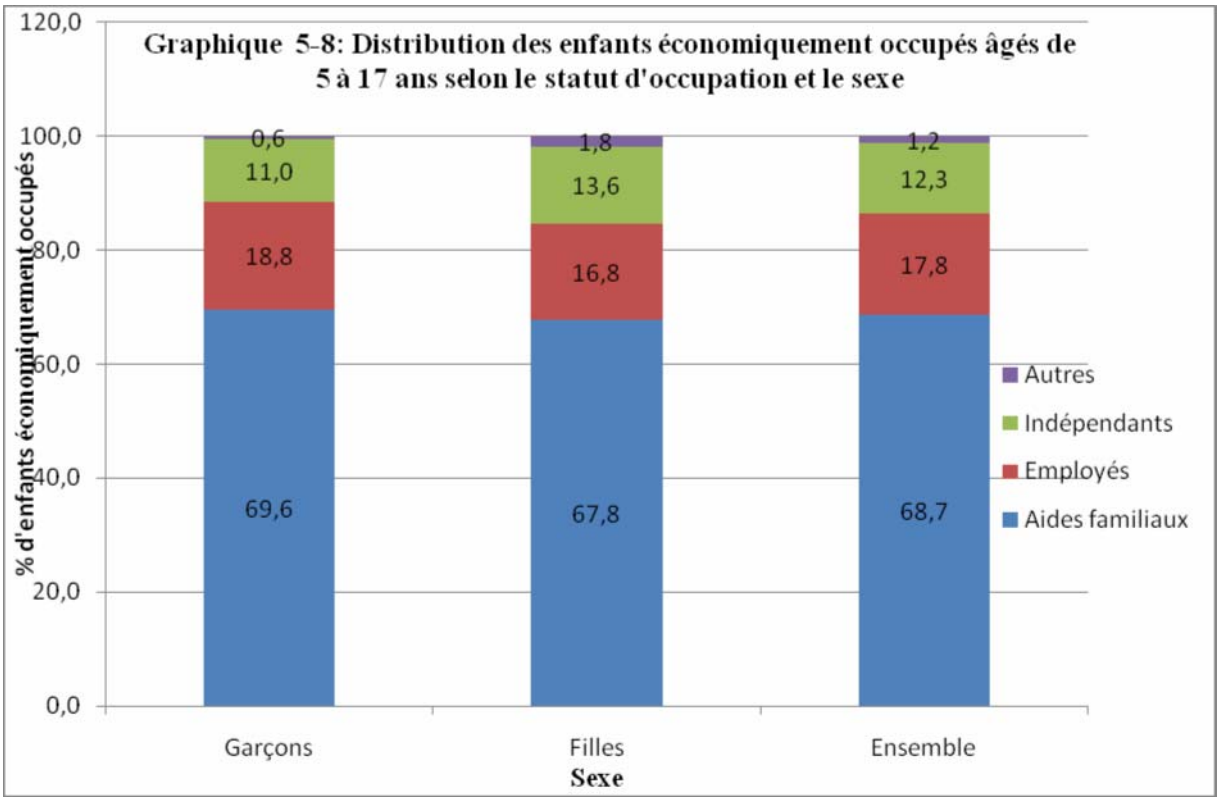
Globalement, outre l'implication de la majorité des enfants économiquement occupés âgés de 5 à 17 ans dans l'agriculture, le secteur de prédilection de l'activité des filles reste les Services comme le révèle le graphique 5-7. Un tiers d'entre elles y sont occupées pour une activité marginale dans le secteur industriel.




Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

### 5.7.2 Le statut du travail des enfants

La ventilation des enfants occupés selon le sexe et le statut du travail fait apparaître que les garçons travaillent principalement dans les plantations (68,7%) en qualité d'aides familiaux. Cependant, l'on observe que près de 20% des enfants sont employés, tandis que 12% d'entre eux travaillent pour leur propre compte. Soulignons toutefois que la proportion de filles qui travaillent moyennant rémunération est légèrement plus importante. Cette situation est probablement une résultante de leur forte implication dans le travail domestique et le petit commerce très présents dans les villes ivoiriennes.




### 5.7.3 Intensité du travail

S'agissant de l'intensité du travail des enfants, elle est appréhendée à travers la charge horaire de travail hebdomadaire. Elle met en évidence la charge excessive de travail à laquelle les enfants doivent faire face. En moyenne, entre 5 et 13 ans, ils travaillent 26 heures par semaine, quand dans le même temps, les enfants de 14 ans et plus y consacrent 34 heures, soit pratiquement l'équivalent d'une semaine de travail des adultes dans les pays développés (Tableau 5-9). Toutefois, la fréquentation scolaire des enfants réduit considérablement leur temps de travail. De fait, les enfants scolarisés ne travaillent en moyenne que deux heures par semaine.

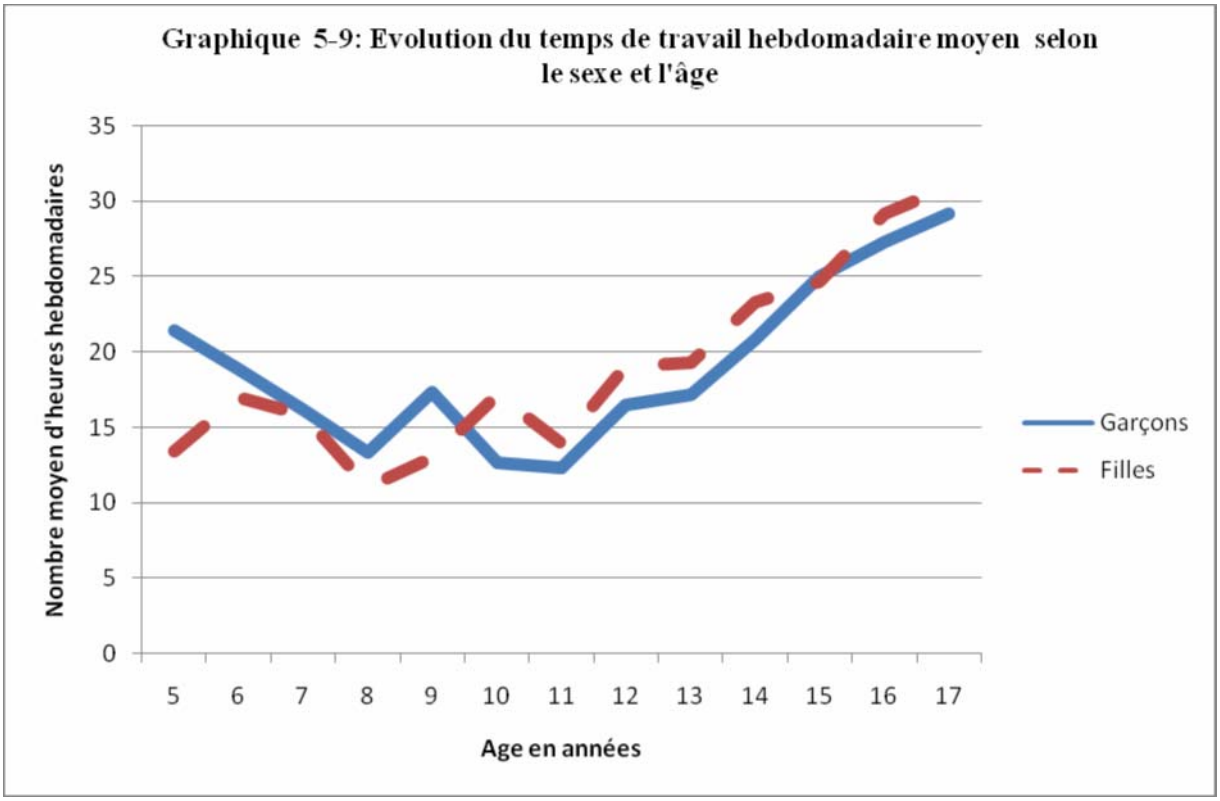
**Tableau 5-10 : Nombre moyen d'heures de travail hebdomadaire selon le type d'occupation, le groupe d'âge et le sexe**

| SEXE | 5-13 ans | | 14-17 ans | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Travail uniquement** | **Travail et Etudes** | **Travail uniquement** | **Travail et Etudes** | **Travail uniquement** | **Travail et Etudes** |
| **Garçons** | 28 | 2 | 36 | 3 | 32 | 2 |
| **Filles** | 23 | 3 | 32 | 3 | 28 | 3 |
| **Ensemble** | **26** | **2** | **34** | **3** | **30** | **2** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

Globalement les garçons travaillent davantage que les filles en termes de nombre d'heures de travail. L'examen de la question selon l'âge des enfants met en relief un certain nombre de constats. Tout d'abord, le travail des filles scolarisées dure une heure de plus que celui de leurs homologues de sexe masculin. Dès lors, lorsque l'on se réfère tant aux enfants qui

travaillent uniquement qu'à ceux qui allient les études et le travail, l'on constate que les filles travaillent aussi longtemps que les garçons, en dépit de leur forte implication dans la réalisation des tâches ménagères. Ensuite, au-delà de 9 ans, le travail des filles dure relativement plus longtemps que celui des garçons, comme l'illustre le graphique 5-9.




En définitive, bien que souvent présentée comme un acte de socialisation, au même titre que les tâches ménagères, l'activité économique des enfants est en passe de prendre des proportions inquiétantes, surtout dans les villes ivoiriennes. De fait, un quart des enfants âgés de 5 à 17 ans sont économiquement occupés, indifféremment du sexe. Ces enfants occupés sont amenés, à l'instar des tâches ménagères auxquelles ils sont astreints de longues heures durant, à travailler parfois aussi longtemps que les adultes des pays développés. De fait, à partir de 14 ans, le travail des enfants tend à s'accentuer dans les villes ivoiriennes. Une telle situation pourrait s'avérer dramatique pour les nombreux enfants que la crise sociopolitique et militaire a maintenu hors des écoles. Dans ce contexte, les risques encourus par les enfants occupés, dont le nombre ne cessera de croître, pourraient y être particulièrement nombreux et être de nature à compromettre le bon développement de ces derniers, voire celui du pays.

# Chapitre 6 : Incidence et caractéristiques du travail des enfants à abolir

En règle générale, le travail des enfants s'effectue en violation des dispositions légales régissant leur implication dans les activités économiques. Outre la durée du travail qui peut être préjudiciable à l'intégrité physique des enfants, le travail peut être en soi nuisible à leur bon développement physique et psychique. Le présent chapitre tente de cerner la réalité de ce travail des enfants en Côte d'Ivoire. Tout d'abord, il examine l'incidence et les caractéristiques du « Travail des enfants à abolir» ou simplement « travail des enfants ». Ensuite, il s'intéresse au « Travail dangereux » (sous-groupe du travail des enfants à abolir), puis aux autres pires formes de travail des enfants que sont le travail forcé et la traite des enfants.

## 6.1 Travail des enfants

### 6.1.1 Incidence du travail des enfants

En Côte d'Ivoire, 1.237.911 enfants sont concernés par le travail des enfants à abolir, soit quasiment sept enfants sur dix économiquement occupés et un enfant sur cinq âgés de 5 à 17 ans. Bien que la même tendance s'observe dans toutes les régions ivoiriennes, il importe de souligner que le phénomène est relativement plus marqué dans les régions du Worodougou, de la Marahoué, des Savanes et des Montagnes où ce sont quatre enfants sur dix âgés de 5 à 17 ans qui sont impliqués dans un travail à abolir. A contrario, les régions de l'Agnéby, du Fromager, du Bafing, des Lagunes et du Moyen Comoé et, à un degré moindre, le Sud Comoé et le Moyen Cavally, se singularisent par à peine un enfant sur dix âgés de 5 à 17 ans astreints à un travail à abolir. Les tendances susmentionnées s'observent quel que soit le sexe des enfants.

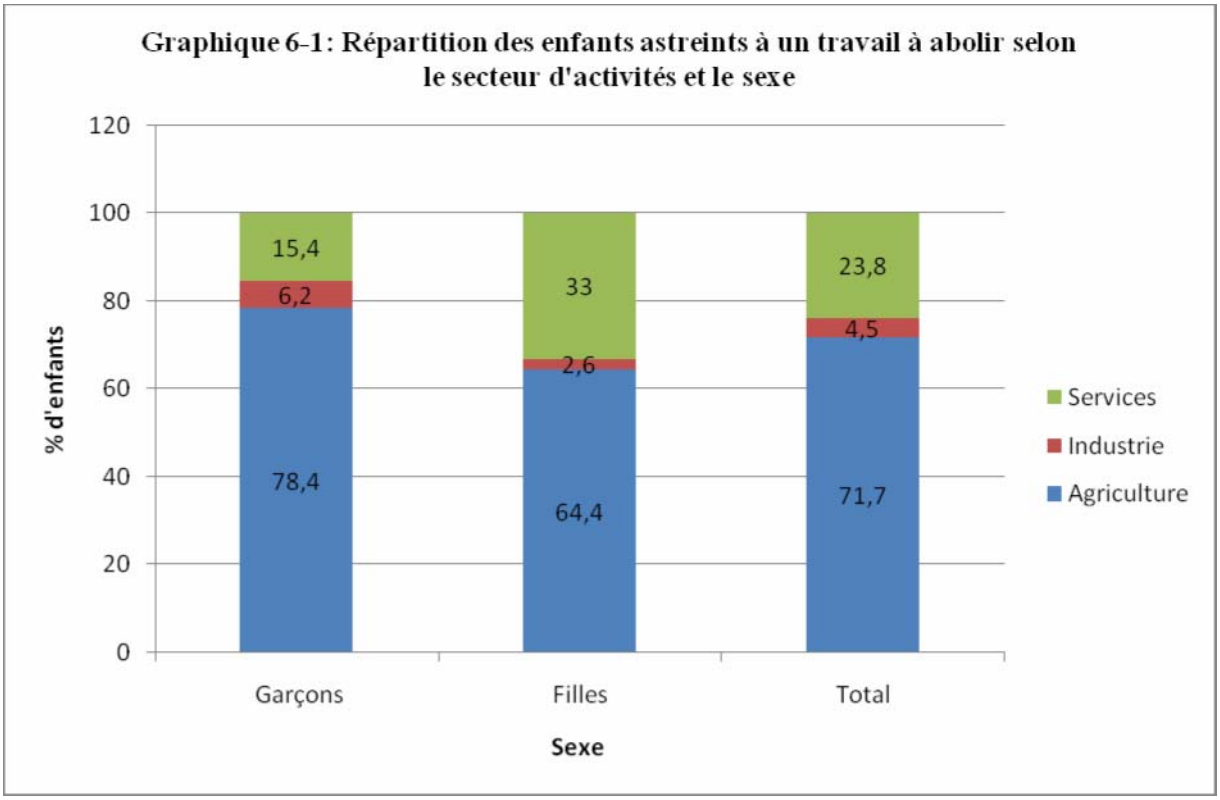
**Tableau 6-1 : Incidence du travail des enfants à abolir selon le sexe et la région**

| | Ensemble | | | | | Garçons | | | | | Filles | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | Econom. | Travail des enfants | | | Total | Econom. | Travail des enfants | | | Total | Econom. | Travail des enfants | | |
| | Enfants | occupés | Effectif | % Total | % occupés | garçons | occupés | Effectif | % garçons | % occupés | filles | occupées | Effectif | % filles | % occupées |
| **Lagunes** | 1413938 | 187 110 | 126 790 | 9,0 | **67,8** | 674965 | 72 096 | 53 543 | 7,9 | **74,3** | 738973 | 115 014 | 73 248 | 9,9 | **63,7** |
| **Haut-Sassandra** | 399284 | 111 562 | 84 171 | 21,1 | **75,4** | 218735 | 61 361 | 45 015 | 20,6 | **73,4** | 180549 | 50 200 | 39 156 | 21,7 | **78,0** |
| **Savanes** | 413249 | 202 223 | 164 641 | 39,8 | **81,4** | 235481 | 118 672 | 101 767 | 43,2 | **85,8** | 177768 | 83 551 | 62 873 | 35,4 | **75,3** |
| **Vallée du Bandama** | 407229 | 115 364 | 77 903 | 19,1 | **67,5** | 213088 | 62 986 | 43 860 | 20,6 | **69,6** | 194141 | 52 377 | 34 043 | 17,5 | **65,0** |
| **Moyen Comoé** | 139067 | 17 502 | 12 699 | 9,1 | **72,6** | 70860 | 9 850 | 7 115 | 10,0 | **72,2** | 68207 | 7 652 | 5 584 | 8,2 | **73,0** |
| **Montagnes** | 324836 | 140 707 | 108 428 | 33,4 | **77,1** | 180562 | 74 688 | 61 308 | 34,0 | **82,1** | 144274 | 66 019 | 47 120 | 32,7 | **71,4** |
| **Lacs** | 221713 | 34 928 | 23 959 | 10,8 | **68,6** | 112037 | 23 949 | 15 410 | 13,8 | **64,3** | 109676 | 10 980 | 8 549 | 7,8 | **77,9** |
| **Zanzan** | 344394 | 135 678 | 101 994 | 29,6 | **75,2** | 180175 | 71 690 | 54 801 | 30,4 | **76,4** | 164219 | 63 988 | 47 192 | 28,7 | **73,8** |
| **Bas-Sassandra** | 613044 | 203 029 | 147 767 | 24,1 | **72,8** | 327481 | 106 641 | 78 249 | 23,9 | **73,4** | 285563 | 96 389 | 69 518 | 24,3 | **72,1** |
| **Denguélé** | 57552 | 15 570 | 12 708 | 22,1 | **81,6** | 32574 | 6 584 | 4 886 | 15,0 | **74,2** | 24978 | 8 986 | 7 822 | 31,3 | **87,0** |
| **N'zi Comoé** | 352288 | 101 407 | 73 176 | 20,8 | **72,2** | 189175 | 55 425 | 33 072 | 17,5 | **59,7** | 163113 | 45 982 | 40 104 | 24,6 | **87,2** |
| **La Marahoué** | 227602 | 94 252 | 79 866 | 35,1 | **84,7** | 125888 | 53 595 | 45 578 | 36,2 | **85,0** | 101714 | 40 657 | 34 288 | 33,7 | **84,3** |
| **Sud Comoé** | 153725 | 28 031 | 16 376 | 10,7 | **58,4** | 78494 | 13 080 | 7 527 | 9,6 | **57,5** | 75231 | 14 951 | 8 848 | 11,8 | **59,2** |
| **Worodougou** | 182306 | 96 531 | 72 939 | 40,0 | **75,6** | 101941 | 57 561 | 40 987 | 40,2 | **71,2** | 80365 | 38 970 | 31 952 | 39,8 | **82,0** |
| **Sud Bandama** | 423773 | 115 602 | 82 374 | 19,4 | **71,3** | 226245 | 68 152 | 47 438 | 21,0 | **69,6** | 197528 | 47 450 | 34 936 | 17,7 | **73,6** |
| **Agnéby** | 167825 | 13 100 | 7 868 | 4,7 | **60,1** | 83139 | 7 558 | 3 793 | 4,6 | **50,2** | 84686 | 5 543 | 4 075 | 4,8 | **73,5** |
| **Fromager** | 235290 | 29 859 | 17 101 | 7,3 | **57,3** | 130908 | 19 439 | 11 142 | 8,5 | **57,3** | 104382 | 10 420 | 5 959 | 5,7 | **57,2** |
| **Moyen Cavally** | 188911 | 28 113 | 21 128 | 11,2 | **75,2** | 103105 | 14 429 | 10 621 | 10,3 | **73,6** | 85806 | 13 684 | 10 508 | 12,2 | **76,8** |
| **Bafing** | 72252 | 9 491 | 6 023 | 8,3 | **63,5** | 41763 | 6 015 | 3 315 | 7,9 | **55,1** | 30489 | 3 476 | 2 708 | 8,9 | **77,9** |
| **Total** | **6338278** | **1 680 059** | **1 237 911** | **19,5** | **73,7** | **3326616** | **903 771** | **669 427** | **20,1** | **74,1** | **3011662** | **776 289** | **568 483** | 18,9 | **73,2** |

Source : ENVM – Côte d'Ivoire 2008

### 6.1.2 Caractéristiques du travail des enfants

Conformément à la répartition des enfants économiquement occupés selon le secteur d'activités, le travail des enfants à abolir en Côte d'Ivoire est concentré premièrement dans l'Agriculture (71,7%) et secondairement dans les Services (23,8%), l'industrie restant assez marginale (4,5%). Cette ventilation des enfants selon le secteur d'activités est davantage accentuée lorsque l'on prend en compte le sexe des enfants. En effet, ce sont 78,4% des garçons âgés de 5 à 17 ans qui sont impliqués dans un travail interdit dans l'agriculture susceptible de nuire à leur intégrité physique ou psychique pour 15,4% dans les activités de service. S'agissant des filles, on relève une tertiarisation de leur occupation, puisqu'un tiers d'entre elles exercent une activité de service pour 64,4% qui travaillent dans l'agriculture.



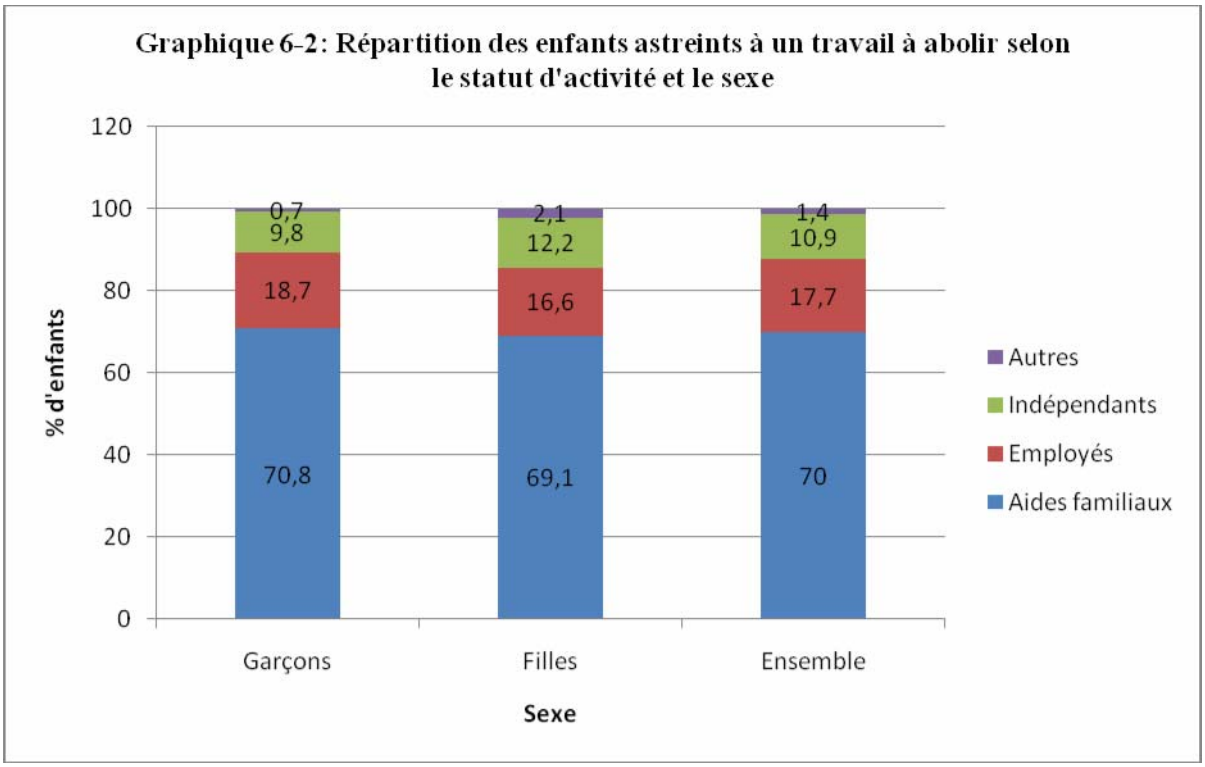

Une analyse plus approfondie selon la branche d'activité et l'âge des enfants confirme globalement les tendances ci-dessus mentionnées. Toutefois, elle met en lumière le fait qu'entre 14 et 17 ans, 67,5% des garçons exercent une activité agricole, de pêche ou de sylviculture, contre 8,4% qui travaillent dans les manufactures et 6,9% dans le commerce et la restauration. Pour la même tranche d'âge, on relève que la moitié des filles ont une occupation agricole contre 24,5% qui sont occupées dans le commerce et la restauration (Tableau 6-2).

**Tableau 6-2 : Répartition des enfants astreints au travail des enfants à abolir selon la branche d'activités, le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge**

| | Agriculture, Pêche, Sylviculture | | Mines et extractions Minières* | | Manufactures | | Construction* | | Commerce et Restauration | | Transport et Communication | | Autres branches | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % |
| **Milieu** | | | | | | | | | | | | | | |
| Rural | 854936 | 90,4 | 232 | 0,0 | 16754 | 1,8 | 2299 | 0,2 | 45077 | 4,8 | 2168 | 0,2 | 24046 | 2,5 |
| Urbain | 32180 | 11,0 | 0 | 0,0 | 33868 | 11,6 | 3074 | 1,0 | 91646 | 31,3 | 8434 | 2,9 | 123785 | 42,3 |
| **Garçons** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 317246 | 87,7 | 0 | 0,0 | 10823 | 3,0 | 2564 | 0,7 | 8826 | 2,4 | 802 | 0,2 | 21670 | 6,0 |
| 14-17 ans | 207556 | 67,5 | 232 | 0,1 | 25790 | 8,4 | 2809 | 1,0 | 21344 | 6,9 | 9231 | 3,1 | 40550 | 13,2 |
| **Total** | 524803 | 78,4 | **232** | **0,0** | 36613 | 5,5 | **5740** | **0,8** | 30169 | 4,5 | 10033 | 1,6 | 62221 | 9,3 |
| **Filles** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 241136 | 75,4 | - | - | 2284 | 0,7 | - | - | 42191 | 13,2 | 0 | 0,0 | 34079 | 10,7 |
| 14-17 ans | 124773 | 50,2 | - | - | 12461 | 5,0 | - | - | 60872 | 24,5 | 569 | 0,2 | 50118 | 20,1 |
| **Total** | 365909 | 64,4 | - | - | 14746 | 2,6 | - | - | 103063 | 18,1 | 569 | 0,1 | 84197 | 14,8 |
| **Ensemble** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 557108 | 81,7 | 0 | 0,0 | 12796 | 1,9 | 2564 | 0,3 | 52581 | 7,7 | 802 | 0,1 | 56458 | 8,3 |
| 14-17 ans | 330007 | 59,4 | 232 | 0,0 | 37824 | 6,8 | 2809 | 0,5 | 84143 | 15,1 | 9800 | 1,8 | 91376 | 16,4 |
| **Total** | 887116 | 71,7 | **232** | **0,0** | 50622 | 4,1 | **5372** | **0,4** | 136723 | 11,0 | 10602 | 0,9 | 147831 | 11,9 |

* Echantillon non représentatif

La prise en compte du statut du travail indique que 70% d'entre eux sont des aides familiaux contre 18% et 11% qui sont respectivement des employés et des indépendants.



## 6.2 Travail dangereux

### 6.2.1 Incidence du travail dangereux

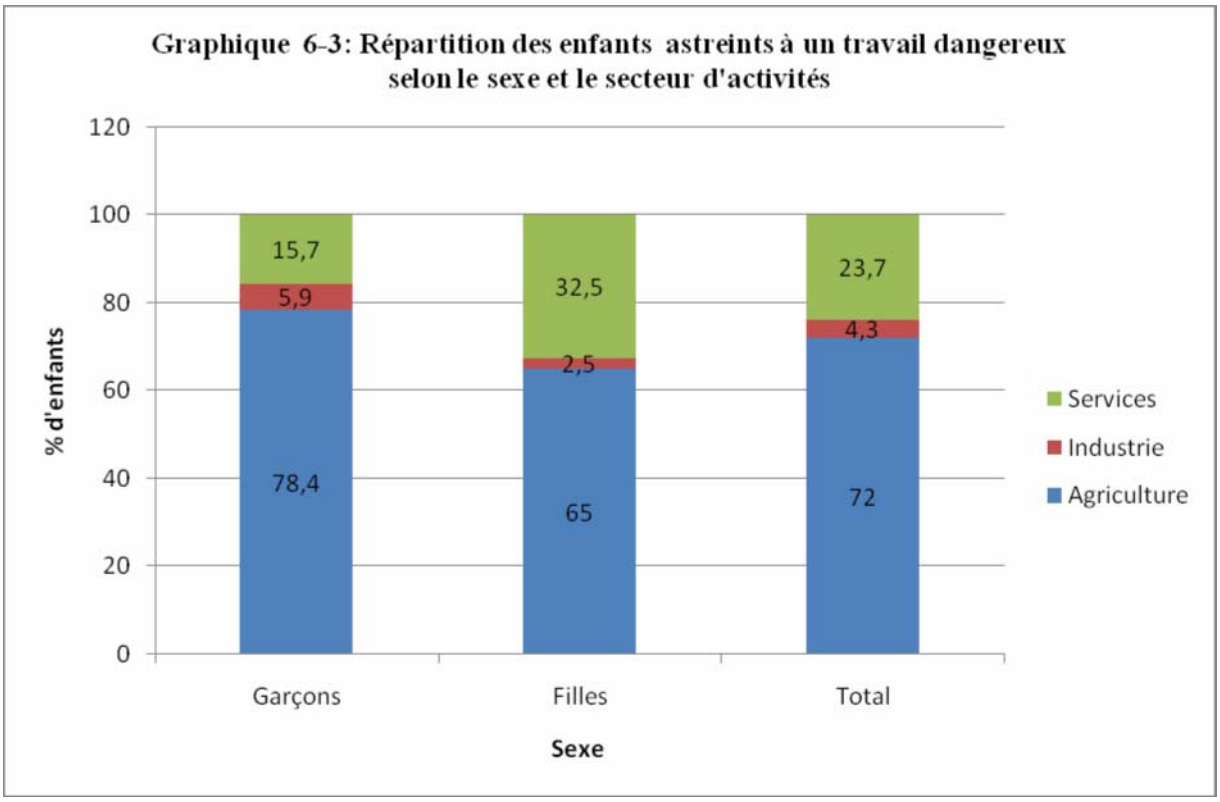
En Côte d'Ivoire, l'essentiel du travail des enfants à abolir est effectivement dangereux. En effet, sur les 1.237.911 enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont astreints à un travail à abolir, 1.202.404 sont impliqués dans un travail dangereux, soit 97,1%. Toutes les régions sont également concernées, certaines atteignant même les 100%.

**Tableau 6-3 : Incidence du travail dangereux selon le sexe et la région**

| | Ensemble | | | | | Garçons | | | | | Filles | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Eco. occupés | Travail Enfants | Travail dangereux Effectif | Travail dangereux % occupés | Travail dangereux % Travail Enfant | Eco. occupés | Travail Enfants | Travail dangereux Effectif | Travail dangereux % occupés | Travail dangereux % Travail Enfant | Eco. occupées | Travail Enfants | Travail dangereux Effectif | Travail dangereux % occupées | Travail dangereux % Travail Enfant |
| **Lagunes** | 187 110 | 126 790 | 120 682 | 64,5 | **95,2** | 72 096 | 53 543 | 52 563 | 72,9 | **98,2** | 115 014 | 73 248 | 68 120 | 59,2 | **93,0** |
| **Haut-Sassandra** | 111 562 | 84 171 | 81 808 | 73,3 | **97,2** | 61 361 | 45 015 | 44 451 | 72,4 | **98,7** | 50 200 | 39 156 | 37 357 | 74,4 | **95,4** |
| **Savanes** | 202 223 | 164 641 | 157 013 | 77,6 | **95,4** | 118 672 | 101 767 | 97 274 | 82,0 | **95,6** | 83 551 | 62 873 | 59 739 | 71,5 | **95,0** |
| **Vallée du Bandama** | 115 364 | 77 903 | 75 755 | 65,7 | **97,2** | 62 986 | 43 860 | 43 231 | 68,6 | **98,6** | 52 377 | 34 043 | 32 525 | 62,1 | **95,5** |
| **Moyen Comoé** | 17 502 | 12 699 | 12 394 | 70,8 | **97,6** | 9 850 | 7 115 | 7 014 | 71,2 | **98,6** | 7 652 | 5 584 | 5 380 | 70,3 | **96,3** |
| **Montagnes** | 140 707 | 108 428 | 107 667 | 76,5 | **99,3** | 74 688 | 61 308 | 61 308 | 82,1 | **100,0** | 66 019 | 47 120 | 46 359 | 70,2 | **98,4** |
| **Lacs** | 34 928 | 23 959 | 23 959 | 68,6 | **100,0** | 23 949 | 15 410 | 15 410 | 64,3 | **100,0** | 10 980 | 8 549 | 8 549 | 77,9 | **100,0** |
| **Zanzan** | 135 678 | 101 994 | 100 939 | 74,4 | **99,0** | 71 690 | 54 801 | 54 237 | 75,7 | **99,0** | 63 988 | 47 192 | 46 702 | 73,0 | **99,0** |
| **Bas-Sassandra** | 203 029 | 147 767 | 145 929 | 71,9 | **98,8** | 106 641 | 78 249 | 77 189 | 72,4 | **98,6** | 96 389 | 69 518 | 68 741 | 71,3 | **98,9** |
| **Denguélé** | 15 570 | 12 708 | 11 140 | 71,5 | **87,7** | 6 584 | 4 886 | 4 323 | 65,7 | **88,5** | 8 986 | 7 822 | 6 818 | 75,9 | **87,2** |
| **N'zi Comoé** | 101 407 | 73 176 | 71 531 | 70,5 | **97,8** | 55 425 | 33 072 | 32 654 | 58,9 | **98,7** | 45 982 | 40 104 | 38 877 | 84,5 | **96,9** |
| **La Marahoué** | 94 252 | 79 866 | 76 385 | 81,0 | **95,6** | 53 595 | 45 578 | 44 308 | 82,7 | **97,2** | 40 657 | 34 288 | 32 077 | 78,9 | **93,6** |
| **Sud Comoé** | 28 031 | 16 376 | 15 685 | 56,0 | **95,8** | 13 080 | 7 527 | 6 837 | 52,3 | **90,8** | 14 951 | 8 848 | 8 848 | 59,2 | **100,0** |
| **Worodougou** | 96 531 | 72 939 | 70 584 | 73,1 | **96,8** | 57 561 | 40 987 | 39 211 | 68,1 | **95,7** | 38 970 | 31 952 | 31 373 | 80,5 | **98,2** |
| **Sud Bandama** | 115 602 | 82 374 | 79 823 | 69,0 | **96,9** | 68 152 | 47 438 | 45 410 | 66,6 | **95,7** | 47 450 | 34 936 | 34 413 | 72,5 | **98,5** |
| **Agnéby** | 13 100 | 7 868 | 7 542 | 57,6 | **95,9** | 7 558 | 3 793 | 3 793 | 50,2 | **100,0** | 5 543 | 4 075 | 3 749 | 67,6 | **92,0** |
| **Fromager** | 29 859 | 17 101 | 16 607 | 55,6 | **97,1** | 19 439 | 11 142 | 10 648 | 54,8 | **95,6** | 10 420 | 5 959 | 5 959 | 57,2 | **100,0** |
| **Moyen Cavally** | 28 113 | 21 128 | 20 938 | 74,5 | **99,1** | 14 429 | 10 621 | 10 430 | 72,3 | **98,2** | 13 684 | 10 508 | 10 508 | 76,8 | **100,0** |
| **Bafing** | 9 491 | 6 023 | 6 023 | 63,5 | **100,0** | 6 015 | 3 315 | 3 315 | 55,1 | **100,0** | 3 476 | 2 708 | 2 708 | 77,9 | **100,0** |
| **Total** | **1 680 059** | **1 237 911** | **1 202 404** | **71,6** | **97,1** | **903 771** | **669 427** | 653 606 | **72,3** | **97,6** | **776 289** | **568 483** | 548 802 | 70,7 | **96,5** |

### 6.2.2 Caractéristiques du travail dangereux

Sans surprise, les caractéristiques du travail dangereux reflètent celles du travail des enfants à abolir : une tertiarisation de l'activité des filles dans un contexte de prédominance de l'activité des enfants dans l'agriculture (Graphique 6-3).



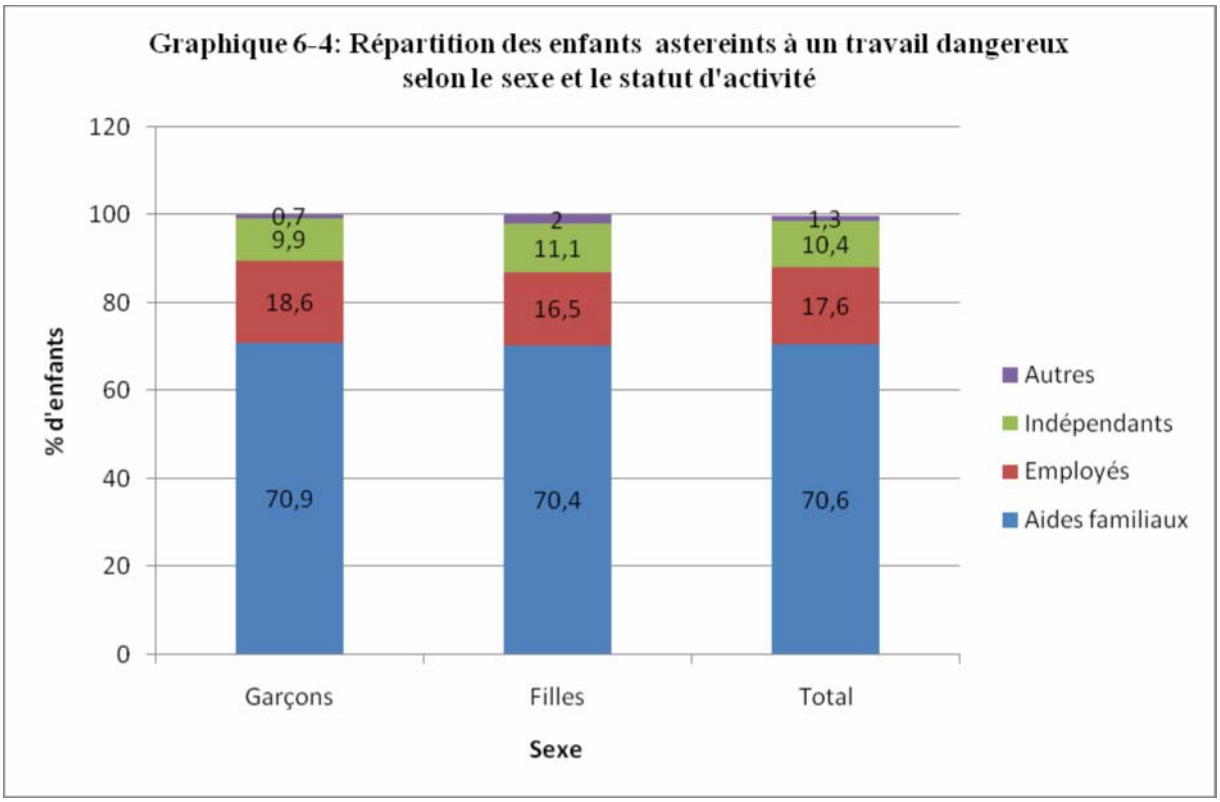

La prise en compte des branches d'activité souligne bien le fait que cette tertiarisation de l'activité féminine, principalement en ville, s'intensifie à partir de 14 ans.

**Tableau 6-4 : Répartition des enfants astreints à un travail dangereux selon la branche d'activités, le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge**

| | Agriculture, Pêche, Sylviculture | | Mines et extractions Minières* | | Manufactures | | Construction* | | Commerce et Restauration | | Transport et Communication | | Autres branches | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % |
| **Milieu** | | | | | | | | | | | | | | |
| Rural | 834075 | 90,6 | 232 | 0,0 | 14360 | 1,6 | 2299 | 0,2 | 44036 | 4,8 | 2232 | 0,2 | 23403 | 2,5 |
| Urbain | 31919 | 11,3 | 0 | 0,0 | 31752 | 11,3 | 3074 | 1,0 | 85377 | 30,3 | 8685 | 3,1 | 121400 | 43,1 |
| **Garçons** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 325563 | 87,7 | 0 | 0,0 | 11107 | 3,0 | 2564 | 0,7 | 9057 | 2,4 | 856 | 0,2 | 22239 | 6,0 |
| 14-17 ans | 186982 | 66,2 | 232 | 0,1 | 22112 | 7,8 | 2809 | 1,0 | 20971 | 7,4 | 9822 | 3,5 | 39543 | 14,0 |
| **Total** | **512545** | **78,4** | **232** | **0,0** | **33219** | **5,1** | **5740** | **0,8** | **30028** | **4,6** | **10679** | **1,6** | **61781** | **9,5** |
| **Filles** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 249098 | 75,4 | - | - | 2360 | 0,7 | - | - | 43584 | 13,2 | 0 | 0,0 | 35204 | 10,7 |
| 14-17 ans | 107435 | 49,2 | - | - | 11132 | 5,1 | - | - | 52830 | 24,2 | 588 | 0,3 | 46569 | 21,3 |
| **Total** | **356533** | **65,0** | **-** | **-** | **13492** | **2,5** | **-** | **-** | **96414** | **17,6** | **588** | **0,1** | **81773** | **14,9** |
| **Ensemble** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 573644 | 81,7 | 0 | 0,0 | 13176 | 1,9 | 2564 | 0,3 | 54141 | 7,7 | 826 | 0,1 | 58134 | 8,3 |
| 14-17 ans | 292350 | 58,5 | 232 | 0,0 | 32936 | 6,6 | 2809 | 0,5 | 75271 | 15,1 | 10091 | 2,0 | 86669 | 17,3 |
| **Total** | **865994** | **72,0** | **232** | **0,0** | **46112** | **3,8** | **5372** | **0,4** | **129413** | **10,8** | **10917** | **0,9** | **144802** | **12,0** |

* Echantillon non représentatif

Par ailleurs, le graphique 6-4 indique que 28% des enfants astreints au travail dangereux occupent une activité rémunératrice, soit en qualité d'employés (17,6%), soit en tant qu'indépendants (10,4%), ces proportions étant sensiblement les mêmes que si l'on s'intéresse aux filles ou aux garçons.



## 6.3 Travail forcé

### 6.3.1 Incidence du travail forcé

Selon les résultats de l'ENVM 2008, la Côte d'Ivoire compterait 37.359 enfants contraints à travailler sans la possibilité de quitter leur occupation, soit 2,2% des 1.680.059 enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont économiquement occupés. Le phénomène du travail serait essentiellement rural, dans la mesure où les 3/4 des enfants concernés vivent dans les villages ivoiriens (Tableau 6-5). Par ailleurs, il touche principalement les garçons (60,4% des enfants contraints de travailler), relativement aux filles (39,6%). En particulier, les plus jeunes paraissent expérimenter davantage le phénomène, puisque 35,5% des enfants astreints à un travail forcé sont des jeunes garçons âgés de 5-13 ans pour 20,2% des jeunes filles de cette tranche d'âge.

**Tableau 6-5 : Répartition des enfants âgés de 5-17 ans astreints à un travail forcé selon le sexe, l'âge et le milieu de résidence**

| | Garçons | | Filles | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| **Age** | | | | | | |
| 5-13 ans | 13257 | 35,5 | 7558 | 20,2 | 20815 | 55,7 |
| 14-17 ans | 9294 | 24,9 | 7250 | 19,4 | 16544 | 44,3 |
| **Milieu de résidence** | | | | | | |
| Rural | 18403 | 49,3 | 9735 | 26,1 | 28138 | 75,3 |
| Urbain | 4149 | 11,1 | 5072 | 13,6 | 9221 | 24,7 |
| **Ensemble** | 22552 | 60,4 | 14807 | 39,6 | 37359 | 100,0 |

### 6.3.2 Caractéristiques du travail forcé

Loin d'être une pratique associée aux communautés étrangères vivant en Côte d'Ivoire, le travail forcé concernerait au premier chef les populations ivoiriennes : 89,8% des enfants contraints à travailler sont ivoiriens, comme le souligne le tableau 6-6.

**Tableau 6-6 : Répartition des enfants âgés de 5-17 ans astreints à un travail forcé selon la nationalité et le sexe**

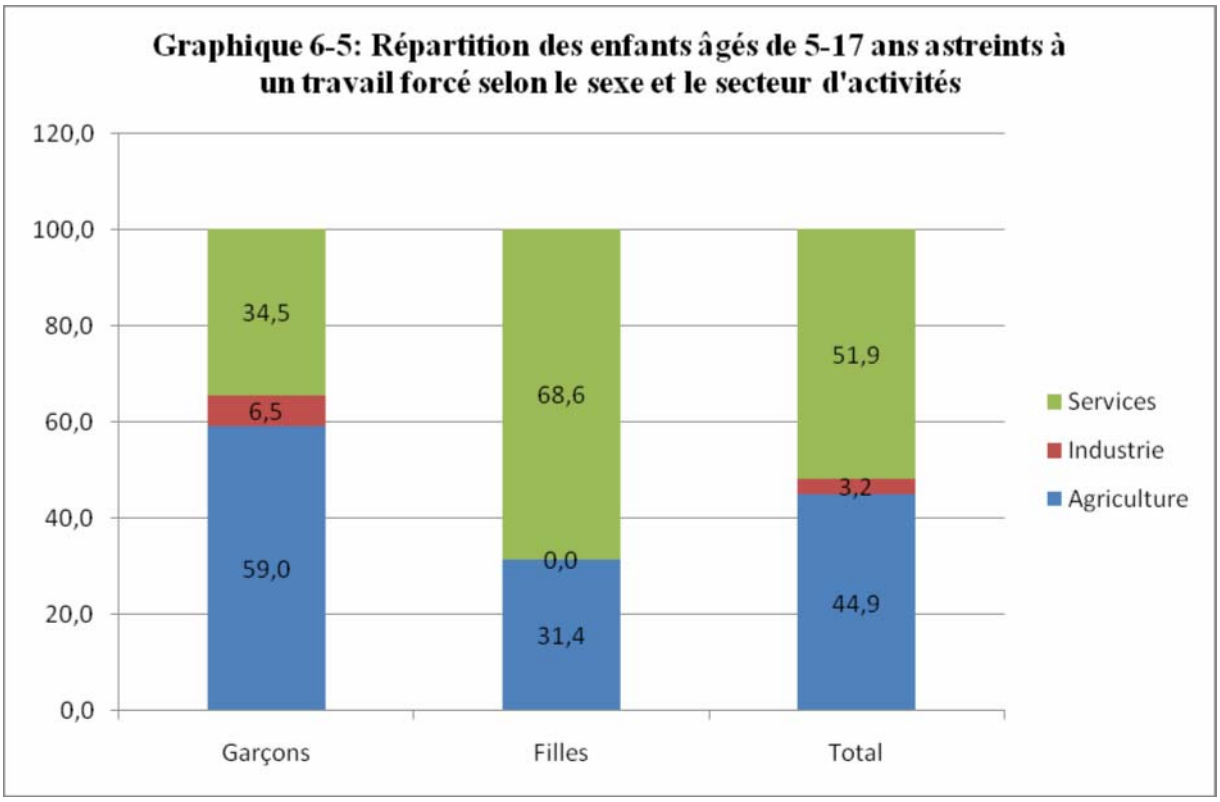
| | Ivoiriens | | Non Ivoiriens | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| Garçons | 21443 | 63,9 | 1109 | 29,2 | 22552 | 60,4 |
| Filles | 12114 | 36,1 | 2693 | 70,8 | 14807 | 39,6 |
| **Ensemble** | **33 557** | **89,8** | **3 802** | **10,2** | **37 359** | **100** |

Lorsque l'on se réfère à la répartition des enfants contraints à travailler selon le secteur d'activités, le tableau 6-7 indique qu'ils sont principalement occupés dans les activités de services (51,9%) et secondairement dans l'agriculture (44,9%), l'industrie ne renfermant que 3,2% des enfants astreints à un travail forcé.

**Tableau 6-7: Répartition des enfants âgés de 5-17 ans astreints à un travail forcé selon l'âge, le sexe et le secteur d'activités**

| | Agriculture | | Industrie | | Services | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| **Age** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 7737 | 12,6 | 1964 | 3,2 | 11114 | 18,1 | 20815 | 33,9 |
| 14-17 ans | 8084 | 32,3 | 0 | 0,0 | 8460 | 33,8 | 16544 | 66,1 |
| **Sexe** | | | | | | | | |
| Garçons | 11176 | 28,9 | 1964 | 3,2 | 9412 | 16,9 | 22552 | 49,0 |
| Filles | 4645 | 16,0 | 0 | 0,0 | 10162 | 35,0 | 14807 | 51,0 |
| **Ensemble** | **15821** | **44,9** | **1964** | **3,2** | **19573** | **51,9** | **37 359** | **100,0** |

La prise en compte simultanée du sexe et du secteur d'activités (graphique 6-5) montre que cette répartition renvoie à la situation des filles, puisque 68,6% d'entre elles sont occupées dans les activités de service pour 31,4% d'entre elles qui sont dans l'agriculture. A contrario, les garçons contraints seraient davantage occupés dans l'agriculture (59%), les activités de services ne concernant que 34,5% d'entre eux.

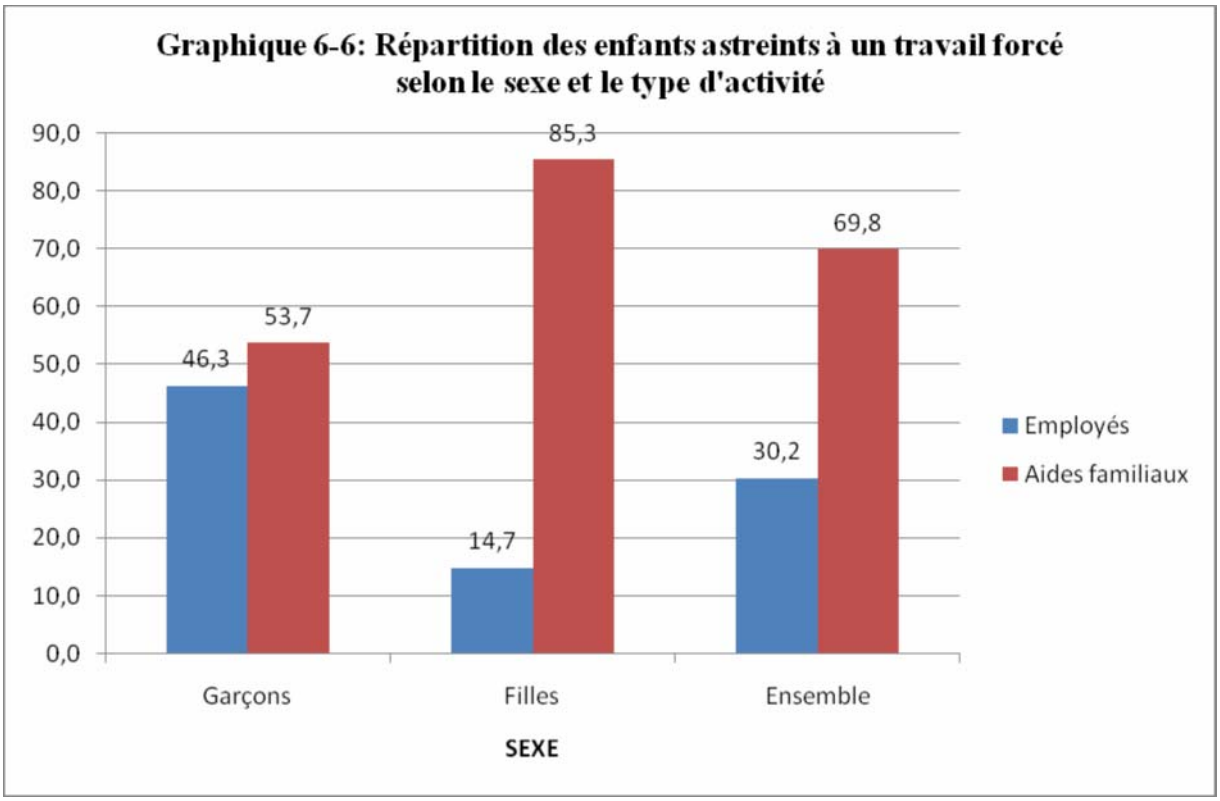



On note que la majorité de ces enfants sont contraints de travailler dans le cadre familial, soit 69,8% des enfants astreints à un travail forcé. Toutefois, comme le souligne le tableau6-8, 30,2% des enfants contraints doivent travailler en dehors du cadre familial.

**Tableau 6-8: Répartition des enfants astreints à un travail forcé selon l'âge, le sexe et le type d'activité**

| | Employés | | Aides Familiaux | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| **AGE** | | | | | | |
| 5-13 ans | 7 102 | 11,6 | 13 713 | 22,4 | 20815 | 33,9 |
| 14-17 ans | 4 655 | 18,6 | 11 889 | 47,5 | 16544 | 66,1 |
| **SEXE** | | | | | | |
| Garçons | 9 580 | 22,7 | 12 972 | 26,3 | 22552 | 49,0 |
| Filles | 2 178 | 7,5 | 12 629 | 43,5 | 14807 | 51,0 |
| **Ensemble** | 11 757 | **30,2** | 25 601 | **69,8** | **37359** | **100,0** |

L'examen du statut d'occupation de ces enfants contraints de travailler selon le sexe (graphique 6-6) met en évidence que la mobilisation des filles sous la contrainte se fait principalement dans le cadre familial, dans la mesure où 85,3% d'entre elles sont concernées. En revanche, les garçons sont particulièrement associés au statut d'employés (46,3% pour 53,7% d'entre eux qui sont occupés en qualité d'aides familiaux) ; ce fait étant davantage révélateur de la situation des jeunes hommes âgés de 14-17 ans, comme le retrace le

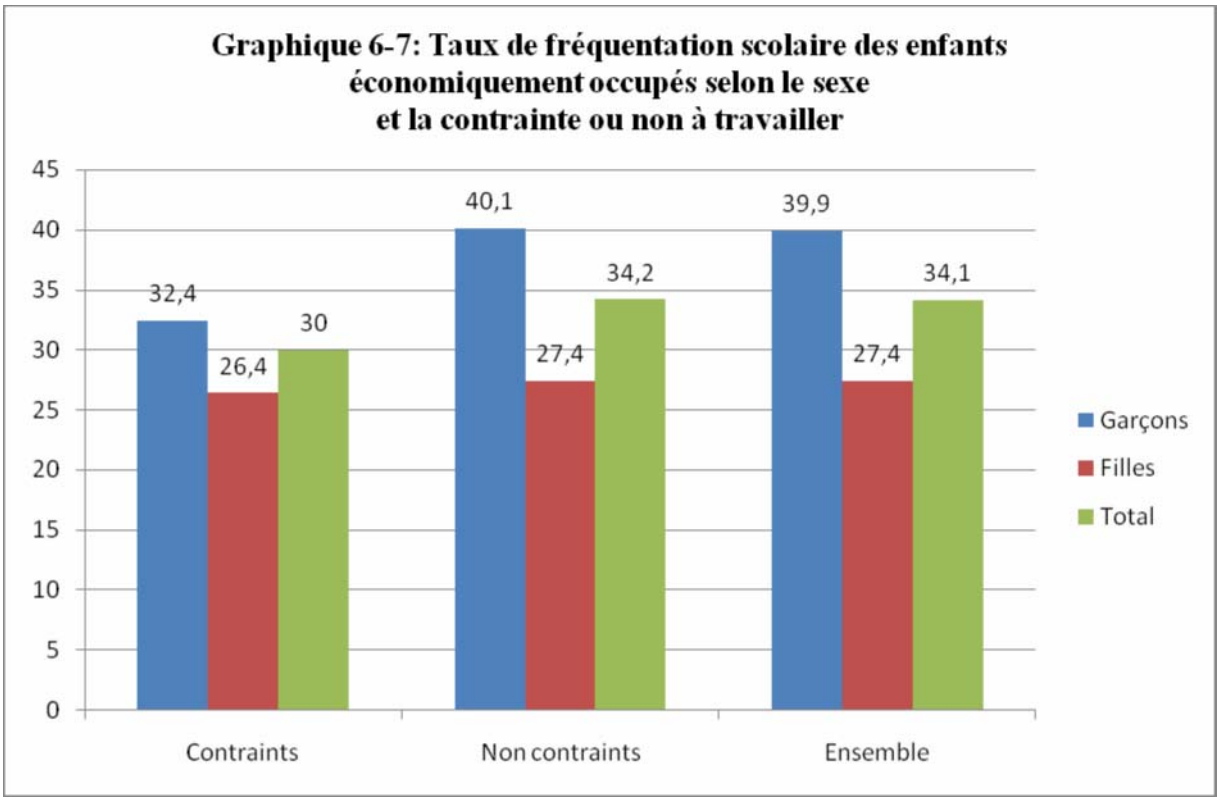



Cette situation est d'autant plus inquiétante que les enfants contraints (les plus âgés, 14-17 ans) sont conduits à travailler cinq heures de plus que leurs homologues non contraints (Tableau 6-9).

**Tableau 6-9 : Temps hebdomadaire moyen d'occupation des enfants selon le groupe d'âge et le sexe**

| | Contraints | Non contraints | Ensemble |
|---|---|---|---|
| 5-13 ans | 9 | 16 | 16 |
| 14-17 ans | 31 | 26 | 26 |
| **Ensemble** | **19** | **20** | **20** |

Ce constat est d'autant plus affligeant que le travail forcé hypothèque davantage l'avenir des enfants. En effet, si le taux de fréquentation scolaire des enfants économiquement occupés est de 34,1%, il baisse de 4,1% pour les enfants contraints de travailler. Dans ce contexte, les garçons paraissent être les plus touchés par ce déficit de scolarisation, puisque le taux de fréquentation scolaire des garçons astreints à un travail forcé est de 32,4%, soit près de huit points de pourcentage en dessous du taux de scolarisation des garçons économiquement occupés non contraints (40,1%). Bien que les filles contraintes soient également concernées par ce déficit de scolarisation, elles ne perdent qu'un point de pourcentage relativement aux filles non contraintes.




Qu'est-ce qui explique cette implication des enfants dans l'activité économique contrainte, en dépit de son incidence sur leur fréquentation scolaire ? Il semblerait, au regard du tableau 6-10, que le dénuement matériel en soit un facteur déterminant. En effet, il met en lumière, qu'en milieu rural où prédomine le travail forcé, l'implication des enfants dans les activités contraintes augmente avec le dénuement matériel : 98% des enfants impliqués dans le travail forcé relève des trois quintiles de dépenses par tête les plus pauvres[16].

[16] Bien que cette situation ne soit pas spécifique au travail forcé, elle paraît davantage marquée.

**Tableau 6-10 : Répartition des enfants âgés de 5-17 ans selon le quintile de dépenses par tête, l'âge, le sexe et la contrainte ou non à travailler**

| | Enfants contraints | | | | | Enfants non contraints | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Quintile 1 | Quintile 2 | Quintile 3 | Quintile 4 | Quintile 5 | Quintile 1 | Quintile 2 | Quintile 3 | Quintile 4 | Quintile 5 |
| **Milieu de résidence** | | | | | | | | | | |
| Rural | 52,0 | 27,9 | 18,2 | 2,0 | 0,0 | 51,3 | 26,5 | 14,4 | 6,3 | 1,5 |
| Urbain | 15,0 | 20,5 | 14,6 | 19,6 | 30,4 | 15,8 | 19,9 | 22,9 | 23,8 | 17,7 |
| **AGE** | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 42,2 | 24,1 | 21,9 | 7,6 | 4,1 | 49,1 | 25,1 | 14,7 | 8,6 | 2,6 |
| 14-17 ans | 43,7 | 28,5 | 11,4 | 4,6 | 11,8 | 38,5 | 25,5 | 17,8 | 11,0 | 7,2 |
| **SEXE** | | | | | | | | | | |
| Garçons | 45,8 | 26,8 | 18,0 | 5,7 | 3,8 | 47,7 | 25,9 | 15,9 | 8,0 | 2,5 |
| Filles | 38,4 | 25,0 | 16,1 | 7,3 | 13,2 | 40,9 | 24,5 | 16,2 | 11,5 | 6,9 |
| **Total** | **42,9** | **26,0** | **17,3** | **6,3** | **7,5** | **44,5** | **25,3** | **16,0** | **9,6** | **4,6** |

## 6.4 La traite[17]

### 6.4.1 Incidence de la traite

Au regard des résultats de l'ENVM 2008, le phénomène de la traite semble marginal en Côte d'Ivoire. En effet, seuls 8522 enfants âgés de 5 à 17 ans seraient victimes de traite, soit cinq enfants sur mille économiquement occupés. En outre, comme le souligne le tableau 6.11, il s'agit principalement d'une traite interne, c'est-à-dire d'un transfert des enfants d'une région à une autre du pays aux fins d'exploitation économique.

**Tableau 6-11 : Répartition des enfants victimes de traite selon le sexe et la nationalité**

| | Garçons | | Filles | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| **Ivoiriens** | 2708 | 31,8 | 4174 | 49,0 | 6882 | 80,8 |
| **Non Ivoiriens** | 455 | 5,3 | 1185 | 13,9 | 1640 | 19,2 |
| **Total** | **3163** | **37,1** | **5359** | **62,9** | **8522** | **100,0** |

### 6.4.2 Caractéristiques de la traite

La répartition des enfants victimes de la traite selon l'âge, le sexe et le milieu de résidence met en avant un certain nombre de constats. Ainsi, il apparaît que la traite se fait principalement en direction des milieux urbains, puisque 64% des enfants victimes de traite vivent en ville. En outre, le phénomène semble davantage expérimenté par les jeunes filles âgées de 14 à 17 ans. Et, plus généralement, les enfants âgés de 14 à 17 ans représentent les deux-tiers des enfants victimes de traite.

[17] La section du questionnaire sur la migration ne permet pas de déterminer avec précision la provenance des enfants victimes de traite, les questions posées étant limitées.

**Tableau 6-12 : Répartition des enfants victimes de traite selon l'âge, le sexe et le milieu de résidence**

| | Garçons | | Filles | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** | **Nombre** | **%** |
| **Rural** | | | | | | |
| 5-13 ans | 380 | 39,8 | 1020 | 48,3 | 1400 | 45,7 |
| 14-17 ans | 574 | 60,2 | 1092 | 51,7 | 1666 | 54,3 |
| **Total** | **954** | **31,1** | **2112** | **68,9** | **3066** | **36,0** |
| **Urbain** | | | | | | |
| 5-13 ans | 1446 | 65,4 | 0 | 0,0 | 1446 | 26,5 |
| 14-17 ans | 764 | 34,6 | 3246 | 100,0 | 4010 | 73,5 |
| **Total** | **2210** | **40,5** | **3246** | **59,5** | **5456** | **64,0** |
| **Ensemble** | | | | | | |
| 5-13 ans | 1825 | 57,7 | 1020 | 19,0 | 2845 | 33,4 |
| 14-17 ans | 1338 | 42,3 | 4338 | 81,0 | 5676 | 66,6 |
| **Total** | **3164** | **37,1** | **5358** | **62,9** | **8522** | **100,0** |

La ventilation des enfants victimes de traite selon le secteur d'activités indique qu'ils seraient principalement impliqués dans les activités de services, puisque les 3/4 d'entre eux y seraient occupés (Tableau 6.13).

**Tableau 6-13 : Répartition des enfants victimes de traite selon le secteur d'activités et le sexe**

| | Agriculture | | Services | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | % | **Nombre** | % | **Nombre** | % |
| Garçons | 1014 | 11,9 | 2361 | 27,7 | 3375 | 39,6 |
| Filles | 1168 | 13,7 | 3980 | 46,7 | 5147 | 60,4 |
| Ensemble | 2182 | 25,6 | 6340 | 74,4 | 8522 | 100,0 |

Le statut du travail des enfants victimes de traite montre que l'exploitation économique des enfants serait l'un des principaux mobiles de leur condition. En effet, 41,3% d'entre eux sont employés pour 58% qui travaillent comme aides familiaux, cette situation semblant davantage préjudiciable aux garçons, puisqu'ils représentent 84,7% des enfants victimes de traite employés (Tableau 6-14).

**Tableau 6-14 : Répartition des enfants victimes de traite selon le statut d'occupation et le sexe**

| | Employés | | Aides familiaux | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Nombre** | % | **Nombre** | % | **Nombre** | % |
| Garçons | 2983 | 35,0 | 486 | 5,7 | 3468 | 40,7 |
| Filles | 537 | 6,3 | 4517 | 53,0 | 5054 | 59,3 |
| Ensemble | 3520 | 41,3 | 5002 | 58,7 | 8522 | 100,0 |

En définitive, bien qu'un quart des enfants âgés de 5 à 17 ans soient économiquement occupés, il importe de relever que cette implication dans les activités économiques se fait toujours au détriment de leur intégrité physique ou psychique. De fait, ce sont au moins sept enfants sur dix économiquement occupés qui sont exposés au travail des enfants à abolir. Pis, quasiment la plupart de ces enfants exercent effectivement un travail dangereux. Cette situation est d'autant plus alarmante que ces enfants travaillent en moyenne 24 heures par semaine (Tableau 6-15).

A côté de ces deux formes de travail des enfants à abolir, on dénombre 37.359 enfants dont les parents auraient pu être forcés à les placer chez un employeur qui ne les laisserait pas partir. Bien évidemment, une telle pratique s'avère dramatique en termes de scolarisation, en particulier pour ces enfants dont le taux de fréquentation scolaire se situe à 30%, soit 4% en dessous du taux de scolarisation des enfants économiquement occupés. Toutefois, c'est sans conteste les 8522 enfants qui seraient victimes de traite avec en moyenne 50 heures de travail par semaine qui sont les plus exposés aux dangers physiques et psychiques liés au travail.

**Tableau 6-15 : Nombre moyen d'heures hebdomadaires consacrés au travail à abolir selon le sexe et l'âge**

| | Travail des enfants | | | Travail dangereux | | | Travail forcé | | | Traite | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Garçons** | **Filles** | **Total** | **Garçons** | **Filles** | **Total** | **Garçons** | **Filles** | **Total** | **Garçons** | **Filles** | **Total** |
| **5 -13 ans** | 16 | 16 | **16** | 16 | 16 | **16** | 8 | 10 | **9** | 38 | 24 | **33** |
| **14-17 ans** | 53 | 51 | **52** | 55 | 53 | **54** | 21 | 44 | **31** | 52 | 61 | **59** |
| **Ensemble** | **24** | **24** | **24** | **24** | **24** | **24** | **9** | **16** | **12** | **44** | **53** | **50** |

**Conclusion**

Au total, les résultats de l'enquête restituent une image assez claire de la nature et de l'ampleur des enfants économiquement occupés, du travail à abolir (travail dangereux et autres travaux à abolir), et dans une certaine mesure de la traite et du travail forcé des enfants en Côte d'Ivoire. Ils fournissent une analyse sur les conditions dans lesquelles les enfants travaillent, ainsi que l'incidence et les caractéristiques du travail à abolir.

Un tiers des enfants âgés de 5 à 17 ans vivant en Côte d'Ivoire sont économiquement occupés toute l'année, soit 2.192.881 enfants; lorsque l'on se réfère aux enfants ayant été économiquement occupés au cours de la semaine précédent l'enquête, on note que c'est un peu plus du quart d'entre eux qui sont concernés par le phénomène, soit 1.680.061 enfants.

Cette implication des enfants, aussi bien les filles que les garçons, dans les activités économiques s'accompagne d'un effet pervers : on relève une exacerbation du phénomène une fois que l'âge légal de 14 ans autorisant le travail en Côte d'Ivoire est atteint, en particulier dans les villes ivoiriennes. En outre, le dénuement matériel des populations paraît être le facteur déterminant de cette instrumentalisation du travail des enfants conduisant environ trente pourcent d'entre eux à rechercher le complément de revenu du ménage à l'extérieur de celui-ci.

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant de constater que les enfants soient victimes de toutes formes d'abus, en violation flagrante des dispositions légales régissant leur implication dans les activités économiques : sur les 1.680.061 enfants répertoriés comme économiquement occupés, 1.237.911, soit 73,7% d'entre eux, sont astreints à un travail susceptible de nuire à leur intégrité physique ou psychique ; pis, ce sont 1.202.404 de ces enfants âgés de 5 à 17 ans qui sont réellement exposés à un travail dangereux (soit 97,1%), notamment au regard des longues heures qu'ils passent à travailler. Par ailleurs, le travail forcé des enfants semble une pratique commune à l'ensemble des régions ivoiriennes ; et l'on note avec inquiétude les prémices d'une traite interne en Côte d'Ivoire.

La conjonction de ce travail excessif des enfants avec leur implication dans les activités non économiques du ménage exerce une pression particulièrement importante sur les efforts de scolarisation en Côte d'Ivoire : dans un contexte où seul un enfant sur deux âgé de 14-17 ans est scolarisé, à peine 12,8% des jeunes filles astreintes à un travail forcé vont à l'école.

Dès lors, face à l'ampleur et à la nature de plus en plus perverse que prend le travail des enfants en Côte d'Ivoire, un certain nombre de recommandations s'imposent.

## Recommandations

**Au gouvernement de la Côte d'Ivoire**

1. Envisager une étude plus approfondie dans le secteur de l'agriculture et dans les régions les plus touchées pour cibler les enfants. Cette étude doit déboucher sur la conception de stratégies adaptées (au cas par cas, qui tiennent compte des spécificités des ménages) en vue du retrait des enfants dans le secteur productif, avec possibilités de mesures d'accompagnement à l'endroit des parents. Mettre en place un dispositif de suivi des enfants retirés, afin d'éviter leur retour au travail.

2. Envisager une enquête véritablement nationale et spécifique sur le travail des enfants qui touchera tout le territoire de la Côte d'Ivoire. Cette enquête permettra certainement de voir certains aspects concernant aussi bien le travail des enfants que la traite qui ont pu être occultés par l'enquête actuelle. Reconduire l'enquête sur le travail des enfants tous les trois ans afin de disposer d'une base de données sur le suivi du travail des enfants qui puisse permettre d'évaluer l'impact des différents programmes de lutte contre le travail des enfants qui seront mis en place.

3. envisager une enquête plus approfondie sur la question du travail forcé, cette étude devrait utiliser les instruments de collecte qui ont été développés..

**Aux agences des Nations Unies particulièrement l'UNICEF et le BIT**

4. Appuyer le gouvernement, ou structure gouvernementale dans la collecte et l'analyse des données afin d'évaluer l'impact des différents programmes de lutte contre le travail des enfants, mais surtout de disposer de base de données à jour pour le suivi du phénomène.

# Annexes

## Tableau 1 : Répartition des enfants habituellement occupés selon la région, le milieu de résidence et le sexe

| | Rural | | | Urbain | | | Ensemble | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Garçons | Filles | Total | Garçons | Filles | Total | Garçons | Filles | Total |
| **Lagunes** | 50292 | 45613 | 95905 | 57091 | 98476 | 155567 | 107383 | 144089 | 251472 |
| **%** | 5,1 | 5,7 | 5,4 | 32,8 | 41,7 | 37,9 | 9,3 | 14,0 | 11,5 |
| **Haut-Sassandra** | 76952 | 62168 | 139120 | 7535 | 9849 | 17384 | 84488 | 72018 | 156506 |
| **%** | 7,8 | 7,8 | 7,8 | 4,3 | 4,2 | 4,2 | 7,3 | 7,0 | 7,1 |
| **Savanes** | 135480 | 97968 | 233448 | 13137 | 13936 | 27073 | 148618 | 111904 | 260522 |
| **%** | 13,7 | 12,3 | 13,1 | 7,5 | 5,9 | 6,6 | 12,8 | 10,8 | 11,9 |
| **Vallée du Bandama** | 63679 | 52296 | 115975 | 16836 | 19230 | 36066 | 80515 | 71526 | 152041 |
| **%** | 6,5 | 6,6 | 6,5 | 9,7 | 8,1 | 8,8 | 6,9 | 6,9 | 6,9 |
| **Moyen Comoé** | 9998 | 8562 | 18560 | 1570 | 1766 | 3336 | 11568 | 10328 | 21896 |
| **%** | 1,0 | 1,1 | 1,0 | 0,9 | 0,7 | 0,8 | 1,0 | 1,0 | 1,0 |
| **Montagnes** | 87470 | 63456 | 150926 | 22767 | 21901 | 44668 | 110237 | 85357 | 195594 |
| **%** | 8,9 | 8,0 | 8,5 | 13,1 | 9,3 | 10,9 | 9,5 | 8,3 | 8,9 |
| **Lacs** | 24652 | 18712 | 43364 | 4067 | 2486 | 6553 | 28719 | 21198 | 49917 |
| **%** | 2,5 | 2,3 | 2,4 | 2,3 | 1,1 | 1,6 | 2,5 | 2,1 | 2,3 |
| **Zanzan** | 65194 | 68111 | 133305 | 2228 | 3362 | 5590 | 67422 | 71473 | 138895 |
| **%** | 6,6 | 8,6 | 7,5 | 1,3 | 1,4 | 1,4 | 5,8 | 6,9 | 6,3 |
| **Bas Sassandra** | 109363 | 109879 | 219242 | 6733 | 12370 | 19103 | 116097 | 122249 | 238346 |
| **%** | 11,1 | 13,8 | 12,3 | 3,9 | 5,2 | 4,7 | 10,0 | 11,8 | 10,9 |
| **Denguélé** | 5743 | 6812 | 12555 | 176 | 350 | 526 | 5920 | 7162 | 13082 |
| **%** | 0,6 | 0,9 | 0,7 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0,5 | 0,7 | 0,6 |
| **N'zi Comoé** | 74374 | 62515 | 136889 | 14464 | 10223 | 24687 | 88839 | 72739 | 161578 |
| **%** | 7,5 | 7,9 | 7,7 | 8,3 | 4,3 | 6,0 | 7,7 | 7,0 | 7,4 |
| **La Marahoué** | 54703 | 45041 | 99744 | 6700 | 10406 | 17106 | 61403 | 55447 | 116850 |
| **%** | 5,5 | 5,7 | 5,6 | 3,8 | 4,4 | 4,2 | 5,3 | 5,4 | 5,3 |
| **Sud Comoé** | 11319 | 8161 | 19480 | 0 | 1635 | 1635 | 11319 | 9797 | 21116 |
| **%** | 1,1 | 1,0 | 1,1 | 0,0 | 0,7 | 0,4 | 1,0 | 0,9 | 1,0 |
| **Worodougou** | 61378 | 40620 | 101998 | 5393 | 3026 | 8419 | 66771 | 43646 | 110417 |
| **%** | 6,2 | 5,1 | 5,7 | 3,1 | 1,3 | 2,1 | 5,8 | 4,2 | 5,0 |
| **Sud Bandama** | 83836 | 57746 | 141582 | 2849 | 8093 | 10942 | 86685 | 65838 | 152523 |
| **%** | 8,5 | 7,3 | 7,9 | 1,6 | 3,4 | 2,7 | 7,5 | 6,4 | 7,0 |
| **Agneby** | 7867 | 5184 | 13051 | 2942 | 7044 | 9986 | 10809 | 12228 | 23037 |
| **%** | 0,8 | 0,7 | 0,7 | 1,7 | 3,0 | 2,4 | 0,9 | 1,2 | 1,1 |
| **Fromager** | 25731 | 14973 | 40704 | 4587 | 5763 | 10350 | 30318 | 20736 | 51054 |
| **%** | 2,6 | 1,9 | 2,3 | 2,6 | 2,4 | 2,5 | 2,6 | 2,0 | 2,3 |
| **Moyen Cavally** | 26720 | 20893 | 47613 | 2294 | 3690 | 5984 | 29014 | 24583 | 53597 |
| **%** | 2,7 | 2,6 | 2,7 | 1,3 | 1,6 | 1,5 | 2,5 | 2,4 | 2,4 |
| **Bafing** | 11764 | 7549 | 19313 | 2720 | 2406 | 5126 | 14484 | 9955 | 24439 |
| **%** | 1,2 | 0,9 | 1,1 | 1,6 | 1,0 | 1,2 | 1,2 | 1,0 | 1,1 |
| **Total** | **986515** | **796259** | **1782774** | **174089** | **236012** | **410101** | **1160609** | **1032273** | **2192882** |

## Tableau 2 : Répartition des enfants habituellement occupés selon le secteur d'activités, le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge

| | Agriculture | | Industrie | | Services | | ND | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % | N | % |
| **Milieu** | | | | | | | | |
| Rural | 1 399 341 | 78,5 | 16 346 | 0,9 | 362 010 | 20,3 | 5 080 | 0,3 |
| Urbain | 123 227 | 30,0 | 14 593 | 3,6 | 262 201 | 63,9 | 10 083 | 2,5 |
| **Garçons** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 629 547 | 81,9 | 10 356 | 1,3 | 127 877 | 16,6 | 934 | 0,1 |
| 14-17 ans | 303 112 | 77,3 | 7 555 | 1,9 | 77 194 | 19,7 | 4 034 | 1,0 |
| Total | **932 659** | **80,4** | **17 911** | **1,5** | **205 071** | **17,7** | **4 968** | **0,4** |
| **Filles** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 409 721 | 59,9 | 6 518 | 1,0 | 262 208 | 38,4 | 5 250 | 0,8 |
| 14-17 ans | 180 187 | 51,7 | 6 510 | 1,9 | 156 932 | 45,0 | 4 946 | 1,4 |
| Total | **589 908** | **57,1** | **13 028** | **1,3** | **419 140** | **40,6** | **10 196** | **1,0** |
| **Ensemble** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 1 039 268 | 71,6 | 16 874 | 1,2 | 390 085 | 26,9 | 6 184 | 0,4 |
| 14-17 ans | 483 300 | 65,3 | 14 065 | 1,9 | 234 126 | 31,6 | 8 980 | 1,2 |
| Total | **1 522 568** | **69,4** | **30 939** | **1,4** | **624 211** | **28,5** | **15 164** | **0,7** |

## Tableau 3 : Répartition des enfants habituellement occupés selon la branche d'activités, le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge

| | Agriculture, Pêche, Sylviculture | | Mines et extractions minières | | Manufactures | | Construction | | Commerce et Restauration | | Transport et Communication | | Autres branches | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % | N | % |
| **Milieu** | | | | | | | | | | | | | | |
| Rural | 1 399 341 | 78,5 | 771 | 0,0 | 11 034 | 0,6 | 4 541 | 0,3 | 51 570 | 2,9 | 2 746 | 0,2 | 312 774 | 17,5 |
| Urbain | 123 227 | 30,0 | 0 | 0,0 | 13 349 | 3,3 | 871 | 0,2 | 89 922 | 21,9 | 9 000 | 2,2 | 173 735 | 42,4 |
| **Garçons** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 629 547 | 81,9 | 0 | 0,0 | 6 026 | 0,8 | 4 330 | 0,6 | 16 052 | 2,1 | 1 618 | 0,2 | 111 142 | 14,5 |
| 14-17 ans | 303 112 | 77,3 | 771 | 0,2 | 6 252 | 1,6 | 531 | 0,1 | 20 230 | 5,2 | 4 843 | 1,2 | 56 155 | 14,3 |
| **Total** | **932 659** | **80,4** | **771** | **0,1** | **12 278** | **1,1** | **4 861** | **0,4** | **36 282** | **3,1** | **6 461** | **0,6** | **167 297** | **14,4** |
| **Filles** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 409721 | 59,9 | | | 5594 | 0,8 | 551 | 0,1 | 56263 | 8,2 | 2853 | 0,4 | 208716 | 30,5 |
| 14-17 ans | 180187 | 51,7 | | | 6510 | 1,9 | 0 | 0,0 | 48948 | 14,0 | 2433 | 0,7 | 110497 | 31,7 |
| **Total** | **589908** | **57,1** | | | **12104** | **1,2** | **551** | **0,1** | **105211** | **10,2** | **5286** | **0,5** | **319213** | **30,9** |
| **Ensemble** | | | | | | | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 1 039 268 | 71,6 | 0 | 0,0 | 11 620 | 0,8 | 4 881 | 0,3 | 72 314 | 5,0 | 4 470 | 0,3 | 319 858 | 22,0 |
| 14-17 ans | 483 300 | 65,3 | 771 | 0,1 | 12 762 | 1,7 | 531 | 0,1 | 69 178 | 9,3 | 7 276 | 1,0 | 166 652 | 22,5 |
| **Total** | 1 522 568 | 69,4 | 771 | 0,0 | 24 382 | 1,1 | 5 412 | 0,2 | 141 492 | 6,5 | 11 746 | 0,5 | 486 510 | 22,2 |

**Tableau 4 : Répartition des enfants habituellement occupés selon le statut d'activité, le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âge**

| | Aides familiaux | | Employés | | Indépendants | | Autres | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % | N | % |
| **Milieu** | | | | | | | | |
| Rural | 421064 | 83,8 | 28949 | 5,8 | 48567 | 9,7 | 4160 | 0,8 |
| Urbain | 37020 | 31,8 | 57075 | 49,0 | 19408 | 16,7 | 2869 | 2,5 |
| **Garçons** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 136328 | 84,5 | 10574 | 6,6 | 12575 | 7,8 | 1914 | 1,2 |
| 14-17 ans | 105912 | 67,8 | 31569 | 20,2 | 17629 | 11,3 | 1015 | 0,7 |
| **Total** | **242240** | **76,3** | **42143** | **13,3** | **30204** | **9,5** | **2929** | **0,9** |
| **Filles** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 127828 | 81,6 | 14740 | 9,4 | 11018 | 7,0 | 3052 | 1,9 |
| 14-17 ans | 88017 | 60,7 | 29142 | 20,1 | 26753 | 18,5 | 1048 | 0,7 |
| **Total** | **215845** | **71,6** | **43882** | **14,5** | **37771** | **12,5** | **4100** | **1,4** |
| **Ensemble** | | | | | | | | |
| 5-13 ans | 264155 | 83,1 | 25314 | 8,0 | 23593 | 7,4 | 4967 | 1,6 |
| 14-17 ans | 193929 | 64,4 | 60711 | 20,2 | 44382 | 14,7 | 2063 | 0,7 |
| **Total** | **458084** | **74,0** | **86025** | **13,9** | **67975** | **11,0** | **7030** | **1,1** |

## Références bibliographiques

[1] Bureau International du travail (**BIT**), Genève (Suisse), "Manuel d'analyse des données et de rapports statistiques sur le travail des enfants", Programme d'Information Statistique et de suivi sur le travail des enfants (**SIMPOC**), édition 2005.

[2] Institut National de la Statistique (INS), RCI, "Enquête Démographique et de Santé", EDS 1994 ; Macro international INC.

[3] DIALLO Y., Thèse de Doctorat ès Sciences économiques, intitulée : Les enfants et leur participation au marché du travail en Côte d'Ivoire, Université Montesquieu Bordeaux IV, mai 2001).

[4] DIALLO Y., "Du cadre conceptuel aux estimations des formes de travail des enfants: une approche statistique", Note méthodologique, BIT, IPEC Genève (2006).

[5] AMANI M., TITE H. et DIALLO Y., "Note méthodologique sur l'estimation des enfants victimes de la traite", 2005, Côte d'Ivoire.

[6] BIT, La traite des enfants aux fins d'exploitation dans le secteur informel à Abidjan, rapport d'enquête première édition, 2005.

[7] BIT, La traite des enfants aux fins d'exploitation dans les mines d'or d'ISSIA, rapport d'enquête première édition, 2005, Côte d'Ivoire.

[8] CEPRASS IITA (2002), Les pratiques du travail des enfants dans la production de cacao en Côte d'Ivoire, rapport d'enquête, Côte d'Ivoire.

[9] Primature, Rapport bilan du projet pilote Système de Suivi du Travail des Enfants dans le cadre de la cacaoculture en Côte d'Ivoire (PPSSTE), République de Côte d'Ivoire.

[10] KOUASSI L. et AMANI M., Institut National de la Statistique, "Alphabétisation et fréquentation scolaire", rapport d'analyse RGPH1998, Côte d'Ivoire.

[11] BIT (Bureau International du travail), IPEC (Programme International pour l'Abolition du travail des enfants) LUTRENA (Programme sous régional de lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation de leur travail en Afrique de l'ouest et du centre), "la traite des enfants aux fins d'exploitation de leur travail au Cameroun", première édition 2005.

[12] République de Côte d'Ivoire, le code du travail ivoirien, 1960 et 1995.

[13] ENOH M., AMANI M.., P. BACKINY et TANOH A. O., Institut National de la Statistique, "Premier résultats enquête sur l'emploi : Enquête 123", Abidjan, 2002.

[14] AMANI M., KONE K. S., TANOH A. O., GBANA G. A., YACOUBA D., TITE H., BOUA BI S. H., H. TORO DJERMA, Enquête Nationale sur le Travail des Enfants 2005.

[15] Résolutions de la 18ème conférence internationale des statisticiens du travail qui s'est tenue du 24 novembre au 5 décembre 2008 à Genève sous l'égide de l'Organisation internationale du travail (OIT).

[16] Profil de pauvreté, DSRP 2009. Institut National de la Statistique.

[17] BIT/IPEC, 2007 Le travail forcé des enfants : Mécanismes et caractéristiques. Analyse réalisée à partir de situation des enfants astreints au travail forcé comme domestiques ou dans l'agriculture, 91 pages.

[18] INS, Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages (ENV2008), Profil de pauvreté.